

# Les marges littéraires : vers un modèle d'analyse des littératures mineures

Leonardo Tello

Mémoire de master

Programme de master : Langues, cultures et sociétés européennes en contact, Département de  
français

Institut de langues et de traduction

Faculté des Lettres

Université de Turku

Mai 2025

UNIVERSITÉ DE TURKU

Institut de langues et de traduction / Faculté des Lettres

TELLO LEONARDO : Les marges littéraires : vers un modèle d'analyse des littératures mineures

Mémoire de master, 108 p. (23p. d'annexes)

Département de français

Programme de master : Langues, cultures et sociétés européennes en contact, Département de français

Mai 2025

---

## Résumé

Cette recherche développe et applique un prototype de modèle analytique synthétisant les principes de la critique littéraire marxiste et le concept de littératures mineures afin d'examiner systématiquement les dimensions linguistiques, énonciatives et politiques de deux romans suédois contemporains : *Populärmusik från Vittula* de Mikael Niemi et *Stöld* d'Ann-Helén Laestadius. Grâce à une approche interprétative de lecture attentive, le modèle explore le recadrage politique du discours littéraire et de ses éléments constitutifs afin de contester les conditions idéologiques dominantes de la production littéraire et de construire dialectiquement l'identité et l'action politique dans un contexte de marginalisation. L'analyse vise à mettre en avant la classe, l'ethnicité et la langue comme axes d'intersection de la représentation littéraire, en s'appuyant sur les concepts et les principes théoriques marxistes tout en soulignant les contradictions internes de la production culturelle. Le modèle remet en question les lectures émancipatrices réductrices en situant la littérature dans des structures idéologiques et matérielles plus larges. Cette recherche contribue à la théorisation des littératures mineures et ouvre des perspectives d'applications intersectionnelles et plus nuancées en études littéraires comparées.

Mots-clés : Littératures mineures, Critique littéraire marxiste, Théorie Littéraire, Modèle d'analyse, *Stöld*, *Populärmusik från Vittula*, Politique.

## Table des matières

<b>1. Introduction</b> .....	<b>1</b>
1.1. Sélection des données.....	3
1.2. Description du corpus.....	5
1.2.1. Populärmusik från Vittula .....	5
1.2.2. Stöld .....	7
1.3. Critères de sélection .....	8
1.4. Limites et défis du corpus .....	9
<b>2. Cadre théorique</b> .....	<b>11</b>
2.1. Le concept de littérature mineure .....	11
2.2. Portée, productivité et critique du concept.....	14
2.2.1. Petites littératures vs littératures mineures .....	14
2.2.2. Une question d'échelle.....	16
2.2.3. Une question d'ontologie .....	18
2.3. La Critique littéraire marxiste .....	19
2.3.1. Concepts de base .....	22
2.3.2. Quelques catégories pour l'analyse .....	24
<b>3. Methodologie</b> .....	<b>28</b>
3.1. Paradigme de recherche et approche méthodologique .....	28
3.2. Mise en œuvre de la recherche .....	29
3.3. Validation du modèle et contributions possibles.....	30
3.4. Justification du modèle analytique .....	31
3.5. Résultats attendus et limites possibles .....	34
<b>4. Analyse : construction et implémentation du modèle</b> .....	<b>36</b>
4.1. Relations structurelles et interaction dialectique.....	36
4.2. Principes analytiques.....	37
4.3. Catégories analytiques et opérationnalisation du modèle .....	42
4.4. Pratiques linguistiques.....	46
4.4.1. Niveau textuel .....	47
4.4.1.1. Les discours metalinguistiques.....	52
4.4.2. Nivel Contextual .....	55
4.4.3. Niveau Superestructural .....	57
4.5. Hétéroglossie .....	58
4.5.1. T1 Populärmusik från Vittula.....	61
4.5.1.1. Stratégies discursives .....	61
4.5.1.2. Stratégies narratives .....	62
4.5.1.3. Stratégies rhétoriques .....	63
4.5.2. T2 – Stöld .....	63
4.5.2.1. Stratégies discursives .....	63
4.5.2.2. Strategies narratives .....	66
4.5.2.3. Stratégies rhétoriques .....	67
4.6. Formes de représentation politique .....	68
4.6.1. Emprunts eststructurelles .....	70
4.6.2. Position énonciative .....	73
4.6.3. Reformulation politique .....	77
4.6.3.1. Espace et identité.....	78

4.6.3.2. Conditions structurelles et dynamiques de pouvoir.....	78
4.6.3.3. Idéologie et structures institutionnelles .....	79
4.6.3.4. Formes de résistance .....	79
4.6.3.5. Exclusion historique .....	81
4.6.3.6. Critique institutionnelle.....	81
4.6.3.7. Critique interne.....	82
4.6.3.8. Résistances symboliques .....	83
<b>5. Constatations et conclusions.....</b>	<b>84</b>
5.1. Quelques réflexions sur le modèle analytique.....	87
5.1.1. Vers une évaluation itérative du modèle .....	89
5.1.2. Limitations du modèle.....	91
5.1.3. Contributions et perspectives de recherche.....	92
<b>Bibliographie.....</b>	<b>94</b>
<b>Webliographie.....</b>	<b>106</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>i</b>
Annexe 1. Matrice d'analyse T2 (a) .....	i
Annexe 2. Matrice d'analyse T2 (b) .....	ii
Annexe 3. Matrice d'analyse T1 (a) .....	v
Annexe 4. Matrice d'analyse T1 (b) .....	vi
Annexe 5. Résumé en anglais .....	ix

## Liste des figures

Figure 1- Diagramme d'interaction théorique .....	41
Figure 2 - Pratiques Linguistiques.....	47
Figure 3 - Heteroglossie .....	60
Figure 4 - Représentation Politique.....	68
Figure 5 - architecture du modèle.....	91

## Liste des tableaux

Tableau 1 - sélection du corpus.....	5
Tableau 2 - critères de sélection.....	9
Tableau 3 - catégories analytiques .....	42
Tableau 4 - alternance du code.....	50
Tableau 5 - Reformulation Politique - T1 .....	77
Tableau 6 - Reformulation Politique - T2 .....	81

## 1. Introduction

Ce projet explore le concept de littératures mineures tel que formulé par Deleuze et Guattari (1975), en relation avec l'approche théorique de la critique littéraire marxiste (Eagleton, 2020 ; Foley, 2019), afin d'analyser comment certains discours littéraires remettent en question et élargissent les limites et les fondements idéologiques de l'espace littéraire dominant. L'objectif de cette recherche est de construire un prototype de modèle analytique issu de la synthèse des cadres théoriques mentionnés, permettant de rendre compte des spécificités textuelles et des conditions matérielles de production qui caractérisent un ensemble de textes pouvant être qualifiés de « mineurs », non pas en raison de leur portée ou de leur valeur littéraire, mais précisément parce qu'ils émergent de dynamiques d'oppression, de résistance et de marginalisation.

Le discours littéraire est ici envisagé dans ses dimensions politiques, économiques et socioculturelles. La relation entre centre et périphérie (Blanchard & Manaïg, 2014), conçue comme un rapport à l'espace social en constante mutation, marqué par des luttes pour la reconnaissance et l'autonomie, ainsi que ses représentations dans le champ littéraire, est présentée comme un soubassement structurant des différentes dimensions qui traversent la littérature en tant que fait social — depuis les motivations politiques sous-jacentes à un choix esthétique ou linguistique, jusqu'aux conditions matérielles de production de l'œuvre.

La question centrale posée est la suivante : comment les littératures mineures (celles produites, diffusées et exprimées depuis les marges de l'espace littéraire) abordent-elles des thèmes et mobilisent-elles des stratégies qui, non seulement rendent visibles les conflits culturels et linguistiques propres à leur contexte d'émergence, mais remettent aussi en cause, de manière plus large, les fondements et les finalités de ce que chaque nation érige comme sa propre littérature de référence ?

Pour répondre à cette question, un modèle analytique original est appliqué à deux romans contemporains de langue suédoise : *Populärmusik från Vittula* (Niemi, 2000) et *Stöld* (Laestadius, 2021) qui, bien qu'acclamés par la critique et une visibilité internationale, restent structurellement « mineurs » en raison de leur positionnement linguistique, culturel et géopolitique. Ces romans occupent une position périphérique par rapport à des espaces littéraires plus vastes et dominants pour plusieurs raisons : ils sont issus d'auteurs appartenant à des communautés linguistiques et ethniques historiquement marginalisées ; leur production

articule la langue dominante de l'espace littéraire suédois avec les langues de ces communautés « *meänkieli et sámí* »; leur ligne discursive est centrée sur l'exploration de l'identité culturelle et de sa politisation, interrogeant les mécanismes d'inclusion, de reconnaissance et de pouvoir.

L'application analytique part de l'observation que les littératures mineures opèrent souvent à travers des formes littéraires qui déterritorialisent le langage, collectivisent l'énonciation et mobilisent la nature politique du discours littéraire. L'affirmation principale ici est que la condition « mineure » n'est pas la marginalité culturelle, mais la façon dont le langage, la voix et la forme narrative sont mobilisés pour défier les structures de domination. Par conséquent, le modèle analytique à trois volets qui identifie trois dimensions interdépendantes dans les textes :

- (1) les pratiques linguistiques qui reflètent la déterritorialisation de la langue

- (2) l'hétéroglossie, entendue comme la multiplicité des discours et des voix collectives au sein du récit

- (3) la représentation politique, qui examine comment les textes recadrent l'espace, la subjectivité et l'identité.

Le choix de travailler avec *Populärmusik från Vittula* et *Stöld* est délibéré. Les deux romans problématissent la catégorie même de la « littérature nationale » en opérant une *dissonance littéraire* (Jones, 2015) : un refus de raconter l'identité en termes linéaires ou hégémoniquement intelligibles. Les romans sont lus en traduction anglaise et française, donc il est possible de faire une réflexion critique sous-jacente sur le rôle de la traduction dans l'accès à la littérature mineure. Si la traduction rend ces œuvres lisibles au-delà de leur contexte national, elle soulève également des questions sur la façon dont la différence culturelle est négociée, homogénéisée et commercialisée dans les circuits littéraires mondiales.

Cela conduit à deux questions concernant le problème de la recherche :

1. Quelles sont les stratégies littéraires pour résister à la domination exercée historiquement sur les communautés linguistiques ou ethniques auxquelles les littératures mineures appartiennent ?
2. Dans quelle mesure un modèle analytique permet-il de penser de manière systématique les dispositifs textuels et stratégiques par lesquels les littératures mineures se constituent, et à quel moment ses propres impensés et limites apparaissent-ils ?

Comme hypothèses de travail orientant l'analyse développée dans ce projet pour répondre aux questions précédemment posées, il sera considéré, d'une part, que les stratégies employées par les littératures mineures ne dépendent pas nécessairement de l'exploration thématique explicite des œuvres ; elles opèrent à un niveau transdiégétique, c'est-à-dire au-delà de la narration proprement dite, mais à l'intérieur du discours littéraire, à travers des choix formels, linguistiques ou structurels. D'autre part, il est également postulé qu'il est possible de dégager une typologie de ces stratégies récurrentes.

L'attention portée à ces stratégies s'explique par leur capacité à révéler les strates profondes des rapports de classe, les conflits linguistiques et culturels, ainsi que les formes de résistance à l'hégémonie culturelle. Elles mettent en lumière les dynamiques intersectionnelles qui sont essentielles pour comprendre les configurations des sociétés contemporaines dans un processus de démythification des récits unificateurs et universalistes en valorisant au contraire des narrations contestataires ancrées localement.

L'un des objectifs fondamentaux de cette recherche est donc d'apporter une lecture nuancée, structurée par l'architecture du modèle analytique, pour démontrer que ces stratégies sont communes, comparables et traçables entre différentes productions littéraires dites « mineures ». Ainsi, le modèle vise à dépasser le cadre de ce projet particulier pour offrir des outils transférables à d'autres études littéraires situées dans des contextes similaires.

## **1.1. Sélection des données**

La sélection des textes littéraires pour cette étude répond à la nécessité d'explorer des formes littéraires pouvant être regroupées sous le concept de littératures mineures au sein d'espaces littéraires nationaux plus vastes dans le contexte européen. Plusieurs raisons ont conduit à cette sélection. Le processus de sélection s'est structuré autour de l'identification de textes littéraires qui, d'un point de vue large, présentaient les caractéristiques nécessaires à l'analyse, c'est-à-dire qui, dans une certaine mesure, manifestaient les traits distinctifs que Deleuze et Guattari (1975) attribuent aux littératures mineures. Une préférence a été accordée aux œuvres produites dans l'espace nordique, particulièrement la Suède, qui, sous certains aspects, pourrait être considéré comme « mineur ».

Cela ne vise en aucun cas à porter un jugement négatif, car caractériser l'espace littéraire suédois comme « mineur » dans le système littéraire mondial n'est pas totalement exact et peut s'avérer simpliste. La Suède occupe une position relativement forte dans le système littéraire mondial. La littérature suédoise a eu un impact significatif sur la littérature mondiale, et on estime que le suédois est l'une des seize langues littéraires les plus importantes du monde, en partie grâce à l'influence du prix Nobel (www1). La littérature suédoise a connu une croissance significative en matière de traductions et de reconnaissance internationale : le roman noir a contribué à accroître l'intérêt pour la littérature suédoise à l'étranger. La littérature jeunesse a historiquement été le genre littéraire le plus exporté de Suède, représentant plus de la moitié des exportations littéraires au cours des 50 dernières années (Nauwerck, 2018).

Cependant, malgré leur tradition littéraire bien établie et leur multiple effort pour se positionner à l'échelle mondiale, la Suède peut être considérée comme une espace littéraire mineur dans le système littéraire mondial en raison de sa portée linguistique relativement restreinte et de la taille de son marché par rapport aux centres littéraires dominants tels que les États-Unis ou la France. Comme l'affirme Casanova (2004), le prestige et l'influence littéraire sont répartis de manière inégale, les langues principales et les capitales littéraires dominant la reconnaissance mondiale. La visibilité internationale de la littérature nordique est influencée par la traduction, ce qui renforce néanmoins sa propre position périphérique ainsi que la position hégémonique des marchés anglophones dans la hiérarchie littéraire mondiale (Sapiro, 2010). Au sein de ces espaces littéraires déjà « mineurs », l'étude des littératures mineures devient particulièrement importante.

Ces considérations ont permis de délimiter la recherche et de l'orienter vers la production littéraire contemporaine (2000-2024) des communautés ou identités culturelles qui survivent en marge de ce que l'on pourrait considérer, de manière assez large, comme des identités nationales hégémoniques dans le contexte nordique. Au cours de ce processus de recherche, plusieurs niches potentielles ont été identifiées au sein de l'espace littéraire finlandais et suédois, en particulier des œuvres narratives rendant compte des luttes politiques et culturelles des communautés auxquelles appartiennent leurs auteurs.

Malgré la richesse des résultats obtenus, tous d'un grand intérêt, plusieurs défis ont émergé, notamment en ce qui concerne la disponibilité des textes en dehors de leur langue d'origine (traductions) ou, plus fondamentalement, l'existence même de ces œuvres en format imprimé ou numérique. L'un des premiers constats issus de cette sélection de données est donc que les

voix littéraires s’exprimant depuis les marges des espaces littéraires suédois et finlandais ne bénéficient pas d’une reconnaissance suffisante, et que ce qu’elles pourraient communiquer sur leurs propres conditions reste, pour l’instant, limité. Cet état de fait constitue ainsi une motivation supplémentaire pour la présente recherche.

## 1.2. Description du corpus

	Sélection 1	Sélection 2
Titre original	Populärmusik från Vittula	Stöld
Auteur	Mikael Niemi	Ann-Helén Laestadius
Titre original	Populärmusik från Vittula	Stöld
Année	2000	2021
Genre	Roman	Roman
Éditorial	Norstedts, Stockholm	Romanus & Selling, Stockholm
Titre en français	<i>Le goût du baiser d’un garçon</i>	<i>Stöld</i>
Traducteurs	Laurie Thomson (anglais)	Anna Postel (Français) Rachel Wilson (Anglais)

Tableau 1 - sélection du corpus

Ce qui suit est une tentative de description des textes littéraires sélectionnés pour l'analyse. Cette description ne vise pas à épuiser la richesse narrative, stylistique ou thématique des œuvres, mais plutôt à offrir un aperçu général de leur intrigue et de leur impact. Le tableau 1 fournit des données générales de référence sur les textes sélectionnés.

### 1.2.1. Populärmusik från Vittula

En français *Le goût du baiser d’un garçon* (2000) est, dans les grandes lignes, ce que l’on pourrait considérer comme un roman d’apprentissage, dans lequel Mikael Niemi propose un récit semi-autobiographique situé à Pajala, une petite localité de la région du Tornédalen, au nord de la Suède, près de la frontière finlandaise. L’histoire est racontée par Matti, qui se remémore son enfance et son adolescence dans les années 1960 et 1970 dans cet endroit reculé, marqué par une hybridation linguistique et culturelle particulière. Le roman débute par le récit de l’enfance de Matti dans sa petite localité, *Vittulajänkkä* ; il s’agit d’une communauté assez conservatrice où la vie est régie par les coutumes traditionnelles, le travail acharné et le climat nordique implacable. La famille de Matti, comme presque toutes celles de la région, parle le meänkieli et est profondément influencée par son héritage tornédalien ainsi que par les valeurs luthériennes (laestadianisme). Cependant, la modernisation suédoise et la mondialisation

commencent à tout bouleverser. L'enfance de Matti est marquée par son amitié avec Niila, un jeune garçon issu d'une famille en difficulté. Matti et Niila vivent de nombreuses aventures où se mêlent l'espièglerie, l'émerveillement enfantin face au monde et leur désir commun d'un ailleurs, au-delà des limites de leur petite ville.

Avec l'arrivée du rock and roll dans la communauté, notamment des Beatles, Matti et Niila sont fascinés par ce phénomène culturel nouveau qui s'oppose à tout ce qu'ils connaissent jusque-là et qui incarne la liberté, la rébellion et l'ouverture sur un monde bien plus vaste que leur village isolé. Ils décident alors de monter un groupe de musique, malgré leur absence totale de talent musical, mais portés par le rêve d'échapper à leur vie rurale grâce à la musique. L'influence du rock sur Niila est particulièrement profonde, si bien qu'il finit par s'enfuir à Stockholm à la recherche d'une nouvelle vie, loin de l'oppression familiale. À mesure que Matti entre dans l'adolescence, il devient de plus en plus conscient des tensions entre la génération de ses aînés, attachée aux valeurs et modes de vie traditionnels, et la nouvelle génération, attirée par les promesses de la modernité. Matti est confronté à des questions d'identité, d'appartenance et d'avenir. Ses expériences avec l'amour, l'amitié et la perte façonnent sa compréhension de lui-même et du monde qui l'entoure.

Avec ce roman, Niemi propose une exploration à la fois personnelle et culturelle de la communauté tornédalienne, située à l'extrême nord de la Suède. Les Tornédaliens constituent un groupe linguistique et culturel minoritaire dont la langue principale est le meänkieli, une langue fennique apparentée, mais distincte du suédois et du finnois standard. Le roman est structuré en une série de vignettes interconnectées, chacune offrant un aperçu de la vie au sein de la communauté. Le mélange de suédois et de meänkieli est un élément clé du style littéraire de l'œuvre. La marginalisation linguistique y est un thème central, car la langue distingue cette communauté du reste de la population suédophone. Cette marginalisation est renforcée par l'isolement géographique : la position périphérique de la région contribue à un sentiment d'exclusion de la vie politique et économique suédoise, et le roman illustre comment l'amélioration des conditions matérielles de la communauté est perçue avec suspicion. L'usage du langage devient alors une forme de résistance face aux forces homogénéisantes de la mondialisation et une célébration de l'identité tornédalienne (Huss, 1999).

*Populärmusik från Vittula* a été largement salué tant en Suède qu'à l'international. Le roman a remporté le prix August du livre suédois de l'année en 2000 et a été traduit en 30 langues. Son succès dépasse le cadre littéraire, puisqu'il a été adapté au cinéma en 2004 par le réalisateur

iranien Reza Bagher, renforçant ainsi son impact culturel. Dans le domaine académique, le roman a fait l'objet de nombreuses études analysant sa signification linguistique, culturelle et historique (Källhammer, 2005 ; Mohnike, 2014 ; Ridanpää, 2011, 2015).

### 1.2.2. Stöld

*Stöld* est un roman de l'auteure suédo-same Ann-Helén Laestadius. L'histoire se déroule au sein de la communauté same du nord de la Suède et explore des thèmes tels que l'identité culturelle et le racisme. Le roman suit Elsa, une jeune Same issue d'une famille d'éleveurs de rennes, qui assiste impuissante à l'abattage brutal de son renne préféré, Nastegallu, par un braconnier suédois. Encore sous le choc, craignant pour sa vie et consciente de la négligence des autorités face aux problèmes touchant les Samis, Elsa refuse de parler à la police ou d'identifier le chasseur. Sa famille et sa communauté subissent à plusieurs reprises des actes de violence, du harcèlement, des vols et du vandalisme, souvent ignorés ou minimisés par les autorités. En grandissant, Elsa traverse les différentes étapes de l'adolescence jusqu'à l'âge adulte, marquée par le traumatisme de ce qu'elle a vécu et par la discrimination persistante contre son peuple, désigné de manière péjorative sous le terme *Laps*.

Devenue adulte, Elsa affirme ses convictions face à la situation critique des Samis et s'engage davantage dans l'activisme en faveur des droits de sa communauté. Elle participe à des manifestations et sensibilise les médias à leur cause, mais elle se heurte aux tensions avec la vieille génération patriarcale, réfractaire à son combat. Face à l'inaction des autorités et aux résistances internes de sa propre communauté, Elsa finit par choisir de rendre justice par elle-même.

Avec ce roman, Laestadius propose un regard incisif sur les difficultés que rencontre la communauté sami en Suède. Elle dénonce non seulement les hostilités constantes de la population suédoise envers les Samis, mais aussi les lacunes du système juridique suédois, qui échoue à protéger leurs droits et laisse impunis les crimes commis contre eux. Ce dysfonctionnement institutionnel ne fait que renforcer la marginalisation systémique des peuples autochtones.

La narration de *Stöld* est immersive et, à travers le regard d'Elsa, le roman explore un héritage culturel pris dans un faisceau d'oppressions multiples. Il met également en lumière une discrimination qui s'exprime sur le plan linguistique : si les parents d'Elsa parlent suédois, ses grands-parents s'expriment en same, ce qui entraîne un *code-switching* constant illustrant le

statut précaire de la langue autochtone face à l'identité dominante suédoise. Cependant, Laestadius ne se limite pas à une opposition entre deux identités culturelles antagonistes : elle met aussi en évidence des dynamiques discriminatoires internes à la communauté same. La mère d'Elsa, qualifiée de *rivgu* (terme péjoratif désignant une femme non same), est victime de discrimination de la part d'autres membres de la communauté. Elsa se retrouve ainsi tiraillée entre les frontières de son identité hybride et le poids du traumatisme intergénérationnel.

Le roman a été largement salué en Suède et à l'international. Stöld a été traduit en 24 langues et adapté au cinéma en 2024 par la réalisatrice same norvégienne Elle Márjá Eira. D'un point de vue académique, des travaux comme celui de Brovold (2023) ont analysé le roman comme un espace interdisciplinaire permettant d'aborder des questions liées aux féminismes autochtones et à l'activisme. L'œuvre de Laestadius est reconnue pour son rôle dans l'essor d'un intérêt académique croissant pour la littérature same.

### 1.3. Critères de sélection

La sélection de ces deux textes littéraires repose sur un ensemble de critères alignés avec le cadre théorique de cette étude. Le tableau 2 vise à rendre compte des critères de sélection et de leur identification dans les textes.

Critère	Description	<i>Populärmusik från Vittula</i>	<u>Stöld</u>
<b>Représentation linguistique et culturelle</b>	Il souligne que l'identité linguistique et culturelle est l'un des éléments centraux de l'œuvre.	Il représente la minorité tornedalienne et la langue meänkieli.	Il se concentre sur le peuple sami, en incorporant la langue et les pratiques culturelles samis.
<b>Exploration thématique</b>	L'œuvre s'aligne thématiquement avec ou explore la dimension politique et une éventuelle énonciation collective	Il utilise l'humour, la satire et même des éléments surréalistes pour exposer les conditions des Tornedaliens	Il formule une critique du système juridique et se concentre sur les luttes politiques et l'activisme en faveur des droits des Samis
<b>Genre littéraire et stratégies narratives</b>	Il appartient au genre narratif et produit un compte rendu cohérent des événements inclus dans sa diégèse	Mélange de réalisme magique, d'humour et d'éléments autobiographiques pour dépeindre la vie tornedalienne.	Adopte une structure réaliste, semblable à celle d'un thriller, en mettant l'accent sur la critique sociale et l'activisme.
<b>Inscription historique et temporelle</b>	La chronologie du récit comprend un cadre historique qui permet d'observer l'évolution sociopolitique des thèmes explorés	L'action se déroule entre le milieu et la fin du 20e siècle, reflétant les politiques assimilationnistes de la Suède à l'égard des Tornedaliens.	L'action se déroule dans la Suède contemporaine et aborde la discrimination persistante à l'égard des Samis.
<b>Point de vue d'initié</b>	La fiction se construit à partir d'un arrière-plan d'auteur qui	Écrit par un auteur tornedalien s'inspirant de ses propres	Écrit par un auteur sami-tornedalien ayant une

	garantit une certaine authenticité ou évite l'exotisation	expériences et de la mémoire de la communauté.	connaissance de première main du mode de vie sami.
<b>Potentiel comparatif</b>	Il permet d'identifier des modèles narratifs, thématiques et linguistiques à travers les œuvres sélectionnées dans une perspective diachronique	Examine les politiques historiques d'assimilation linguistique et culturelle en Suède.	Dépeint les luttes contemporaines des communautés samis, en mettant l'accent sur les conflits fonciers et le racisme.

**Tableau 2 - critères de sélection**

## 1.4. Limites et défis du corpus

L'un des défis majeurs de cette étude est la classification effective des textes littéraires sélectionnés dans la catégorie des littératures mineures, malgré leur impact culturel notable, leur réception internationale et même leurs adaptations cinématographiques. Une définition plus réductrice des littératures mineures pourrait suggérer un accent presque exclusif sur des productions littéraires à réception limitée. Bien que cet aspect puisse être pris en compte à l'échelle globale, la présente recherche considère que les littératures mineures ne peuvent être définies par la taille de leur lectorat, leur succès commercial ou leur statut underground. D'une part, la question de l'échelle a déjà été abordée dans le cadre théorique en réfléchissant à la notion de "mineur" dans le domaine littéraire. D'autre part, une analyse détaillée comme celle menée ici doit faire face à des limites telles que la disponibilité des traductions et des matériaux authentiques.

Ainsi, ce qui permet de classer ces romans comme exemples de littératures mineures, au sens large, repose sur :

(a) La série de relations possibles entre l'objet et les espaces littéraires dans lesquels il s'inscrit, directement ou indirectement. Cela signifie que la classification prend en compte la relation de ces œuvres avec les traditions littéraires dominantes, non seulement sous un angle thématique et narratif, mais aussi en ce qui concerne une vision hégémonique ou prescriptive des possibilités de la littérature en tant que produit culturel.

(b) Les conditions matérielles et sociohistoriques de leur production. Bien que leur traduction ait permis une large diffusion internationale, ces œuvres trouvent leur origine dans des espaces linguistiques et littéraires de population et de rayonnement relativement réduits, ce qui limite intrinsèquement leur portée initiale par rapport aux productions issues des centres littéraires hégémoniques. De plus, leur exploration de problématiques locales et régionales (comme les

droits des Samis ou les conditions de la communauté tornédalienne) permet de les lire depuis la périphérie des discours littéraires dominants.

(c) Leur possible correspondance avec les principes généraux qui sous-tendent le concept de littératures mineures selon Deleuze et Guattari (1975) : La déterritorialisation de la langue (les deux romans utilisent des structures linguistiques issues de communautés minoritaires, bien qu'ils aient été écrits en suédois). La dimension politique (les deux récits remettent en question la construction d'une identité nationale unifiée en explorant les modes de vie et les défis rencontrés par des groupes humains vivant en marge de cette identité). Une énonciation collective (les personnages incarnent, à travers leur histoire personnelle, les traumatismes et les luttes que leurs communautés respectives affrontent depuis plusieurs générations).

Un autre défi majeur posé par ce corpus est que ces deux romans ont été écrits en suédois, alors que cette étude s'appuie principalement sur leurs traductions en anglais et en français. Ce choix repose sur plusieurs considérations : tout d'abord, la traduction de ces œuvres vers l'anglais permet de les rendre accessibles à une audience académique plus large. Des études comme celles de Si & Liu (2023) ou de Cronin (2007) ont analysé comment les multiples traductions facilitent des études comparatives sur la réception des éléments et valeurs culturels ou sur la notion même de minorité dans différents contextes linguistiques et socioculturels. Par ailleurs, Belmar (2017) a insisté sur le fait que la traduction vers des langues dominantes ne se limite pas à refléter les dynamiques de pouvoir dans les systèmes littéraires, mais peut aussi les interroger et contribuer à la revitalisation et à la promotion des langues minoritaires à l'échelle mondiale.

Bien que la traduction modifie inévitablement certaines nuances textuelles et ne puisse pas reproduire pleinement l'expérience de lecture dans la langue originale, les versions traduites de ces romans tentent de préserver l'essence de leur hybridité linguistique : les mots et expressions en sami et en meänkieli sont conservés dans leur forme originale. Enfin, étant donné la dimension transnationale que ces représentations littéraires atteignent, le recours aux traductions s'aligne avec l'idée que les littératures mineures remettent en question la relation symétrique entre identité nationale, langue nationale et espace littéraire national. Les romans sélectionnés exposent précisément cette relation non pas comme une unité parfaite, mais comme un assemblage fragmentaire.

## 2. Cadre théorique

### 2.1. Le concept de littérature mineure

Deleuze et Guattari (1975) introduisent le concept de littérature mineure comme une tentative d'étudier la littérature au-delà de la production esthétique, comme une arène de luttes sociales et politiques dont la matérialité réside dans le langage, mais aussi dans les explorations thématiques et les formes d'expression littéraire qui ont lieu à la périphérie, en marge de la culture dominante. Les courants intellectuels et politiques des années 1960 et 1970 (marxisme, structuralisme, post-structuralisme, psychanalyse) ont exercé une influence importante sur l'analyse que ces deux penseurs ont faite de l'œuvre de Franz Kafka et de son écriture en tant qu'expérience d'éloignement culturel et linguistique. Pour Deleuze et Guattari, Kafka représente un cas particulier, un écrivain aliéné à sa propre langue : un écrivain juif, germanophone, dans une Prague où l'usage et le droit à la langue sont devenus une lutte culturelle ; où le paysage linguistique est un mélange complexe de tensions politiques. La Prague de Kafka faisait partie de l'empire austro-hongrois, avec une population majoritairement tchèque et une classe dirigeante minoritaire germanophone, constituée d'une élite intellectuelle. Au milieu de la tension entre ces deux pôles culturels, la communauté juive yiddishophone de Prague devait constamment lutter contre la marginalisation.

C'est dans ce contexte spécifique que l'écriture de Kafka et son éloignement de sa propre langue doivent être compris comme le point central de l'analyse de Deleuze et Guattari. Pour eux, « *Une littérature mineure n'est pas celle d'une langue mineure, plutôt celle qu'une minorité fait dans une langue majeure.* » (1975 : 29) et peut-être que la compréhension de cette première définition ne peut être atteinte que si nous prêtons attention aux caractéristiques qui délimitent l'idée d'une (ou de plusieurs) littérature(s) mineure(s)<sup>1</sup> :

- (a) Déterritorialisation de la langue :** La littérature mineure est souvent écrite dans la langue de la culture dominante, mais à partir d'un lieu d'éloignement. Cette « *déterritorialisation* » crée un nouvel espace linguistique qui entre en conflit avec les normes et usages largement acceptés de la langue. « le premier caractère est de toute façon que la langue y est affectée d'un fort coefficient de déterritorialisation. » (ibid.)

---

<sup>1</sup> Deleuze et Guattari utilisent le terme indistinctement au singulier et au pluriel.

La déterritorialisation implique d'abord de comprendre que, comme le mentionne Aurora (2014), un territoire est une structure conceptuelle qui organise les éléments en une identité cohérente, marquant les frontières et créant de l'ordre. Cette organisation forme un système d'inclusion/exclusion à travers des signes qui définissent ce qui appartient au territoire, configurant l'identité des groupes et des individus.

La subjectivité est la principale forme de territoire car elle définit la « région » qu'un sujet contrôle, sa perception de soi. Ainsi, la subjectivité émerge de la vérification d'un territoire, c'est une production territoriale. Comme le souligne Deleuze (2004), le territoire implique la propriété et la possession ; C'est l'espace symbolique au sein de frontières définies qui détermine et solidifie l'identité du sujet. En ce sens, le territoire est une relation sociale et non spatiale ; et la déterritorialisation signifie modifier le contexte et l'organisation de ladite relation qui détermine l'identité du sujet. La déterritorialisation à laquelle Deleuze et Guattari font référence est, en résumé :

“L'impossibilité d'écrire autrement qu'en allemand, c'est pour les juifs de Prague le sentiment d'une distance irréductible avec la territorialité primitive tchèque. Et l'impossibilité d'écrire en allemand, c'est la déterritorialisation de la population allemande elle-même, minorité oppressive qui parle une langue coupée des masses, comme un « langage de papier » ou d'artifice » (Deleuze et Guattari, 1975 :30)

**(b) Nature politique :** La littérature mineure est intrinsèquement politique en raison de sa critique des structures et des relations sociales dans lesquelles son émergence est possible. En représentant les voix marginalisées, il propose un contre-récit aux idéologies dominantes et remet en question des idées telles que l'identité nationale, la langue et la culture. L'écrivain, même s'il n'est pas explicitement politique, produit une œuvre qui parle des conditions des marges. « *La littérature mineure est tout à fait différente : son espace exigü fait que chaque affaire individuelle est immédiatement branchée sur la politique. L'affaire individuelle devient donc d'autant plus nécessaire, indispensable, grossie au microscope, qu'une toute autre histoire s'agite en elle.* » (Deleuze et Guattari, ibid : 30)

**(c) Valeur collective :** les explorations thématiques de la littérature mineure sont intrinsèquement politiques et collectives. Contrairement à la littérature « majeure », canonique et naturalisée, où le récit individuel ou personnel est central, la littérature mineure met l'accent sur l'expérience collective d'habiter les marges. L'écriture devient un acte de résistance qui exprime individuellement le collectif, qui parle au singulier

d'une pluralité. « Dans une littérature mineure, les conditions ne sont pas données d'une énonciation individuelle, qui serait celle de tel ou tel « maître », et pourrait être séparée de l'énonciation collective [...] ce que l'écrivain tout seul dit constitue déjà une action commune » (Deleuze et Guattari, *ibid*: 31)

C'est à partir de ces caractéristiques que le concept de littérature mineure devient une clé pour comprendre certaines formes d'expression littéraire qui pourraient être considérées comme situées à la périphérie de tout autre modèle d'analyse littéraire. Mais comprendre la construction du concept nécessite de prendre en compte les idées que Deleuze et Guattari associent aux processus de subjectivation en général, et à la littérature en particulier ; car comme diront ces auteurs après avoir évoqué les caractéristiques de la littérature mineure : « *La machine littéraire prend ainsi le relais d'une machine révolutionnaire à venir, non pas du tout pour des raisons idéologiques, mais parce qu'elle seule est déterminé à remplir les conditions d'une énonciation collective qui manquent partout ailleurs dans ce milieu* » (Deleuze et Guattari, *ibid* : 32).

Le concept de « *machine* » émerge des premières collaborations entre Deleuze et Guattari en 1969 et devient une idée centrale dans leurs travaux ultérieurs. Comme le mentionne Antonioli (2012), l'idée rompt avec l'approche structuraliste du signifiant, de l'organisation des éléments structurels d'un système à travers des positions répétitives qui totalisent le sujet. La « *machine* » opère à l'extérieur, indépendamment du sujet et connectée à lui seulement temporairement par éventualité. Ici l'événement, le devenir dépasse la structure figée. A partir d'une histoire de la technologie, il est montré comment chaque machine, chaque évolution technique, crée des changements historiques sans suivre une progression stricte et linéaire. De cette manière, le sujet est déstabilisé, devenant le résultat temporaire de processus machiniques qui brisent la continuité et extraient des éléments uniques. Dans ce paradigme, la subjectivité n'est pas définie par le langage ou la représentation, mais par ces événements machiniques contingents et imprévisibles qui la fragmentent.

Par conséquent, les « machines » englobent bien plus que des artefacts technologiques ; Ils incluent des points de rupture qui transcendent le langage et brisent la continuité de manière inédite : idées, découvertes et approches esthétiques. Une œuvre d'art, une œuvre littéraire, devient une entité machinique. Il ne s'agit plus d'une structure complète et significative ou d'une copie de la réalité, mais plutôt d'un appareil ouvert et dynamique qui, par son propre déséquilibre et son incomplétude, transforme les expériences perceptuelles et affectives de son public tout en produisant simultanément des effets sociaux, politiques et philosophiques. Et de

cette métaphore postindustrielle, Deleuze et Guattari cèdent la place à l'idée de la machine littéraire comme assemblée collective d'énonciation :

*Il n'y a pas de sujet, il n'y a que des agencements collectifs d'énonciation - et la littérature exprime ces agencements, dans les conditions où ils ne sont pas donnés au-dehors, et où ils existent seulement comme puissances diaboliques à venir ou comme forces révolutionnaires à construire. (Deleuze et Guattari, ibid :33)*

Le concept de littérature mineure se transforme d'une catégorie qui délimite un certain type de littérature, en une condition de tout ce qui peut être dit des marges. « *Autant dire que "mineur" ne qualifie plus certaines littératures, mais les conditions révolutionnaires de toute littérature au sein de celle qu'on appelle grande (ou établie).* » (Deleuze et Guattari, ibid.)

## **2.2. Portée, productivité et critique du concept**

Le concept de littératures mineures a été particulièrement prolifique depuis son apparition. L'idée de Deleuze et Guattari a inspiré diverses interprétations, enrichissant les études sur les discours minoritaires et postcoloniaux, favorisant une reconsidération des dynamiques littéraires. Alors que la littérature mondiale s'étend au-delà des dynamiques impériales et de la formation de canons nationaux, l'exploration de nouveaux termes pour remettre en question les binarismes qui constituent les tensions politiques (majeur/mineur, centre/périphérie) nous permet de saisir les diverses échelles et contextes dans lesquels la littérature opère. (Moberg et Damrosch, 2017).

### **2.2.1. Petites littératures vs littératures mineures**

C'est ainsi que dans sa « République mondiale des lettres », Pascale Casanova (2004) ajoute de nouvelles nuances et problèmes à la conceptualisation de Deleuze et Guattari. Casanova choisit le terme « petite littérature » au lieu de « littérature mineure » pour s'aligner plus étroitement sur l'intention originale de Kafka. Selon elle, Kafka a utilisé le terme « *klein* » ('petit' en allemand) pour décrire la montée des littératures nationales émergentes telles que celles de Tchécoslovaquie et des mouvements yiddish, mais le terme a été mal représenté par la traduction française. Deleuze et Guattari ont accepté cette traduction et l'ont utilisée pour présenter la « littérature mineure » comme une force révolutionnaire au sein des littératures établies (He, 2020). Casanova a critiqué l'interprétation de Deleuze et Guattari comme anachronique et ethnocentrique, parce qu'elle détourne les idées politiques de Kafka et réduit la notion de petite littérature à un slogan.

On the one hand, in evoking the figure of the poet as prophet and seer, capable of divining and announcing events to come, Deleuze and Guattari reach far back into the past to retrieve the most archaic of poetical mythologies; on the other, in identifying politics with revolution, they impose a modern opinion upon a writer from the past who did not share it [...] Their interpretation of Kafka is further proof that anachronism is a form of literary ethnocentrism used by the centers to apply their own aesthetic and political categories to texts. (Casanova, 2004)

La critique de Casanova doit être comprise dans le cadre conceptuel dans lequel elle est produite. Son exploration a appliqué les concepts sociologiques développés par Pierre Bourdieu à une analyse du système littéraire mondial par lequel les livres sont écrits et consacrés en tant qu'œuvres littéraires importantes. C'est en ce sens que le concept d'*espace littéraire* de Casanova fait référence au champ global où la littérature fait partie d'un système hiérarchique (linguistiquement et culturellement) et compétitif, système qui fonctionne de manière relativement autonome par rapport aux systèmes économiques ou politiques mais dont la forme dérive des forces politiques, économiques et culturelles. L'espace littéraire de Casanova est une hiérarchie dominée par des centres, des chapiteaux, des espaces symboliques, qui ont historiquement exercé une influence significative sur la considération du littéraire. Le concept met l'accent sur la façon dont certaines régions ou langues ont augmenté ou diminué leur influence au fil du temps. De même, l'aspect spatial met en évidence à quel point la valeur littéraire est inégalement répartie dans le monde. Casanova applique ici le concept de capital symbolique de Bourdieu (1997) pour expliquer comment la reconnaissance s'accumule dans le domaine littéraire. Les œuvres et les auteurs acquièrent du prestige non seulement grâce à leur popularité, mais également grâce à la reconnaissance des autorités littéraires établies, telles que les critiques, les institutions ou les prix.

This space is not an abstract and theoretical construction, but an actual -albeit unseen- world made up by lands of literature; a world in which what is judged worthy of being considered literary is brought into existence; a world in which the ways and means of literary art are argued over and decided. (Casanova, 2004: 3)

Selon Casanova (ibid.), au sein de cet espace, les petites littératures appartiennent à ces régions périphériques ou marginalisées qui manquent du capital symbolique (légitimation culturelle, linguistique, institutionnelle) des centres littéraires dominants comme Paris, Londres, New York. Les petites littératures sont liées à la formation des identités nationales, aux aspirations politiques et culturelles des nations naissantes ou opprimées et jouent un rôle dans la formation de la voix d'une nation au sein du système littéraire mondial.

The unequal structure that characterizes the literary world opposes large literary spaces to small ones and often places writers from small countries in situations that are both tragic and unbearable. It needs to be emphasized once more that the adjective "small" is used here in a specific sense to mean literarily deprived. (Casanova, Ibid. : 181)

C'est pourquoi les petites littératures dépendent largement de la traduction et de la reconnaissance externe pour entrer dans l'espace littéraire mondial. Les langues dominantes servent souvent de passerelle vers un public plus large et un regard critique.

### 2.2.2. Une question d'échelle

Dans une approche récente, Moberg et Damrosch (2017) indiquent de nouvelles échelles dans l'interprétation possible des binarismes centre-périphérie. Le concept de littérature mineure s'étend dans un nouveau cadre référentiel après avoir considéré les limites mal définies du concept original de Deleuze et Guattari. L'idée d'« ultramineur » reflète la nécessité de penser à des espaces culturels beaucoup plus petits que ceux qui pourraient être référencés pour une idée de littérature mineure, mais tant le mineur que l'ultramineur sont indéfinissables en termes d'un seul facteur, car l'ultramineur n'a de sens que dans un contexte toujours variable : « *The ultraminor, only makes sense in a felt and experienced relational context, and contexts will vary greatly from community to community* » (Moberg & Damrosch, 2017: 134).

À côté du contexte socio-historique envisagé par Deleuze et Guattari, Moberg et Damrosch proposent un contexte spatio-linguistique, de sorte que l'échelle devient l'une des caractéristiques déterminantes de la littérature. Mais la taille en tant que caractéristique est toujours relative. En incluant un facteur scalaire, la littérature peut passer de mineure à ultramineure ou à majeure à tout moment, en fonction de différentes circonstances. Il est donc important de noter que l'inclusion de l'« *ultramineur* » a pour but de produire un regard sur les fluctuations de la pratique littéraire et non pas simplement une métrique comparative des échelles. Il ne s'agit pas de la taille spécifique d'une communauté et de sa langue :

to these criteria we need to add considerations of linguistic community's size, its literacy rates, the relative vitality of oral traditions, and access to publication or other means of preservation and dissemination. The fundamental idea behind this approach to the concept of ultraminor is scaling in terms of the relationship between size and structure (Moberg & Damrosch, 2017: ibid.)

En conséquence, le concept de littératures ultra-mineures n'acquiert une valeur analytique que lorsqu'il est comparé à des traditions littéraires plus larges. Si la taille d'une communauté

linguistique ou littéraire est un facteur crucial, la définition de la communauté ultra-minoritaire ne se limite pas à des considérations démographiques. Il s'agit d'évaluer des facteurs tels que les taux d'alphabétisation, la vitalité des traditions orales et l'accès de la communauté aux mécanismes de production littéraire. Ces éléments déterminent non seulement la taille, mais aussi la structure et la durabilité de la culture littéraire.

Au cœur de cette nuance scalaire se trouve un cadre comparatif. Si la taille de plus en plus limitée de l'espace littéraire est considérée par rapport à l'idée générale d'une littérature mondiale, c'est parce qu'une telle considération élargit la portée du concept de littérature mondiale lui-même. L'ultramineur, en tant qu'intersection entre échelle et structure, souligne la relation dynamique entre la capacité de production littéraire d'une communauté et sa capacité à soutenir et à partager ses œuvres de manière qu'il soit possible de comprendre sa place au sein du champ littéraire mondial et ses contributions distinctes à celui-ci.

Mais c'est précisément dans cette dynamique comparative que des auteurs comme D'haen (2013) remettent en question la distinction mineur/majeur vis-à-vis de la littérature mondiale. D'après lui, l'idée de « *mineur* » en tant que mesure d'un espace littéraire ne pourrait être une question de qualité ou de quantité qu'après avoir répondu à la question de savoir ce que l'on entend par littérature mondiale. Il semble que l'idée de littérature mondiale soit toujours la délimitation d'un sous-ensemble : si ce qui est façonné comme littérature mondiale/universelle est l'ensemble des manifestations littéraires ayant une vie effective en dehors de leur culture/espace culturel d'origine, alors la définition de mineur dépendrait d'une approche quantitative, c'est-à-dire de l'impact culturel mesurable d'une production littéraire.

Mais D'haen (2013) en appelle à une redistribution de la valeur littéraire, plaidant pour l'inclusion des littératures mineures non pas en tant que représentations symboliques, mais en tant que parties intégrantes de la conversation littéraire mondiale. Dans cette perspective, la notion de « mineur » ne dépend pas de la taille de la communauté linguistique dans laquelle la littérature est produite.

if one looks at the world's literatures from the perspective of the sum total of national literatures as related to language, there are a number of countries that do not have a "national" language of their own [...] Conversely again, within countries boasting a "national" language there may be minorities using a different language, with a literature of its own. (D'haen, 2016 : 33)

Dans la perspective proposée par D'haen, que cette recherche s'efforce d'intégrer, la littérature mondiale devrait être envisagée comme un espace dialogique au sein duquel les littératures

majeures et mineures interagissent, dépassant ainsi le modèle binaire de la relation centre-périphérie. Si cette approche mondialiste ouvre des perspectives nouvelles pour la circulation des littératures mineures, elle s'accompagne également des contraintes inhérentes à la dynamique du mondialisme et aux logiques des marchés globalisés. Par ailleurs, comme le souligne Pintado (2021), la traduction occupe une place centrale dans ce processus, en tant qu'elle constitue à la fois un vecteur de diffusion et un filtre potentiellement normatif : bien qu'elle permette un accès élargi à ces littératures, elle peut aussi contribuer à leur reconfiguration en fonction des paradigmes culturels dominants. Cette problématique revêt une importance particulière dans le cadre de la présente recherche, dans la mesure où l'analyse repose sur des traductions des textes composant le corpus, rendant ainsi nécessaire une réflexion critique sur la double potentialité — émancipatrice et normalisatrice — de la traduction.

### **2.2.3. Une question d'ontologie**

Des auteurs comme Bogue (1997) reconnaissent dans le concept de littérature mineure une approche de plusieurs catégories de littérature qui s'établissent dans un rapport d'altérité par rapport aux traditions littéraires plus larges. C'est ainsi que sont subsumées des catégories telles que la *littérature secondaire* (celle produite par des groupes ethniques et linguistiques non hégémoniques et par des mouvements littéraires peu répandus), la *littérature marginale* (produite par des groupes minoritaires) et la *littérature expérimentale* (celle qui « minorise » intentionnellement sa langue principale de production). Cette perspective sur la portée du concept remet en question l'unité du modernisme littéraire européen puisque, comme chez Kafka, l'analyse serait applicable à d'autres auteurs caractérisés par un prétendu détachement politique, typique du modernisme.

Malgré cela, pour Renza (1984) et Kaplan (1987), il convient de mettre en garde contre certaines contradictions internes du concept. Il semble que l'idée de Deleuze et Guattari soit devenue l'établissement d'un « contre-canon » qui finit par se dévorer lui-même. En revanche, l'idée d'un choix conscient du « mineur » cacherait un voile de privilège dans le cas d'auteurs appartenant à des groupes hégémoniques ; tandis que pour ceux qui appartiennent à des communautés opprimées, être mineur ne peut jamais constituer un choix.

La défense de Bogue (1997) est tout à fait remarquable, puisqu'il considère que la théorie des littératures mineures implique un présupposé ontologique sur la nature du langage et sa relation avec le monde. Le langage est bien plus qu'un ensemble de symboles à communiquer ; il constitue plutôt des formes d'action façonnées par des normes culturelles ou des « régimes de

signes ». Les auteurs qui expérimentent le langage ne manipulent pas simplement les mots, mais interagissent plutôt avec la réalité et sa fluidité potentielle ; de sorte que le processus créatif imite la manière dont tout groupe marginalisé modèle et restructure la langue dominante pour établir sa propre expression nouvelle et disruptive. Selon Bogue, une utilisation mineure du langage relie potentiellement les luttes sociopolitiques et les forces non linguistiques impliquées dans l'écriture. Cet usage du langage implique toujours un passage, un devenir-autre qui bouleverse les codes sociaux de l'action humaine imprégnés du langage. De telle sorte que la déterritorialisation du langage et l'énonciation collective cèdent la place à la question politique par un processus de fabulation :

If minor literature is immediately political and collective, its primary problem is that the collectivity as subject of a genuine becoming does not exist. In this sense, the writer must invent a people, create the subject of a collective decoding of its own externally imposed identity. (Bogue, 1997: 110)

### **2.3. La Critique littéraire marxiste**

Il n'est pas facile d'expliquer une approche théorique comme celui de la critique littéraire marxiste, lié, bien sûr, à la figure de Karl Marx, à son héritage, et à toutes les versions du marxisme dont la présence et l'influence s'étendent sur près de deux siècles d'histoire, de débats intellectuels de toutes sortes et une myriade de penseurs et d'érudits appartenant à tous les domaines de la connaissance. Cette section tente de proposer une approche des principales idées et outils d'analyse que la critique littéraire marxiste (ci-après CLM) peut fournir aux études littéraires contemporaines et, en particulier, à la synthèse théorique que ce mémoire propose. La construction de cette section d'approche théorique repose sur le principe que les idées générales de la pensée de Marx et du marxisme en tant que cadre théorique sont, en général, connues dans le monde académique et que ce qui doit être explicité, c'est seulement l'ensemble des catégories analytiques et des possibilités qu'un tel cadre peut offrir.

D'une manière générale, la critique littéraire marxiste peut être considérée comme une « théorie littéraire » fondée, entre autres, sur les principes du matérialisme historique développés à l'origine par Marx et Engels au XIXe siècle (Marx et al., 1990). Les développements de la critique marxiste soutiennent que les expressions artistiques telles que la littérature forment des institutions sociales et ont des fonctions idéologiques spécifiques fondées, consciemment ou non, sur le contexte historique et idéologique de leurs auteurs. Mais la CLM doit être distinguée de toutes les autres formes de théorie ou de critique littéraire, même si de nombreux principes et méthodes sont partagés avec eux. Comme le mentionne Eagleton (2002), la CLM n'est pas

une simple sociologie et ne s'applique pas exclusivement aux textes qui concernent la classe ouvrière, mais tente plutôt d'expliquer la littérature dans un sens historique plus profond :

Marxist criticism is not merely a 'sociology of literature', concerned with how novels get published and whether they mention the working class. Its aims to explain the literary work more fully; and this means a sensitive attention to its forms, styles and meanings. But it also means grasping those forms styles and meanings as the product of a particular history (Eagleton, 2002:3)

On comprendra donc ici, à la suite de Foley (2019), que le marxisme fonctionne à la fois comme une méthode d'analyse socio-économique et comme un cadre politique pour la révolution, mais aussi comme un outil essentiel pour comprendre la relation entre la littérature et la société, surtout si l'on s'intéresse aux manières complexes dont les catégories sociale, politique, économique et culturelle sont liées.

La CLM explore et expose la manière dont la littérature se forme et reflète à son tour des conditions matérielles historiques spécifiques. De cette façon, la littérature se situe comme un produit idéologique recoupé par des catégories telles que la lutte des classes, l'exploitation et la production culturelle – qui affirme ou remet en question les structures de pouvoir, les inégalités sociales, les valeurs des classes dirigeantes et le statu quo. De ce point de vue, les textes littéraires ne sont pas de simples objets esthétiques, mais des constructions idéologiques qui reflètent la base socio-économique de leur moment historique.

Pour comprendre la portée et la fonctionnalité de la CLM, il est nécessaire d'établir une distinction clé entre l'oppression, la domination et l'exploitation. À la suite de Foley (2019), les deux premiers termes décrivent des relations de pouvoir inégales, mais ils ne sont pas nécessairement liés à des structures économiques, tandis que l'exploitation renvoie spécifiquement à l'appropriation de la plus-value par le biais du travail salarié. Du point de vue marxiste, tout système dans lequel les capitalistes extraient de la plus-value des travailleurs constitue une forme d'exploitation. Tout le travail salarié au sein du capitalisme est structuré autour de l'inégalité fondamentale entre la classe ouvrière et les propriétaires des moyens de production.

Class, as a social relation of production, directs attention primarily to exploitation. Gender and race, by contrast, are connected with modes of oppression (brutal treatment) and domination (control) that have historically emerged from the division of labor in different modes of production. Gendered oppression, Engels argued, came into being with the emergence of class societies out of primitive communalism

(OFPPS). Racialized oppression—including the concept of “race” itself—took shape more recently, in the context of modern chattel slavery and colonialism. These modes of oppression are closely linked to exploitation, past and present; much of the literature registering the effects of sexist, racist, and colonial oppression thus possesses a “materialist heartbeat” (Foley, 2019 : 44)

Que peut apporter ce vaste cadre théorique, fort de son histoire et de ses développements, à l’analyse de la littérature contemporaine ? Autrement dit, en quoi ce cadre demeure-t-il pertinent pour la présente étude ? En tant que discipline académique, les études littéraires ont été durablement traversées par des interrogations portant sur les effets de notions telles que le *pouvoir*, *l’idéologie*, *l’identité culturelle* et la *représentation*. Les approches contemporaines les plus progressistes insistent sur la nécessité d’adopter une lecture intersectionnelle des enjeux soulevés par les productions culturelles telles que la littérature. Toutefois, cette orientation dominante tend à déplacer le cœur du conflit social — traditionnellement centré sur la lutte des classes et les dynamiques politiques et économiques — vers des problématiques de genre, de race, d’ethnicité ou d’environnement.

Bien que ces dimensions constituent indéniablement des champs d’analyse pertinents et riches en tensions critiques, le cadre théorique de la CLM réaffirme l’importance de placer l’exploitation économique au centre des rapports sociaux dans les sociétés capitalistes, sans pour autant chercher à subsumer ou à disqualifier les autres formes d’explication causale des phénomènes sociaux. Son ambition n’est pas de hiérarchiser les luttes, mais plutôt de proposer une articulation rigoureuse des conditions matérielles et socio-historiques dans lesquelles émergent les phénomènes sociaux. C’est à partir de cette base qu’il devient possible d’interpréter les divisions et les conflits liés au genre, à la race ou à l’ethnicité comme des expressions dérivées de l’exploitation capitaliste — susceptibles d’être appréhendées de manière cohérente, non fragmentaire, et, surtout, transformables.

De plus, en termes marxistes, la littérature constitue un travail improductif du point de vue de l’accumulation du capital, c’est-à-dire que puisque la productivité est définie comme un travail qui génère de la plus-value directement pour les capitalistes, la production littéraire en tant qu’acte de création humaine pourrait être considérée comme une sphère externe au capital. Cependant, la littérature n’est pas tout à fait en dehors de la production capitaliste. Lorsque les écrivains produisent des œuvres qui sont vendues comme des marchandises, par exemple, des best-sellers, du journalisme commercial ou des écrits de divertissement, leur travail peut être considéré comme productif au sens capitaliste, générant des profits pour les éditeurs et les

grandes corporations de médias. Bien que la littérature puisse souvent être classée comme travail improductif en termes économiques, elle fonctionne toujours au sein d'un système qui détermine sa valeur, son accessibilité et sa fonction idéologique. Cela renforce la nécessité d'une lentille analytique marxiste, car la CLM examine non seulement si la littérature génère ou non de la plus-value pour le capital, mais explore également comment la littérature interagit avec les structures économiques et idéologiques.

Mais comme Eagleton (2002) met en garde dans son explication des relations entre base et superstructure en tant que principe analytique dans la CLM, toute interprétation réductionniste qui aborde la production littéraire comme un reflet immédiat de ses conditions de production risque de laisser de côté la série de niveaux qui servent de médiateurs entre le texte lui-même et l'économie capitaliste. Et donc, toute tentative de compréhension complète de l'œuvre littéraire ne peut être réduite à l'état actuel de la logique capitaliste, mais elle ne doit pas non plus introduire autant d'éléments de jugement qui nous permettent d'ignorer l'influence grossière que la logique du capital exerce sur toute production humaine contemporaine. Des éléments tels que la position de classe de l'auteur, les formes idéologiques et leur relation avec les formes littéraires, les techniques de production littéraire et les théories esthétiques qui soutiennent l'œuvre sont tous pertinents pour l'analyse dans le cadre de la CLM et de son objectif d'explorer la conjonction unique de ces éléments dans lesquels l'œuvre est constituée. Chacun de ces éléments a une indépendance relative, et pourtant il n'y a pas de correspondance simple entre eux et les conditions politiques et économiques dans lesquelles l'œuvre littéraire est produite.

### **2.3.1. Concepts de base**

Il est nécessaire de comprendre quelques concepts fondamentaux de l'ensemble des outils analytiques offerts par la CLM. Bien sûr, il est impossible de proposer une explication détaillée de chacun d'eux ; ce que l'on cherche ici n'est qu'une approche fonctionnelle. Pour les besoins de cette recherche, le concept de classe sera compris comme défini non pas simplement comme un groupe d'individus ayant des revenus ou un statut social similaires, mais fondamentalement comme un groupe dont les membres partagent une relation commune aux moyens de production. La classe est une relation sociale ancrée dans la structure de la production, plutôt qu'une simple position ou un rang au sein d'une hiérarchie. L'existence et l'identité d'une classe sont définies par sa relation avec d'autres classes, notamment en termes d'exploitation et de conflit (Bottomore, 1983).

L'un des concepts centraux de la CLM est le couple *base/superstructure*, selon lequel l'organisation économique de la société détermine les formations culturelles, politiques et idéologiques. La base est constituée par le *mode de production* (système économique) et les *relations de production* (structure de classes), tandis que la superstructure englobe l'idéologie, les lois, la politique ainsi que toute production et pratique culturelle (Walker & Gray, 2007 : 20). La relation entre ces deux niveaux n'est pas nécessairement hiérarchique : bien que la base détermine la superstructure, cette dernière exerce aussi une influence sur les relations économiques.

La littérature, en tant que partie de la superstructure, ne saurait être considérée comme un simple reflet de la base économique de la société, mais plutôt comme un phénomène où se manifestent les contradictions idéologiques du mode de production. Ainsi, la relation entre les formes culturelles et la structure économique est dialectique (Jameson, 2016). En tenant compte de la définition précédente, on considérera que le mode de production désigne la manière dont une société organise son activité économique, c'est-à-dire la façon dont la plus-value est créée, extraite et contrôlée. Cela inclut l'ensemble des moyens et des relations de production (Foley, 2019 ; Walker & Gray, 2007). Chaque mode de production façonne les relations de classe ainsi que le paysage idéologique et politique dans son ensemble.

Dans la perspective marxiste, l'idéologie est perçue comme un système de fausse conscience qui découle des relations économiques, en reflétant et en perpétuant les intérêts de la classe dominante. L'idéologie repose sur des circonstances matérielles spécifiques et s'incarne dans des formations sociales particulières. Dans *L'Idéologie allemande* (2012 [1846]), Marx et Engels soutiennent que la classe dominante contrôle à la fois la production matérielle et la production des idées. Autrement dit, le mode de production établit les relations de production (structure de classes et organisation/division du travail), qui influencent à leur tour la superstructure idéologique. L'idéologie naturalise le mode de production existant, le faisant apparaître comme une nécessité incontournable. Ce concept est fondamental dans le cadre analytique de la CLM, car, par exemple, pour Jameson (1983), une œuvre littéraire peut sembler apolitique en surface, mais elle encode des contradictions historiques qui peuvent être révélées par une lecture marxiste. Ainsi, la littérature fonctionne comme une résolution symbolique des tensions sociales réelles.

Cette perspective a été élargie par des théoriciens comme Georg Lukács (1969), qui a mis l'accent sur le rôle du réalisme dans la littérature en tant que moyen de représenter la totalité des relations sociales, et Antonio Gramsci (2012 [1971]), qui a introduit le concept d'*hégémonie culturelle* pour décrire comment les classes dominantes maintiennent leur statut, non seulement par la force économique, mais surtout par le contrôle idéologique. Gramsci a approfondi la théorie de l'idéologie en la reliant à son concept d'hégémonie : une combinaison de coercition et de consentement par laquelle un groupe social aspirant à la domination et au leadership intellectuel et moral affirme son contrôle sur l'ensemble de la société (Foley, 2019).

Tout aussi essentiel est le concept de lutte des classes, que l'on comprendra ici comme l'ensemble complexe des pratiques au sein d'une formation sociale donnée. La lutte des classes ne se limite pas aux moments de conflit social aigu, tels que les soulèvements révolutionnaires, mais comprend l'ensemble des dynamiques sociales quotidiennes dans lesquelles deux classes sociales, définies en fonction du mode de production, entrent en tension constante. La classe est un phénomène objectif et une fonction des relations sociales de production.

### **2.3.2. Quelques catégories pour l'analyse**

Une approche marxiste de la littérature exige une compréhension de la manière dont les textes s'intègrent dans des structures plus larges de production, d'idéologie et de développement historique. La littérature n'est pas un phénomène esthétique isolé, mais un lieu où se croisent les forces économiques et idéologiques, façonnant la forme et le contenu du texte littéraire. Pour comprendre ce processus, il est essentiel d'examiner les conditions matérielles qui régissent la production littéraire, les déterminations idéologiques qui modèlent à la fois les écrivains et les lecteurs, ainsi que les façons dont les textes internalisent leurs propres conditions sociales. Comme le propose Eagleton (2020), il est possible de présenter de manière schématique les principaux constituants d'une théorie marxiste de la littérature. Cela ne se réfère pas simplement aux concepts fondamentaux du cadre théorique marxiste en général, mais aux catégories analytiques et relationnelles qui sous-tendent l'idée générale de texte littéraire. D'après Eagleton (ibid.) :

- (i) Mode de Production Général (MPG)
- (ii) Mode de Production Littéraire (MPL)
- (iii) Idéologie Générale (IG)
- (iv) Idéologie de l'Auteur (IAu)

(v) Idéologie Esthétique (IE)

(vi) Texte

Il est nécessaire de considérer que toutes les catégories établies par Eagleton (2020) forment un réseau complexe de relations dans lequel, par exemple, *l'idéologie de l'auteur* ne se comprend que par rapport à *l'idéologie générale*. Cependant, ces grandes catégories telles que le *mode de production général* (MPG) et *l'idéologie générale* (IG) peuvent être classées comme extratextuelles : elles appartiennent à l'état général des conditions matérielles dans lesquelles le texte peut être produit, bien qu'elles ne soient pas nécessairement externes, mais incarnées dans la production elle-même. Les catégories (i) et (iii) ont été expliquées dans la section précédente.

Sur la base des principes susmentionnés d'Eagleton (2020), pour cette recherche, le réseau de relations entre les éléments sera appréhendé de la manière suivante : Le mode de production littéraire (MPL) comprend les forces et les relations sociales spécifiques qui gouvernent la production, la distribution et la consommation de la littérature au sein d'une formation sociohistorique donnée. Bien que dans toute société alphabétisée plusieurs MPL puissent coexister, il y aura toujours un mode de production hégémonique ou dominant qui pourra subordonner ou marginaliser d'autres modes possibles. Toutefois, ces relations intermodales ne sont pas statiques, mais constituent une totalité asymétrique dans laquelle différents MPL développent divers degrés d'homologie, de conflit ou de contradiction. Par exemple, même dans le mode de production capitaliste occidental, où il existe une production littéraire à grande échelle orientée vers le marché, de nombreuses formes artisanales d'auto-production, de fanzines, de livres d'art et même de productions littéraires manuscrites et reprographiques persistent dans divers domaines artistiques. La coexistence de différents MPL peut être synchronique (au sein de la structure de la formation sociale actuelle) ou diachronique (par la survie de MPL précédents et leur influence sur les nouveaux), et peut même préfigurer des relations "futurs" de production littéraire. Ainsi, cette coexistence implique toujours des tensions entre les différents MPL et celui supposé dominant, anticipant souvent des structures économiques et idéologiques émergentes. Mais il faut souligner, comme Eagleton (ibid.), que chaque MPL est un assemblage complexe de production, de distribution, d'échange et de consommation qui constitue une unité inscrite dans le texte littéraire, configurant à la fois son existence matérielle et sa constitution formelle et idéologique. Cela signifie que l'œuvre littéraire code ses conditions de production, suggère des modes de consommation et définit

implicitement ses destinataires. Ainsi, le texte n'est pas un simple reflet des réalités sociologiques, mais incarne activement son mode historique de production et révèle dans sa structure les contradictions et relations qui ont constitué sa création.

L'idéologie de l'auteur (IAu) fait référence à la manière dont la biographie de l'auteur est façonnée par des facteurs de classe, de genre, d'ethnicité, de religion ou de géographie ; et, par conséquent, comment elle le positionne dans le cadre plus large de l'idéologie générale (IG) de son époque historique (Eagleton, *ibid.*). Néanmoins, cette correspondance entre l'idéologie de l'auteur et l'idéologie générale n'est ni nécessairement symétrique ni statique. La position idéologique de l'auteur peut s'aligner sur l'idéologie dominante non seulement en raison de son appartenance à une classe spécifique, mais aussi par l'influence d'autres facteurs qui peuvent contribuer à sa position idéologique. De plus, il n'existe pas de correspondance directe entre le moment historique de l'auteur et son appartenance à un cadre idéologique particulier. D'autres facteurs, principalement historiques, peuvent influencer la posture idéologique de l'auteur, le situant dans un cadre idéologique antérieur ou postérieur à son époque, comme c'est le cas lorsqu'on considère un auteur révolutionnaire. En essence, l'idéologie de l'auteur est la manière dont l'idéologie générale est vécue, médiée et articulée depuis un point de vue spécifique et historiquement déterminé. Cela signifie, à la lumière de cette recherche, qu'aucun texte littéraire ne peut être lu comme neutre, mais que l'auteur prend des positions idéologiques qui doivent être expliquées par l'analyse.

L'idéologie esthétique (IE), en tant que catégorie, a été largement explorée par Eagleton (1988, 1991, 2002, 2020). Elle désigne un domaine spécifique du cadre idéologique général qui interagit avec d'autres domaines à travers des relations hiérarchiques et dynamiques, déterminées par le mode général de production. Il s'agit des façons dont les valeurs esthétiques et les formes artistiques sont profondément imbriquées dans les structures sociales, politiques et économiques. L'IE n'est pas une entité unique, mais une formation complexe composée de multiples sous-secteurs, dont l'un est le domaine littéraire, comprenant l'interconnexion entre les théories littéraires, la critique, la tradition, les genres littéraires, la convention et les discours. L'IE peut être comprise comme un système de croyances qui façonne la manière dont les sujets perçoivent et interagissent avec les expériences esthétiques. Ici, le terme système de croyances suggère que la fonction de l'idéologie esthétique est, dans de nombreux cas, de naturaliser les hiérarchies sociales, les valeurs dominantes et les structures de pouvoir en les présentant comme universelles, intemporelles ou apolitiques alors qu'elles sont, en réalité, historiquement

construites. Par conséquent, il ne s'agit pas seulement de l'ensemble des éléments et des valeurs esthétiques qui se combinent dans une œuvre particulière, mais aussi des conditions matérielles et sociohistoriques qui orientent la sélection de cet ensemble.

Enfin, le Texte serait le produit de la conjonction des relations entre toutes les catégories précédentes. Cependant, il ne doit pas être confondu avec un simple reflet de celles-ci. Il ne s'agit pas d'une expression idéologique, mais d'un produit de l'idéologie ; le résultat d'un processus esthétique complexe dans lequel l'idéologie (générale, esthétique, de l'auteur) se transforme à travers les conventions littéraires et devient un produit culturel où les tensions idéologiques se manifestent, à la fois pour renforcer les valeurs dominantes du mode de production et pour dénoncer ses contradictions internes.

Tous ces principes constitueront la base pour déterminer comment les caractéristiques des littératures mineures prennent forme dans le texte, fournissant ainsi une base théorique solide pour établir ultérieurement des catégories analytiques complètes.

### 3. Methodologie

#### 3.1. Paradigme de recherche et approche méthodologique

Cette étude se concentre sur le développement d'un modèle analytique qui intègre les perspectives théoriques de la *critique marxiste littéraire* et des avancées que le concept de *littératures mineures* a permis dans le domaine des études littéraires. L'objectif est de proposer une approche théorique structurée pour l'étude des littératures mineures. Le design de la recherche se construit autour d'une approche qualitative et comparative permettant une analyse systématique d'un groupe de textes littéraires dont les caractéristiques les rendent susceptibles d'être intégrés dans la catégorie des littératures mineures.

Il s'agit d'une recherche qualitative qui inscrit sa dimension épistémologique dans le paradigme de la théorie critique (Guba & Lincoln, 1994 ; Morrow & Brown, 2010 ; Kincheloe & McLaren, 2011), sous l'hypothèse que la littérature constitue un lieu de lutte idéologique façonné par les conditions matérielles historiques et les structures de pouvoir institutionnelles. Dans ce contexte, la littérature ne se réduit pas à la créativité individuelle, mais constitue un discours social et historiquement enraciné. Bien que l'étude repose sur un paradigme critique, elle intègre également des éléments du paradigme interprétatif (Willis, 2007 ; Darby et al., 2019) ; donc, la dimension méthodologique de cette étude intègre un composant qualitatif interprétatif, nécessaire pour aborder les complexités du sens textuel, des structures narratives et des résonances thématiques, ainsi qu'un composant comparatif, nécessaire pour examiner les éventuelles similitudes structurelles et identifier des modèles et des tendances entre les textes littéraires à analyser. Dans cette optique, la dimension analytique conjugue lecture détaillée et analyse littéraire, en appliquant la méthodologie de l'étude de cas comparative (Vannoni, 2015 ; Bartlett & Vavrus, 2017). La dimension théorique, comme mentionné précédemment, correspond aux cadres théorique et conceptuel de la critique littéraire marxiste (CLM) et des littératures mineures.

Une approche méthodologique hybride, telle que celle proposée ici, offre des avantages significatifs dans le domaine des études littéraires. D'une part, l'intégration de ces approches méthodologiques permet une analyse sensible au contexte, mais structurée de manière systématique ; tandis que le composant comparatif élargit la capacité explicative de l'étude (Nemesio, 1999 ; Damrosch, 2018). Cette hybridation méthodologique s'aligne avec les tendances interdisciplinaires contemporaines des études littéraires, car la combinaison de

paradigmes et de méthodologies pour la recherche qualitative enrichit à la fois l'interprétation du texte littéraire et l'identification des relations entre ce texte et sa dimension sociohistorique (Janks, 2010 ; Ducoux, 2024). À partir de ces approches, il est attendu de réaliser une analyse littéraire explorant des perspectives macro et microstructurelles (sociopolitiques et textuelles), et de contribuer théoriquement aux études littéraires.

### **3.2. Mise en œuvre de la recherche**

La mise en œuvre de cette étude suit un processus structuré séquentiellement qui s'aligne avec ses deux objectifs méthodologiques : (a) le développement d'un prototype de modèle analytique à partir d'une synthèse théorique, et (b) l'application de ce modèle à deux cas d'étude sélectionnés. Étant donné la nature exploratoire et théorique de l'étude, le processus de recherche est conçu pour être itératif, permettant ainsi un raffinement continu des résultats théoriques en réponse à l'analyse textuelle, tout en assurant la rigueur et l'adaptabilité méthodologique. Quatre étapes sont donc établies dans le processus de mise en œuvre.

I- La première étape implique une révision théorique et conceptuelle pour établir les fondements du modèle analytique. Cette phase est essentielle car elle garantit que le modèle ne soit pas construit de manière isolée, mais qu'il soit profondément enraciné dans les débats théoriques existants, en reconnaissant ses étendues et ses limitations. La révision comprend un examen détaillé des développements, critiques, portée et possibilités qu'a permis le concept de littératures mineures pour les analyses contemporaines en études littéraires ; ainsi qu'une exploration approfondie du développement historique des approches marxistes en littérature et de la consolidation de la critique littéraire marxiste en tant qu'approche analytique actuelle. Cette révision a déjà été présentée dans le cadre théorique (section 2) et à partir de celle-ci, il convient d'identifier les limitations théoriques et analytiques justifiant le prototype de modèle proposé ici.

II- Une fois les fondements théoriques établis, la recherche progresse vers le développement du modèle analytique. Cette deuxième phase consiste à (1) intégrer les principes théoriques et conceptuels pertinents des deux approches sélectionnées pour constituer un cadre analytique cohérent et pertinent ; (2) définir les catégories analytiques en identifiant les dimensions structurelles, thématiques et idéologiques clés que le modèle tentera d'examiner ; (3) déterminer les critères d'analyse en établissant les paramètres méthodologiques qui guideront la lecture des textes littéraires sélectionnés, afin de garantir que l'analyse soit cohérente et systématique.

III- Puisque cette recherche repose sur une méthodologie d'étude de cas comparative, la troisième phase consiste à examiner comment le modèle analytique proposé peut être appliqué à un corpus spécifique de textes littéraires. Dans ce cas, les romans *Populärmusik från Vittula* (Le goût du baiser d'un garçon, Mikael Niemi, 2000) et *Stöld* (Stöld, Ann-Helén Laestadius, 2021) ont été sélectionnés sous l'hypothèse qu'ils permettront d'analyser les dynamiques des littératures mineures dans le contexte nordique. *Le goût du baiser d'un garçon* explore les expériences du peuple Tornedalien, un groupe minoritaire suédois ayant des liens historiques avec la Finlande, dont la langue, le meänkieli, a été confrontée à des politiques de suppression et d'assimilation linguistique. De son côté, *Stöld* se concentre sur la communauté sámi et les thèmes de violence coloniale, de spoliation des terres et de résistance des peuples autochtones. Bien que ces deux romans émergent de contextes sociohistoriques distincts, ils partagent des affinités thématiques et structurelles qui permettent une analyse comparative pertinente. (Les critères régissant cette sélection seront explicités dans la section de description et justification du corpus).

IV- La dernière phase de la recherche consiste en l'application du modèle et l'élucidation et la discussion des résultats. Ce processus est structuré à travers plusieurs niveaux analytiques : (1) Examen des éléments formels et de leur positionnement idéologique des littératures mineures. (2) Contextualisation des romans dans leurs conditions sociohistoriques et économiques. (3) Manières dont les romans remettent en question ou renforcent les structures idéologiques dominantes.

### **3.3. Validation du modèle et contributions possibles**

Étant donné que cette étude suit les règles épistémologiques et méthodologiques de la théorie et de la critique littéraires, la validation du modèle proposé ne dépend pas exclusivement de sa reproductibilité empirique, mais de sa cohérence théorique, de sa portée explicative et de son applicabilité (Flyvbjerg, 2006). Bien entendu, des critères scientifiques généraux établis sont adaptés à la nature de cette recherche. Un critère fondamental ici est celui de la *cohérence interne* (Kuhn, 2000) ; c'est-à-dire l'absence de contradictions entre les prémisses théoriques et l'application méthodologique. Puisque le modèle synthétise le concept de littératures mineures avec les principes de la CLM, assurer la cohérence et l'équilibre des deux lentilles théoriques est crucial. Dans la phase II, le modèle doit justifier les choix des catégories et des critères d'analyse particuliers.

En dépit de l'absence de preuve empirique au sens des sciences, le modèle doit enquêter de manière précise sur les réalités historiques et textuelles qu'il tente d'analyser (Mottier, 2005). On s'attend à ce que ce modèle reflète les conditions historiques de production littéraire des textes sélectionnés, sans imposer une interprétation artificielle ou anachronique. Dans la phase IV, l'analyse textuelle doit démontrer la fidélité aux textes eux-mêmes, en évitant les généralisations excessives qui déconnecteraient l'interprétation des caractéristiques littéraires réelles. En termes de portée, le modèle doit offrir des résultats qui vont au-delà de ses premiers cas d'essai pour permettre son utilisation dans différents contextes littéraires/analytiques (Spivak, 2000 ; Damrosch, 2018). Bien que cette recherche se concentre sur les littératures mineures appartenant à l'espace littéraire de la Finlande et de la Suède, il est prévu que le modèle soit transférable à d'autres traditions littéraires. Le composant comparatif de l'étude tente de fournir un mécanisme intégré pour tester la généralisabilité, car il applique le modèle à deux textes littéraires différents, mais structurellement liés.

Le processus d'opérationnalisation du modèle sera documenté afin de garantir son application ou son raffinement possibles sans ambiguïtés méthodologiques dans les recherches futures. Le processus de validation dans cette recherche est itératif, puisqu'il impliquera un ajustement continu à mesure que le modèle sera testé avec les études de cas. Si des faiblesses sont identifiées, des ajustements seront effectués pour renforcer sa cohérence, son applicabilité et ses contributions théoriques.

### **3.4. Justification du modèle analytique**

Le besoin de ce modèle analytique découle des limitations générales des modèles d'analyse littéraire, ainsi que des limitations particulières des approches proposées (Littératures mineures et CLM) pour rendre compte de manière détaillée de l'objet de recherche (le corpus). La présente recherche tente, si ce n'est de résoudre, du moins d'explicitier ces limitations ; toutefois, une discussion détaillée sur les limites épistémologiques que ces limitations impliquent dépasse le cadre de cette étude. Il convient de considérer fonctionnellement la prémisse selon laquelle tous les modèles de théorie littéraire sont inévitablement incomplets ou limités d'une manière ou d'une autre, car ils constituent des cadres conceptuels/analytiques conçus pour se concentrer sur certains aspects de la littérature tout en négligeant inévitablement d'autres. Chaque modèle opère dans des limites épistémologiques et méthodologiques spécifiques, privilégiant des questions, des perspectives et des outils analytiques particuliers. Cette prémisse a d'ailleurs nourri de nombreuses discussions méta-théoriques (Ritchane, 2022

; Ibrahim et al., 2024 ; Camboni, 2017 ; Phiddian, 2013). De plus, la littérature en tant qu'entité dynamique est modelée par des courants culturels, linguistiques et philosophiques en évolution qui résistent aux interprétations totalisantes. La complexité des textes littéraires, qui impliquent souvent de multiples significations, assure qu'aucun modèle unique ne puisse rendre compte de leur production, de leur réception et de leurs conditions sociohistoriques de manière complète, ce qui rend nécessaire une pluralité théorique pour une analyse intégrale.

D'autre part, il faut tenir compte des limitations propres aux approches choisies pour cette étude. Il existe de nombreuses façons de classer les modèles d'analyse et de théorie littéraire en vigueur pour la production littéraire du XXe siècle. Face aux approches historiques (Castle, 2008 ; Habib, 2005), d'orientation épistémologique (Todorov, 1987), ou de classification méthodologique (Iser, 1978), la proposition de Garrido (2011) fait appel à une classification fondée sur l'approche des théories en éléments et relations intra- ou extratextuelles. Ainsi, trois grands groupes de modèles sont établis : *Immanents*, c'est-à-dire ceux qui n'analysent que le texte littéraire lui-même, en utilisant exclusivement des clés linguistiques (Stylistique, Formalisme, Structuralisme, Thématisme et Analyse statistique) ; *Transcendants*, ou qui analysent le texte littéraire en vertu d'une clé interprétative qui va au-delà de la configuration linguistique du texte lui-même (Sociocritique, Psychocritique, Esthétique de la réception, Herméneutique) ; et *Intégrateurs*, ceux qui prennent en compte des éléments pertinents de la signification, à la fois énonciatifs et externes (Sémiotique, Pragmatique, Rhétorique, Linguistique du texte, Théories systémiques de la littérature).

À partir de cette classification, la CLM est considérée comme un modèle analytique transcendant, puisqu'elle privilégie les facteurs historiques, socioéconomiques et idéologiques comme forces primaires qui façonnent la littérature. Les développements classiques de la MLC considèrent que la signification du texte n'est pas inhérente au texte lui-même, mais émerge de sa relation avec ces forces, rendant ainsi le modèle orienté de l'extérieur en transcendant le pur aspect textuel. Toutefois, des approches marxistes plus contemporaines (Jameson, 1983) insistent sur la nécessité d'intégrer cette approche externe avec l'analyse formelle qui inclut des éléments narratifs, sémiotiques et même psychanalytiques, rapprochant ainsi la CLM d'un modèle intégrateur.

Les limitations propres à la CLM vont au-delà des interprétations simplistes de son cadre conceptuel, c'est-à-dire au-delà de l'idée que la portée du modèle analytique se limite à l'analyse des relations socio-économiques et idéologiques qui constituent la base des lectures

marxistes de la littérature. Certaines conceptions simples supposent que l'application de concepts marxistes à des œuvres des époques précapitalistes peut entraîner des interprétations erronées ou forcées ; ou qu'il y aurait un manque de considération esthétique en priorisant le contenu politique sur le mérite artistique, ce qui pourrait sous-estimer les innovations stylistiques ou les qualités formelles. Cependant, des travaux comme celui de Rubinstein (1997) remettent en question l'idée erronée selon laquelle la critique littéraire marxiste ignore les formes esthétiques, en montrant que les premiers critiques marxistes, y compris Marx et Engels, se sont profondément engagés dans l'esthétique littéraire. Rubinstein rejette l'idée que le marxisme réduit la littérature à des réflexions économiques, soulignant la relation dialectique entre forme et contenu. La CLM considère la forme littéraire comme un produit social, modelé par les conditions historiques, et reconnaît son évolution au fil du temps en réponse aux changements économiques.

Des questionnements encore plus intéressants sont soulevés par Szeman (2009) au sujet des limitations de la CLM. Szeman (2009) soutient qu'il n'existe pas une approche unique et unifiée qui définisse la critique littéraire marxiste, malgré l'approche de longue date du marxisme en tant qu'analyse et critique de la littérature. En outre, certaines formes de critique marxiste considèrent la littérature comme des réponses symboliques à des situations historiques objectives, utilisant ces réponses pour comprendre les circonstances historiques qui les ont produites. Szeman suggère également qu'une crise se profile dans l'évolution de la CLM contemporaine, liée à la régulation culturelle du capitalisme, et qui nécessite de nouvelles formes d'adaptabilité.

D'un autre côté, les « littératures mineures » ne sont pas une théorie ou un modèle complet, mais plutôt un cadre conceptuel pour analyser la littérature. Selon la classification de Garrido (2004), le cadre conceptuel des littératures mineures serait catégorisé comme intégrateur, puisqu'il va au-delà des caractéristiques internes du texte et analyse comment la littérature exprime les expériences d'un groupe (énonciation collective) et comment le texte interagit avec les forces sociales, politiques et culturelles. Bien qu'il reconnaisse les dimensions sociales et politiques, il incorpore également la façon dont le langage, la forme et le contenu se combinent pour exprimer un sens spécifique. Plusieurs des limitations de ce cadre conceptuel ont été mentionnées dans la section du cadre théorique, mais il convient de mentionner certaines relatives à la portée analytique du concept. Le concept de « littérature mineure » est devenu de plus en plus problématique dans le contexte de la mondialisation, ce qui compromet sa capacité théorique. Avec le progrès de la mondialisation, les distinctions traditionnelles entre les

littératures « *majeures* » et « *mineures* » sont devenues floues (He, 2020 ; Tihanov, 2014) ; et l'interconnexion croissante des cultures et des marchés littéraires a rendu plus difficile la délimitation claire de ce qui constitue une littérature « mineure ». De plus, l'internationalisation de l'industrie de l'édition a donné lieu à des réseaux complexes de production et de distribution qui transcendent les frontières nationales. Cela a encore compliqué la distinction entre les littératures « majeures » et « mineures » (D'haen, 2013 ; Roig-Sanz, 2022). Ajouté à cela, l'essor des identités transnationales et hybrides remet en question la notion de « minorité » clairement délimitée qui produit de la littérature dans une langue « majoritaire », comme dans la conception originale de Deleuze et Guattari (1975). De nombreux auteurs contemporains évoluent dans des contextes culturels et linguistiques multiples, ce qui rend difficile la catégorisation de leur travail comme simplement « mineur » (Bradford, 2011).

### **3.5. Résultats attendus et limites possibles**

L'application de ce prototype de modèle analytique devrait permettre de formuler plusieurs avancées fondamentales dans l'étude des littératures mineures en général, ainsi que dans l'exploration du rôle de la littérature en tant que forme de critique sociale. Plus spécifiquement, elle viserait à éclairer les textes littéraires sélectionnés, en analysant leur orientation idéologique ainsi que les stratégies narratives, thématiques et linguistiques qu'ils mobilisent pour se configurer comme produits culturels représentatifs des conditions socio-historiques traversées par les communautés dans lesquelles ils s'inscrivent littérairement. Les principales contributions attendues sont les suivantes :

- (a) Révéler comment la marginalisation linguistique et culturelle se manifeste au sein des structures narratives et discursives propres aux littératures mineures
- (b) Explorer la manière dont les stratégies littéraires formelles participent à l'articulation des positions idéologiques dans ces littératures, en d'autres termes, comment s'opère l'interaction entre la forme esthétique et la fonction politique.

Il conviendra également de prendre en compte les difficultés méthodologiques et interprétatives susceptibles d'émerger lors de l'application du modèle, et d'en proposer une évaluation critique. Bien que l'adaptabilité du modèle soit posée comme hypothèse de départ, certaines de ses catégories analytiques pourraient nécessiter des ajustements lorsqu'elles sont transposées à des contextes linguistiques et culturels diversifiés. Ces ajustements devront être explicités et justifiés. Par ailleurs, des notions centrales telles que la « déterritorialisation » de la langue ou

la portée de la catégorie de « littérature mineure » devront être clarifiées dans leur usage contextuel spécifique, afin d'en garantir la pertinence et la productivité analytique.

Enfin, l'un des défis majeurs de cette étude réside dans le maintien d'un équilibre méthodologique entre la profondeur de l'analyse textuelle et l'ambition comparative inhérente à l'étude des deux œuvres retenues. Le risque serait, d'une part, de privilégier excessivement l'analyse des cas particuliers au détriment d'une élaboration théorique plus générale, ou, d'autre part, de procéder à des généralisations excessives qui oblitéreraient la spécificité textuelle de chaque œuvre.

## **4. Analyse : construction et implémentation du modèle**

### **4.1. Relations structurelles et interaction dialectique**

Bien qu'il soit possible de considérer que les deux cadres théorico-conceptuels qui fondent cette étude sont des approches similaires du texte littéraire, principalement inscrit dans un contexte de marginalisation, leurs perspectives diffèrent considérablement. Le cadre conceptuel des littératures mineures, comme explicité précédemment, met en avant trois caractéristiques constitutives : la déterritorialisation de la langue, l'énonciation collective et une dimension politique intrinsèque au texte. En revanche, le marxisme littéraire situe la littérature dans un contexte socio-économique et historique plus large, en tant que forme culturelle traversée par ces dimensions, sous l'idée que ce sont les forces économiques, les relations de classe et l'idéologie qui constituent les facteurs déterminants façonnant les conditions matérielles et le contenu de la production littéraire.

Dans le modèle analytique que l'on cherche ici à construire, le cadre conceptuel des littératures mineures établit les bases structurelles permettant d'identifier et de catégoriser les œuvres littéraires émergentes en périphérie des espaces linguistiques et culturels, tandis que le marxisme littéraire permet d'approfondir leur analyse en considérant les forces économiques et idéologiques qui conditionnent la production littéraire.

Ce modèle postule que ces deux cadres ne sont pas des approches distinctes mais complémentaires ; ils sont fondamentalement interconnectés dans un état d'interaction dialectique. Cela signifie que l'une des prémisses méthodologiques de cette étude est que les caractéristiques des littératures mineures ne peuvent être pleinement comprises sans prendre en compte les conditions socio-historiques et économiques qui les rendent possibles. En ce sens, le marxisme littéraire n'est pas un simple complément, mais un ensemble d'outils interprétatifs permettant d'examiner la production même des littératures mineures. Par exemple, la déterritorialisation de la langue dans les littératures mineures résulte souvent de pressions sociopolitiques et économiques, telles que les hiérarchies linguistiques imposées par les États-nations, la migration forcée ou la marchandisation de la culture sur les marchés mondiaux (May, 2023 ; de Swaan, 2001). Ces pressions s'alignent à leur tour avec des concepts marxistes comme l'hégémonie idéologique (Mahutga & Stepan-Norris, 2015) et le déterminisme économique (Stillman, 2005).

L'interaction dialectique se manifeste dans la relation entre langue et lutte des classes : une œuvre littéraire écrite dans une langue minoritaire, dans un dialecte non standard ou dans un cadre de mixité linguistique ne constitue pas seulement un reflet des différences culturelles, mais signale également des inégalités économiques et politiques potentielles. Ainsi, la résistance linguistique dans les littératures mineures est intrinsèquement liée à la lutte des classes, ce qui rend nécessaire l'analyse de ces textes à travers ces deux cadres simultanément.

## **4.2. Principes analytiques**

Le prototype de modèle proposé ici développe sa dimension analytique à partir des caractéristiques des littératures mineures identifiées par Deleuze et Guattari (1975) et des catégories proposées par Eagleton (2020). Ces principes analytiques ont déjà été explicités dans le cadre théorique et ce qui suit tente de fournir une brève justification. Il est nécessaire de considérer que, bien que ces principes soient fondamentaux pour le modèle, ils n'excluent pas la référence à d'autres dispositifs conceptuels susceptibles de s'avérer pertinents pour l'analyse et qui, dans le processus itératif, pourraient être intégrés au modèle.

Les trois caractéristiques définitives des littératures mineures servent de principes analytiques essentiels car elles captent les formes uniques par lesquelles les traditions littéraires mineures interagissent avec les structures littéraires et culturelles dominantes. Ces catégories ne sont pas simplement descriptives ; elles offrent un cadre méthodologique pour examiner les textes qui émergent des espaces linguistiques et culturels marginalisés.

(a) Depuis son origine avec Deleuze et Guattari (1975), la déterritorialisation en tant que principe analytique a été utile dans la recherche en études littéraires (Huber, 1997), sociolinguistique (O'Rourke & Pujolar, 2013), pédagogie et études culturelles (Bangou et al., 2019 ; Ferri, 2023). Aux fins de cette analyse, on considérera que la déterritorialisation du langage fait référence aux formes par lesquelles les littératures mineures transforment la langue dominante dans laquelle elles opèrent. Ce concept est analytique utile car il permet un examen précis de la manière dont les stratégies linguistiques (changement de code, hybridation, multilinguisme, déviations syntaxiques) fonctionnent comme des mécanismes de subversion, représentant la langue comme un lieu de luttes et de tensions. Dans cette perspective analytique, la déterritorialisation est essentielle pour comprendre comment une langue dans un texte littéraire se transforme pour donner voix aux expériences des communautés

marginalisées, comment le langage encode les relations de pouvoir et quelles sont les implications esthétiques et idéologiques des choix linguistiques.

(b) La nature politique comprise comme élément inhérent à la littérature suppose que toute œuvre littéraire, indépendamment de son contenu explicite, est intrinsèquement politique en raison de sa relation inexorable avec les structures sociales, les dynamiques de pouvoir et les idéologies culturelles. En tant que principe analytique, cela a été largement exploré dans le discours académique contemporain (Blaiha, 2019 ; Hohendahl, 2014 ; Booker, 2015). Il y a un engagement politique inhérent aux littératures mineures, qui se produisent toujours en marge des littératures nationales dominantes et de leur appareil idéologique ; et ici "en marge" doit être compris dans un sens large, multidimensionnel. Contrairement aux littératures hégémoniques, qui peuvent se permettre un détachement esthétique, les littératures mineures sont nécessairement politiques parce qu'elles émergent de communautés marginalisées dont les voix et expériences ont été historiquement supprimées. Cette catégorie analytique permet une recherche structurée sur la façon dont la littérature fonctionne comme un acte politique au-delà d'une simple expression artistique neutre.

(c) L'énonciation collective, d'après Deleuze et Guattari (1975), en tant que catégorie met l'accent sur l'indivisibilité de l'œuvre littéraire de ses contextes historique et sociopolitique. Cela se réfère à la manière dont, spécifiquement, les littératures mineures parlent à travers un individu au sujet de la position collective et des conditions d'un groupe marginalisé. C'est un concept pertinent pour cette étude dans la mesure où il remet en question l'idée du génie littéraire ou des modèles littéraires centrés sur l'auteur. Ainsi, l'œuvre littéraire devient un produit culturel partagé, construit depuis une dimension sociale et historiquement située ; et cela permet d'examiner comment les identités collectives sont construites dans la littérature à travers diverses propositions narratives (polyphonie, littérature testimoniale, narration fragmentée ou épisodique), quelle est la fonction de l'auteur en tant que représentation de cadres sociaux plus larges plutôt que d'agents créatifs isolés, et quelle est la relation du texte littéraire avec d'autres formes de narration qui, dans de nombreuses traditions littéraires, coexistent et fonctionnent comme des réservoirs de mémoire et de valeurs culturelles (Serry, 2001 ; Fourgnaud, 2017). Ces fonctions ont précisément été explorées à travers cette catégorie dans des études sur la mémoire (Sozzi, 2023) et des analyses du discours (Rowlett & Borba, 2025).

D'autre part, comme mentionné dans d'autres sections de cette étude, le marxisme littéraire (CLM), avec son histoire et son développement consolidés, apporte des éléments essentiels à l'intégration du modèle analytique. Cela étant dit, trois des principes proposées par Eagleton (2020) ont été choisies pour la synthèse théorique, sans exclure la possibilité d'utiliser d'autres avancées conceptuelles susceptibles d'être utiles lors de l'analyse. La sélection du Mode de Production Littéraire (MPL), de l'Idéologie de l'auteur (IAu) et de l'Idéologie Esthétique (IE) repose sur leur capacité à saisir les dynamiques essentielles de la production littéraire, du positionnement idéologique et de l'articulation esthétique. Ces catégories fournissent un cadre systématique pour analyser la littérature dans ses dimensions matérielles, idéologiques et formelles, ce qui les rend particulièrement adaptées. Les descriptions suivantes montrent comment les principes proposés par Eagleton (2020) seront utilisés pour le prototype du modèle analytique :

(a) Le MPL permet de comprendre la littérature dans son contexte historique et économique, car il examine comment les modes spécifiques de production littéraire influencent le contenu et la forme d'un texte. Contrairement à un mode de production général, qui s'applique à tous les artefacts culturels, le MPL se concentre spécifiquement sur le domaine littéraire, en tenant compte de facteurs tels que les systèmes de publication, les limitations institutionnelles et la formation des lecteurs. Ce principe est crucial parce que les textes littéraires n'existent pas dans le vide ; ils émergent de conditions socio-économiques concrètes qui déterminent l'accès à la publication et les cadres idéologiques dans lesquels les textes circulent. Par conséquent, il examine la relation entre la production littéraire et les structures économiques, en s'assurant que l'analyse littéraire repose sur des réalités matérielles.

(b) L'IAu est une catégorie qui explore comment la posture idéologique de l'auteur façonne son travail ; mais elle ne se limite pas à une approche biographique, elle s'intéresse à la relation entre l'auteur et le cadre idéologique dans lequel son œuvre est produite. Cette catégorie repose sur la prémisse que la littérature n'est jamais idéologiquement neutre ; les auteurs évoluent au sein des structures idéologiques de leur époque et y répondent, que ce soit par l'affirmation, la négociation ou la résistance. En tant que catégorie d'analyse, l'IAu permet d'examiner des textes qui abordent des thèmes sociaux ou politiques pour révéler comment les auteurs positionnent leurs récits au sein de ces thématiques et distinguer entre l'idéologique explicite et l'idéologique sous-jacent.

(c) L'IE examine comment les aspects formels (genre, style, voix narrative et expérimentation structurale) codifient les positions idéologiques. La prémisse ici est que les choix esthétiques ne sont jamais neutres ; ils sont influencés par le contexte historique, culturel et politique. L'IE s'assure que la forme littéraire elle-même soit reconnue comme un acte idéologique. Cette catégorie reconnaît que l'idéologie n'est pas seulement présente dans le contenu, mais qu'elle sous-tend les structures mêmes de l'expression littéraire.

Six principes analytiques sont donc établis, répartis en deux ensembles qui interagissent mutuellement de manière non exclusive. Cela signifie que plusieurs d'entre eux se superposent théoriquement, partagent ou étendent une perspective analytique utile au modèle. Cependant, il convient de noter que la relation entre ces principes n'est pas symétrique, car les ensembles établissent des relations avec des objets distincts : d'une part, nous avons les "conditions externes" qui façonnent l'œuvre littéraire, c'est-à-dire ce qui concerne la superstructure au sens marxiste ; d'autre part, les caractéristiques propres au texte littéraire qui sont médiées par ces conditions externes, qui s'inscrivent dans la superstructure, mais qui séparent les littératures mineures d'autres expressions littéraires. Malgré leurs interactions mutuelles, les principes des deux ensembles sont liés en particulier, de manière non symétrique, par exemple, la MPL déterminerait les conditions matérielles de tous les éléments de la dimension intra-textuelle. Mais il s'agit ici de montrer un réseau défini de relations possibles qui permettent d'établir des catégories d'analyse.

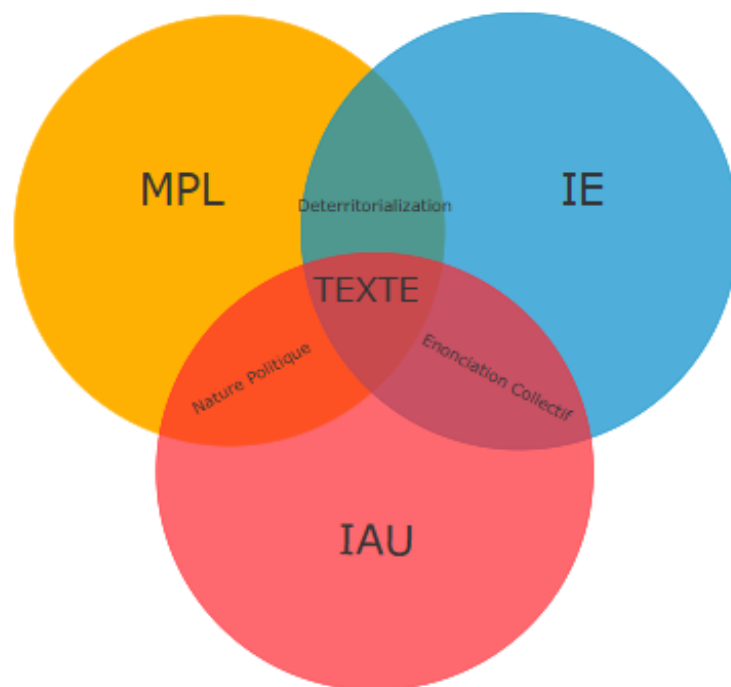
MPL (conditions historiques et socio-économiques) influence la production et la modification du langage littéraire, la charge politique du contenu et les modes d'énonciation possibles. Étant donné que les littératures mineures émergent dans des contextes diglossiques ou multilingues, elles sont façonnées par les structures éditoriales, la censure et l'accès aux capitaux et aux espaces littéraires qui déterminent la manière dont les voix marginalisées peuvent circuler.

L'IE influence les caractéristiques formelles, de telle sorte que les choix d'utilisation de la langue et les stratégies narratives obéissent à des manifestations idéologiques particulières. Que ce soit par la polyglossie ou la narration expérimentale, les littératures mineures formalisent leur subversion par des choix esthétiques distincts.

L'IAu nous permet d'expliquer les choix idéologiques qui sous-tendent les positions politiques implicites ou explicites dans l'œuvre littéraire ; De même, il relie l'énonciation collective à la position de l'auteur. Les textes ne sont pas écrits de manière isolée, les auteurs sont placés

devant un système hégémonique à partir d'une position idéologique ou d'une autre, ce qui détermine à son tour la manière dont d'autres voix sont intégrées dans la production littéraire

Ce réseau de relations nous permet de considérer que (i) les caractéristiques qui ont été identifiées comme typiques des littératures mineures sont conditionnées par des éléments superstructurels et (ii) en vertu du fait que les caractéristiques semblent toujours être influencées par au moins deux des principes superstructurels, elles pourraient être considérées comme des produits textuels de ces interactions. Ça veut dire:



**Figure 1- Diagramme d'interaction théorique**

L'interaction entre le MPL (Conditions Matérielles de Production Littéraire) et la IE (Choix Esthétiques qui Influencent la Forme Littéraire) influencent et rendent possible une déterritorialisation de la langue.

L'interaction entre l'IE et l'IAU (Position Idéologique de l'Auteur) donne lieu à une possible énonciation collective

L'interaction entre MPL et IAU détermine la nature politique inhérente à la production littéraire.

### 4.3. Catégories analytiques et opérationnalisation du modèle

Tableau 3 - catégories analytiques

CATEGORIE	NIVEAU D'ANALYSE	APPROCHE	APPLICATION
<b>PRATIQUES LINGUISTIQUES</b>	Linguistique	Ensemble des phénomènes d'utilisation de la langue qui pourraient être considérés en dehors du registre linguistique littéraire standard.	Marqueurs textuels : Code switching/code mixing, utilisation du dialecte, orthographe phonétique, formes hybrides.  Marqueurs super-structurels : politiques éditoriales sur les langues minoritaires, censure, contraintes de financement.
<b>HETEROGLOSSIE</b>	Discursive et Narrative	Comment la structure narrative est influencée par différents éléments tels qu'une multiplicité de voix, une narration fragmentée, la relecture de mythes et de folklore ou des caractéristiques résiduelles de traditions orales.	Stratégies discursives, narratives et rhétoriques
<b>FORMES DE LA REPRESENTATION POLITIQUE</b>	Discursive et Thématique	Comment les relations de pouvoir et les luttes idéologiques sont encadrées dans le texte.	Empreintes structurelles, Position énonciative, Reconfiguration politique

Tout ce qui précède nous permet d'établir trois grandes catégories d'analyse, spécialement conçu pour le modèle :

Les *pratiques linguistiques*, qui renvoient à l'ensemble des manières possibles dont la langue est utilisée et transformée dans le texte littéraire

L'*hétéroglossie* est une catégorie qui tire son nom des développements de Bakhtin (2004) et qui, pour la présente étude, explore l'idée d'une possible multiplicité des voix dans le texte littéraire, non seulement en tant que dialogue, mais en tant que représentation d'une dimension sociale/communautaire (et de ses conditions) dans laquelle le texte se déplace. C'est-à-dire que l'énonciation collective est enracinée thématiquement et discursivement dans le texte, mais représentée par les voix de sujets fictifs individuels.

Les *formes de la représentation politique*, une catégorie qui répond à l'identification de la dimension politique inhérente au texte, à la position de l'auteur et du texte lui-même en tant qu'objet culturel.

Bien sûr, ces catégories travaillent à différents niveaux d'analyse, elles se concentrent sur des éléments particuliers et dans l'application de l'analyse, elles recherchent différentes preuves textuelles et superstructurelles ; Mais ils sont censés être interconnectés au sein du modèle pour permettre une lecture approfondie des œuvres choisies.

Après avoir établi les catégories d'analyse issues du cadre conceptuel, l'étape suivante consiste à définir une séquence opérationnelle pour le modèle, afin d'assurer une méthode rigoureuse, traçable et applicable à tout échantillon de phénomènes littéraires. L'objectif est de traduire les concepts abstraits issus de la synthèse théorique en procédures concrètes permettant une lecture approfondie et systématique des textes. La mise en œuvre du modèle s'organise en plusieurs phases, chacune articulée autour de catégories et de marqueurs spécifiques, afin de garantir la cohérence et l'exhaustivité de l'analyse.

**Phase 1 :** Lors de la préparation du corpus, une attention particulière a été portée à la sélection de versions intégrales et fidèles des œuvres originales, en tenant compte des différences possibles entre les textes sources en suédois et leurs traductions en anglais et en français. Cette étape vise à anticiper les écarts de traduction susceptibles d'influencer l'analyse. Parallèlement, des informations contextuelles ont été recueillies sur les auteurs, leurs parcours socioculturels et linguistiques, ainsi que sur leurs positionnements, à partir de sources secondaires telles que des interviews, critiques, analyses, biographies ou encore des articles scientifiques et de vulgarisation. Ces données permettent d'ancrer l'analyse textuelle dans une perspective historico-sociale.

**Phase 2 :** Le processus de lecture a impliqué une comparaison minutieuse des versions disponibles, en se concentrant sur la manifestation des phénomènes linguistiques et discursifs jugés pertinents selon les catégories proposées. Une fois le corpus établi, une lecture approfondie a été entreprise pour identifier les marqueurs correspondant aux différentes catégories du modèle. Dans cette recherche, les marqueurs sont entendus comme toutes les formes spécifiques par lesquelles les textes expriment des dynamiques représentatives des dimensions analysées. Il peut s'agir, par exemple, de phrases ou de termes dans une langue différente de celle dominante dans le texte, ou encore d'extraits sélectionnés comme preuves pour l'analyse. Chaque catégorie articule des éléments observables dans la narration, le style ou le langage, avec des données superstructurelles liées aux conditions de production des œuvres. Cette approche permet de croiser une analyse interne des textes avec une lecture externe attentive aux conditions sociales et matérielles du champ littéraire. Il convient de noter que certains extraits peuvent activer simultanément plusieurs catégories analytiques.

**Phase 3 :** L'étape suivante consiste à construire des matrices analytiques qui recensent l'ensemble des phénomènes identifiés lors de la lecture. Ces matrices permettent un codage systématique des marqueurs, facilitant l'identification de régularités, de tendances et de

configurations typiques. Afin de faciliter la compréhension du fonctionnement du modèle, l'ensemble des données recueillies et organisées est présenté en annexe. Les phénomènes linguistiques, tels que l'introduction de mots ou d'expressions dans une langue différente du suédois, sont enregistrés dans les matrices analytiques 1 (Annexe 1, matrice T2a) et 3 (Annexe 3, matrice T1a). Les extraits utilisés comme exemples dans l'analyse, fournissant les preuves textuelles des arguments avancés, sont regroupés dans les matrices 2 (Annexe 2, matrice T2b) et 4 (Annexe 4, matrice T1b). Afin de faciliter leur identification, un système de codage a été mis en place : les extraits du texte de Niemi sont signalés par le code MN suivi d'un numéro, et ceux du texte de Laestadius par le code HL suivi d'un numéro. Les matrices contiennent l'ensemble des extraits analysés, accompagnés des numéros de page. Ce système de codage s'est avéré nécessaire pour travailler efficacement avec des extraits volumineux et éviter des problèmes de référencement. Ainsi, dans les exemples cités dans le corps du texte, seuls ces codes seront utilisés ; les lecteurs intéressés pourront se référer aux annexes pour consulter les extraits complets. Pour la construction des matrices et le codage des fragments, l'édition 2003 de *Populärmusik från Vittula* de Mikael Niemi, traduite du suédois vers l'anglais par Laurie Thompson (Niemi, 2003), a été utilisée. De même, l'édition 2022 de *Stöld* d'Ann-Helen Laestadius, traduite du suédois en français par Anna Postel (Laestadius, 2022), a été utilisée.

**Phase 4 :** Les résultats synthétisés dans les matrices font l'objet d'une relecture critique à la lumière des principes théoriques ayant fondé les catégories d'analyse. À cette étape, des liens sont établis entre les phénomènes textuels observés, les catégories d'analyse (pratiques linguistiques, hétéroglossie et reconfiguration politique) et les éléments du contexte sociopolitique, dans une logique de co-détermination : les textes ne se contentent pas de refléter leur contexte, ils le réactivent, le reformulent ou même le contestent. Cette triangulation entre texte, contexte et théorie permet de formuler des interprétations dans lesquelles les choix esthétiques, linguistiques et narratifs se réinscrivent dans les dynamiques sociales et historiques qui les sous-tendent. Par exemple, l'usage de mots ou d'expressions issus d'une langue minoritaire peut, de prime abord, sembler être un choix stylistique ou d'authenticité. Replacé dans le contexte historique de la répression linguistique et culturelle, cet usage devient lisible comme un acte de résistance symbolique exprimant une prise de position politique implicite. Cette articulation constante entre dimensions textuelle, contextuelle et théorique constitue l'approche interprétative du modèle proposé.

**Phase 5 :** À cette étape est construite l'analyse propre à chaque catégorie. Une explication de la catégorie analytique est d'abord proposée, accompagnée de sa fonction, de son impact, ainsi

que d'une brève mention d'analyses littéraires similaires qui ont permis d'en démontrer la pertinence dans le champ des études littéraires. Cela permet de justifier la validité du modèle et d'en comprendre le fonctionnement. Chaque catégorie comprend un schéma destiné à illustrer son fonctionnement. Ensuite, on montre comment les éléments empiriques permettent d'analyser chaque catégorie.

- Pour la catégorie *Pratiques linguistiques*, on considère les *marqueurs textuels* (phénomènes linguistiques et métalinguistiques repérés dans le texte), la reconstitution du *contexte* (phénomènes sociohistoriques spécifiques liés au moment de publication du texte) et la reconstitution des éléments de la *superstructure* (phénomènes économiques, politiques et idéologiques liés aux conditions du mode de production). Les éléments analysés dans cette catégorie sont présentés de manière comparative, en établissant un parallèle entre les deux romans afin d'en illustrer les régularités.
- Pour la catégorie *Hétéroglossie*, on considère l'interaction de deux types : l'hétéroglossie discursive (coexistence de discours multiples, voire contradictoires, dans un même énoncé) et l'hétéroglossie thématique (coexistence de plusieurs explorations thématiques), qui génèrent des phénomènes de dialogisme et de polyphonie dans le texte, et conduisent à la détermination de la voix narrative comme une subjectivité plurielle, c'est-à-dire une voix individuelle parlant au nom d'un groupe. Toutefois, pour les besoins de l'analyse, il s'agira de rendre explicites les stratégies par lesquelles les auteurs articulent les formes d'hétéroglossie et le contexte. Les stratégies *discursives, narratives et rhétoriques* mises en œuvre dans chaque roman seront donc présentées séparément.
- Pour la catégorie *Formes de représentation politique*, on considère la manière dont les *empreintes structurelles* (formes par lesquelles les conditions de production se manifestent explicitement dans le texte) et la *posture énonciative* (formes par lesquelles l'auteur manifeste sa position face à ces conditions à travers des personnages et des discours) s'articulent pour produire une *reconfiguration politique* : nouvelles manières de lire, de démystifier ou de contester les discours et présupposés du contexte sociohistorique dans lequel les romans apparaissent.

#### 4.4. Pratiques linguistiques

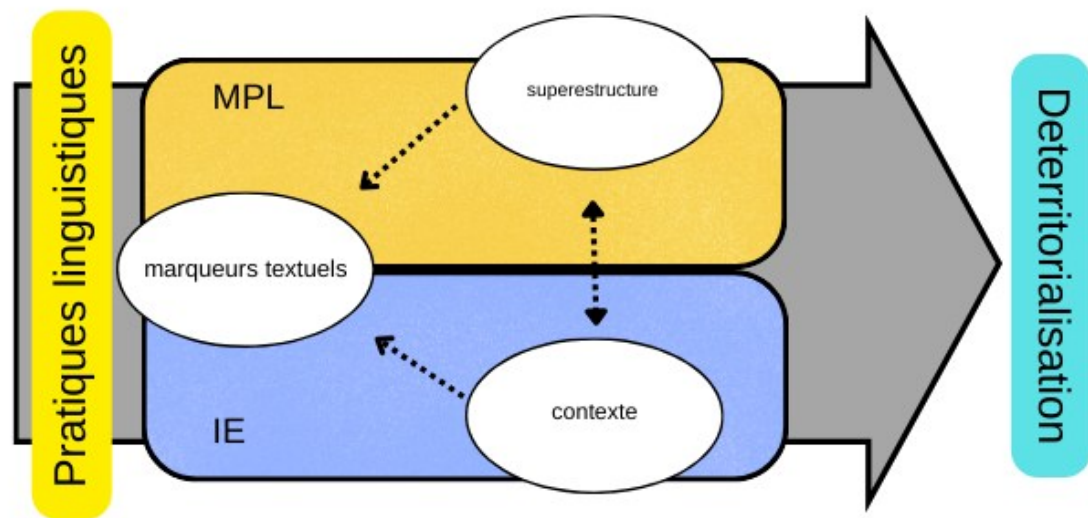
Pour l'analyse de cette catégorie dans les textes composant le corpus, *Le goût du baiser d'un garçon* (désormais T1) et *Stöld* (désormais T2), il a été décidé de ne retenir que les pratiques linguistiques jugées pertinentes pour cette étude, à savoir celles qui s'écartent du registre littéraire standard en suédois et qui ont été maintenues dans les traductions. Ainsi, cette catégorie inclura toutes les occurrences isolées où apparaissent des marqueurs textuels spécifiques relevant d'un code linguistique autre que le suédois. Dans le cadre du modèle, cette dimension repose sur une logique de contraste entre la langue littéraire majoritaire et les alternances avec une langue minoritaire.

Les marqueurs textuels qui rendent compte des phénomènes relevant de cette catégorie ne se limitent pas à ceux mentionnés dans le tableau des catégories ; d'autres peuvent apparaître au cours de l'exercice de lecture, et leur prise en compte dépendra de leur fréquence et de leur pertinence par rapport à l'unité globale du texte analysé. La description, l'explication, ainsi que les implications interprétatives et théoriques des phénomènes observés dépendent, pour leur part, de la triangulation texte-contexte pour en permettre une compréhension complète. Les phénomènes ne peuvent donc pas être présentés de manière isolée, surtout si l'on considère que la catégorie « *pratiques linguistiques* » correspond à une synthèse théorique dans laquelle la « *déterritorialisation* » résulte de la conjonction [MPL + IE]. Il s'agit donc d'un ensemble de choix de l'auteur profondément influencés par le contexte sociohistorique dans lequel ils s'inscrivent. Aux marqueurs textuels s'ajoutent également les discours métanarratifs inclus dans le texte, qui témoignent de la posture de l'auteur face au phénomène et aux choix de variation linguistique.

À partir de ces critères, il est possible d'opérationnaliser le modèle en tenant compte des aspects qui seront pertinents pour expliciter la catégorie analytique. La triangulation texte-contexte renvoie aux relations d'influence entre les éléments superstructurels (politiques linguistiques, censure, marché éditorial) inscrits dans le MPL, les éléments contextuels (le développement sociohistorique de la langue dans la communauté mentionnée dans le roman, l'exploration de ses implications, les phénomènes sociaux qui surviennent au moment de son apparition ou dans lesquels s'inscrit son auteur et qui influencent les choix stylistiques) inscrits dans l'IE, et les marqueurs textuels (les phénomènes d'alternance et autres similaires) situés précisément à l'intersection des deux domaines mentionnés.

En somme, la catégorie analytique cherche à s'approcher du concept de « déterritorialisation », qui constitue un aspect fondamental dans la compréhension des littératures mineures selon Deleuze & Guattari (1975), à travers l'identification de preuves textuelles localisées. Le figure 2, pratiques linguistiques, tente de rendre compte de l'opérationnalisation de cette catégorie.

Figure 2 - Pratiques Linguistiques



#### 4.4.1. Niveau textuel

La lecture des textes a permis d'identifier 99 cas — sans tenir compte de leur fréquence — dans lesquels les auteurs ont choisi d'utiliser des mots, expressions ou phrases dans une langue autre que le suédois. Chacun de ces cas est ici compris comme un marqueur textuel, c'est-à-dire une manifestation dans le texte d'un phénomène de variation ou d'alternance linguistique dans le discours littéraire. Ces occurrences ont été vérifiées tant dans les traductions que dans les versions originales. Dorénavant, ces cas seront appelés occurrences. Par occurrence, on entend ici une manifestation de la variation qui ne relève pas nécessairement d'une seule catégorie ou d'un seul phénomène d'usage linguistique ; chaque occurrence peut comporter des termes isolés, des expressions ou des références culturelles spécifiques. L'ensemble des occurrences identifiées a été compilé dans les matrices d'analyse (annexes 1 et 3). Un travail d'analyse du contexte d'apparition a ensuite été mené afin de déterminer à quel phénomène particulier de variation chaque occurrence pouvait être rattachée.

Par ailleurs, au sein des occurrences relevées, on observe une variabilité importante dans les choix linguistiques, plus marquée dans T1 que dans T2. Le nombre total d'occurrences pour T1 (48) pourrait paraître peu significatif au regard de l'étendue du texte analysé. Il convient cependant de souligner que seules les apparitions uniques ont été comptabilisées. Par exemple, l'usage du terme *knapsu* (efféminé) en meänkieli, qui traverse l'ensemble du roman et renvoie à des thématiques centrales de l'œuvre, n'a été compté qu'une seule fois dans la liste des occurrences. Une variation morphologique du terme, *knapsut* (efféminés), est enregistrée comme une occurrence indépendante en raison de la forme plurielle. Ainsi, bien que le terme apparaisse à de multiples reprises dans le roman, seules deux occurrences uniques — *knapsu* et *knapsut* — ont été retenues. Cela signifie que la fréquence effective de la variation linguistique est bien plus élevée que ne le laisse entendre le nombre total d'occurrences, ce qui souligne l'importance du phénomène dans l'économie discursive du texte. Pour les besoins de cette recherche, et en raison de son orientation qualitative, il a été décidé de ne pas comptabiliser la fréquence totale des occurrences.

En ce qui concerne T2, 51 occurrences de variation linguistique ont été identifiées. Celles-ci concernent essentiellement l'introduction de termes et d'expressions en same du Nord. Les mots en same correspondant aux titres des sections (première et deuxième partie) et aux numéros de chapitres (68 au total) ont été exclus de l'analyse. Comme pour le roman de Niemi, seules les apparitions uniques ont été comptabilisées, ce qui signifie que la fréquence réelle des alternances est, là aussi, bien plus élevée et probablement plus influente dans la structuration discursive du texte.

La distinction opérée entre termes, expressions et références culturelles ne résulte pas d'un choix arbitraire, mais reflète les complexités observées dans les phénomènes de variation linguistique du corpus. La différenciation entre terme et expression repose sur une distinction intuitive : un terme est ici compris comme une unité lexicale isolée (nom ou concept), tandis qu'une expression correspond à une unité discursive plus étendue, avec ou sans noyau verbal. Les références culturelles, quant à elles, désignent des termes, concepts ou noms propres qui ne peuvent être traduits de manière symétrique et exigent une explicitation contextuelle. On peut citer, par exemple, *kirkasta*<sup>2</sup> (T1, meänkieli), désignant une boisson alcoolisée artisanale de la

---

<sup>2</sup> Même si un terme comme *kirkasta* peut apparaître, dans un autre contexte — par exemple en finnois parlé —, comme un mot ordinaire, il acquiert dans le cadre du roman une valeur culturellement marquée qui mérite une attention particulière. D'une part, ce terme signale une différence significative entre la culture locale et la culture suédoise standardisée — l'un des enjeux centraux du roman de Niemi. D'autre part, sa compréhension complète suppose une délimitation contextuelle, notamment pour les lecteurs extérieurs au paradigme bilingue suédois-

région du Tornedalen, ou encore *rátkin* (T2, same du Nord), qui renvoie à la distribution des rennes dans un troupeau commun entre propriétaires, effectuée lors du marquage des veaux et du retrait des carcasses à l'automne.

De manière générale, la plupart des phénomènes de variation observés relèvent de formes de *code mixing* ou de *code switching*. Comme le précisent Muysken (2011 : 1) et d'autres auteurs, on peut distinguer fonctionnellement ces deux notions : le code mixing désigne l'insertion d'éléments lexicaux de deux langues au sein d'une même phrase, tandis que le code switching renvoie à l'alternance de phrases ou segments discursifs complets entre différentes langues au sein d'un même événement discursif. En d'autres termes, la différence repose sur la position des éléments alternés : le code switching implique un changement interphrastique, tandis que le code mixing opère intraphrastiquement.

Dans le champ des études littéraires, plusieurs typologies ont été proposées pour classer les phénomènes d'alternance de codes et leurs fonctions sociales ou symboliques dans le discours. Parmi les modèles disponibles, les travaux de Van Dulm (2005), fondés sur des techniques expérimentales, ainsi que la typologie proposée par Poplack et Tagliamonte (1999), basée sur la position de l'alternance, se révèlent particulièrement pertinents pour cette recherche — tant pour leur valeur analytique que pour leur applicabilité, attestée dans des études récentes (Munir & Hussain, 2023 ; Sukarto & Nurhamim, 2022 ; Octavita, 2017 ; Egri Ku-Mesu, 2021). Trois types d'alternance sont ainsi retenus :

- (a) Tag switching (niveau extraphrastique) : insertion d'étiquettes, formules fixes ou interjections issues d'un autre code linguistique que celui dominant dans la phrase (par exemple : you know, right, ok).
- (b) Inter-sentential switching : alternance entre différentes langues à l'échelle de la phrase ou de l'unité discursive.
- (c) Intra-sentential switching : alternance à l'intérieur d'une même phrase ou proposition, impliquant des éléments lexicaux, grammaticaux ou morphologiques.

---

finnois. Cet exemple, parmi d'autres mobilisés dans l'analyse, est précisément interprété selon le postulat d'une relation dialectique entre le local et le global comme principe constitutif de la littérature.

Ces distinctions permettent de classer les phénomènes observés, comme présenté dans le tableau 4 – alternance de code. On retrouvera également la classification individuelle de chaque occurrence dans les matrices figurant en annexes (annexes 1 et 3).

**Tableau 4 - alternance du code**

<b>T1 – Le gout du baiser d’un garçon</b>							
<b>Langue</b>	Termes	Phrases	Reference culturel	Total	Tag Switching	Inter- sentential switching	Intra- sentential switching
<b>Meänkieli</b>	10	6	3	20	3	3	13
<b>Finnois</b>	3	7	3	13	1	9	3
<b>Esperanto</b>	1	12	0	13	0	13	0
<b>Phonological ortograph (English)</b>	0	2	0	2	0	2	0
<b>Total d’occurrences</b>				48	4	27	16
<b>T2 – Stöld</b>							
<b>Sami du Nord</b>	27	14	8	49	0	11	38
<b>Finnois</b>	0	2	0	2	0	2	0
<b>Total d’occurrences</b>				51	0	13	38

La fréquence observée de ces phénomènes suggère une hybridation du discours littéraire en suédois. Dans le cas de T1, l'insertion du Meänkieli avec une fréquence élevée d'alternance à l'intérieur des phrases suggère une intégration prononcée au sein des structures syntaxiques et sémantiques du registre suédois utilisé dans le roman de Niemi ; cela pointe vers une fluidité bilingue insinuée et une utilisation naturelle des termes dans ce code parmi les personnages du roman. Autrement dit, il ne s'agit pas de citations, mais d'interférences de certains usages du Meänkieli comme partie intégrante du discours quotidien. Cela pourrait indiquer une valorisation du Meänkieli comme langue minoritaire vivante qui coexiste avec le suédois, même si ce n'est pas la langue dans laquelle le roman est écrit. Le Tag switching (3) et l'inter-sentential switching (3) apparaissent de manière modérée et servent à renforcer ce qui a été dit précédemment.

D'autre part, le cas des alternances entre le suédois et le finnois révèle un contraste intéressant. L'alternance de code se produit entre des phrases complètes, c'est-à-dire dans des unités discursives plus longues, ce qui implique une utilisation plus consciente de la langue.

*Tule tänne sinä! Kom hit du, sa han pa riksfinska utan att sluta skriva.* (Niemi, 2000 : 127)

*"Tule tänne sinä! Comt here, my lad," he shouted in standard Finnish without pausing in his typing.* (Niemi, 2003 : 128)

Il ne s'agit plus d'une interférence naturelle, mais d'un acte délibéré de changement de code qui reflète une pratique multilingue tout en délimitant le finnois comme un code externe. Le intra-sentential switching (3) est moindre, ce qui peut indiquer que, contrairement au Meänkieli, le finnois apparaît davantage comme une langue "autre", moins intériorisée dans la communauté du narrateur.

Le cas de l'espéranto est une curiosité remarquable. Il apparaît initialement dans le roman comme une sorte de langage secret auquel seuls le narrateur, Matti, et son ami Niila ont accès. Cela change lorsque, dans le chapitre 2, on mentionne l'arrivée dans la communauté d'un pasteur laestadien du Congo, qui tente de communiquer avec sa congrégation dans différentes langues, sans succès ; et finalement, il se tourne vers une langue étrange que seul Niila est capable de comprendre et de traduire pour le reste des participants : l'espéranto. Les phrases mentionnées dans cette langue n'apparaissent que dans le niveau inter-sentential (13). Cela indique une utilisation complètement isolée et marquée. L'espéranto n'est pas intégré dans la fluidité du discours, mais apparaît à des moments très spécifiques comme un élément d'ironie, de comédie et d'exotisme.

Pour T2, 49 instances ont été observées en sami septentrional et 2 en finnois. Étant donné qu'il n'existe pas de code supplémentaire au sami, les phénomènes d'alternance contribuent à un seul objectif : montrer que la langue de la communauté est entièrement intégrée dans le langage quotidien, non seulement à travers des termes isolés et des références culturelles, mais aussi en tant que réalité linguistique. De plus, divers passages du roman introduisent l'idée que, malgré le code de narration, les personnages communiquent dans la plupart des cas en sami. L'utilisation du finnois se limite à 2 instances, où un seul personnage, l'antagoniste, l'utilise dans une conversation, et cela renforce la même idée observée dans T1 concernant le finnois comme code externe.

D'autres phénomènes tels que l'orthographe phonétique, observée dans T1, ont été étudiés d'un point de vue littéraire (Díaz-Sierra, 2025 ; Overfelt, 2017). Dans ce sens, le phénomène fait référence à l'usage délibéré d'une écriture qui reflète la manière dont le narrateur perçoit la

prononciation de certains mots, généralement issus d'un autre code, d'une autre langue ou d'une variation dialectale. Ce procédé poursuit plusieurs objectifs, tels que souligner des différences dans le registre de langue des personnages ou d'autres aspects sociolinguistiques. Dans le cas spécifique de T1, deux occurrences d'orthographe phonétique ont été relevées :

“Djuss letmi eersumutha rokunroal muzzeekr” (just let me hear some of that rock-and-roll music)

“Rokunroal muzzeek! Ifyoo wonner lav vitmir” (Rock-and-roll music! If you wanna dance with me)

La reconstruction des phrases en anglais obéit à une référence culturelle précise. Le narrateur est en train d'interpréter la chanson “Rock and Roll Music” de Chuck Berry, du point de vue d'un jeune locuteur suédophone et finnois tornédalien qui ne maîtrise pas complètement l'anglais. Bien que de moindre importance, cet aspect constitue un élément intéressant de la narration de Niemi, en ce qu'il apporte des nuances aux pratiques linguistiques observées dans le discours littéraire. Il permet précisément de brosser un portrait de la réalité linguistique traversant la région du Tornedalen. Ce phénomène n'est pas observé dans T2.

#### **4.4.1.1. Les discours métalinguistiques**

En plus des phénomènes d'alternance codique et d'orthographe phonétique, on a relevé dans les deux textes les fragments (marqueurs discursifs des pratiques linguistiques) considérés comme des discours métalinguistiques, qui mettent en évidence la vision des auteurs sur les pratiques linguistiques dans leur propre processus d'écriture. L'inclusion de ce type de phénomène dans l'analyse littéraire s'est révélée pertinente pour comprendre les représentations de la langue incluses dans le discours littéraire (Kuma Biera, 2021 ; Wieland, 2021).

Les discours métalinguistiques désignent les passages littéraires dans lesquels le langage devient à la fois le moyen et l'objet de réflexion. Dans ces cas-là, les textes ne se contentent pas de représenter le monde à travers le langage, mais réfléchissent aussi à son fonctionnement et à la manière dont il façonne les expériences des locuteurs. Ils constituent donc des moments où l'idéologie sous-jacente au langage devient visible, rompant avec la naturalité de la narration pour confronter le lecteur à une reconstruction à la fois du langage et de l'identité. Ces ruptures sont analytiquement précieuses, car elles révèlent des idées et des conflits fondamentaux pour comprendre comment la littérature – et en particulier les littératures mineures – se positionne face à un champ littéraire dominant.

En T1, quatre (4) fragments ont été considérés comme des témoignages de discours métalinguistiques pertinents pour l'analyse (MN5, MN6, MN7, MN13)<sup>3</sup>. Ici, ils ne sont référencés que par le code attribué dans la matrice analytique, mais il est possible de les lire intégralement à l'annexe 4.

Les fragments révèlent une tension marquée entre langue, identité et appartenance à un imaginaire national. Cette tension s'exprime à travers des motifs récurrents, comme le silence de la mère de Niila, qui incarne une forme d'infériorité intériorisée en raison de ses origines finlandaises. Ce sentiment est exacerbé par son désir d'intégration dans la société suédoise, qui a historiquement exercé une domination politique et culturelle sur la Finlande. Son souhait d'offrir de meilleures opportunités à ses enfants la pousse à abandonner sa langue maternelle au profit du suédois, ce qui aboutit paradoxalement au mutisme. De son côté, Holgeri évoque la difficulté de la transition du finnois au suédois au début de l'année scolaire, et conclut que « *he couldn't think of the right word and made linguistic mistakes, and so it was safest to keep quiet* ». Cette phrase peut être interprétée comme l'intériorisation d'une hiérarchie linguistique qui réduit les locuteurs au silence comme forme de défense.

D'autres énoncés comme « *All we had was masses and masses of mosquitoes, Tornedalen-Finnish swear words, and Communists.* » (MN6) fonctionnent comme des classifications culturelles qui marquent les différences de classe. En plus de renforcer l'idée d'une identité ethnique marginalisée, ces mots instaurent une tension critique et comique à l'égard des normes dominantes et de la centralité du suédois.

Ce type de relation s'étend jusqu'à un questionnement de l'identité personnelle à travers la langue. Le fait que les noms de la région soient décrits comme « *imprononçables* » et « *inépelables* » souligne à quel point des éléments aussi naturels que les noms propres peuvent devenir des barrières sociales et institutionnelles en contexte de différence linguistique.

Peut-être le fragment le plus frappant de cette réflexion chez Niemi est MN6: « *We spoke with a Finnish accent without being Finnish, and we spoke with a Swedish accent without being Swedish. We were nothing.* » Ce passage met en lumière le fait que l'identité linguistique tornedalienne, qui n'est ni pleinement suédoise ni pleinement finlandaise, place les locuteurs dans une position d'exil linguistique, même au sein de leur propre territoire. Leur manière de

---

<sup>3</sup> Comme mentionné dans le passage sur l'opérationnalisation du modèle, ce système de codage a été utilisé afin de faciliter l'analyse. Il est recommandé de consulter les annexes et de se référer aux éditions de référence (Niemi, 2003 ; Laestadius, 2022).

parler, hybride, ne leur confère pas le capital culturel du bilinguisme, mais plutôt une forme d'aliénation liée à l'absence de reconnaissance. Cette tension se voit encore renforcée par l'introduction de l'anglais comme langue de prestige dans le système éducatif, ce qui renforce l'idée que certaines langues ont plus de valeur sur le marché linguistique mondial, tandis que le meänkieli se voit repoussé hors de l'espace scolaire.

Ces fragments composent un tableau profondément politique des pratiques linguistiques, où les personnages sont à la fois façonnés par leur environnement linguistique et résistants à celui-ci par de petites actions significatives : le silence, les jurons, ou l'usage de langues différentes dans l'espace privé. Niemi élabore un récit de la complexité de l'hybridité linguistique traversée par des enjeux de classe, d'ethnicité, d'identité, en opposition avec le discours simpliste et généralisé sur le bilinguisme.

Dans le cas de T2, cinq (5) fragments pertinents ont été pris en compte (HL1, HL5, HL10, HL35, HL36). Tous les extraits sont disponibles à l'annexe 2.

Ces fragments révèlent que dans T2, la langue n'est pas un simple moyen de communication, mais un lieu d'identité, de mémoire et de survie. La valorisation de la langue sámi est intime, mais reflète en même temps la marginalisation de cette langue face au suédois. Le discours explore des questions telles que l'alternance codique, la diglossie et la dimension émotionnelle des choix linguistiques. Par exemple, la grand-mère de la protagoniste, sa Áhkku, « *avait un mot pour tout, mais seulement en sámi* », tandis qu'« *en suédois, Áhkku avait l'impression d'avoir trop peu de mots* », et malgré cela, son usage de la langue sámi n'était pas pur : « *elle soit obligée de mêler des mots suédois à sa langue maternelle* » (HL1) . Cela reflète non seulement l'interaction de langues en contact permanent, mais aussi une forme d'érosion des frontières linguistiques dans un contexte de domination historique, car cette interférence n'est pas seulement un besoin linguistique, mais le résultat de rapports de pouvoir sur la langue et sur les espaces sociaux où son usage est légitime. L'inconfort qu'Áhkku ressent face au suédois, ses difficultés avec « *l'intonation et les consonnes* », importe moins encore que la caractérisation du suédois comme dépourvu de « *la mélodie du cœur* ». Cette métaphore valorise la langue comme manière d'être en relation avec le monde. Le suédois, dans cette perspective, devient un code étranger qui s'impose plutôt qu'il ne se vit.

Elsa, la protagoniste du roman, relie quant à elle sa fluidité en sámi à son aisance émotionnelle : (HL5) « *Elsa avait toujours été meilleure en sámi, meilleure qu'en suédois, de sorte que sa langue se sentait plus à l'aise avec l'áddjá et l'áhkku. Là-bas, il était facile de parler et de dire*

*ce que l'on voulait* », ce qui contraste avec la fluidité socialement requise du suédois dans d'autres espaces comme l'école ou la maison des grands-parents maternels.

Les conséquences sociales de ces dynamiques linguistiques se manifestent aussi dans d'autres contextes, comme dans le fragment à l'hôpital où l'on parle meänkieli : ici, le remplacement d'une langue minoritaire par une autre peut être lu comme un manque de reconnaissance de la spécificité sámi. Un conflit intergénérationnel important est également présent : Áhkku peut parler un peu de meänkieli, mais préfère le sámi. Sa génération a traversé une sorte de projet bilingue ; mais la génération plus jeune, comme les camarades de classe d'Elsa, privilégie de plus en plus le suédois. Dans le discours métalinguistique que tisse Laestadius, parler sámi, même de manière imparfaite, devient une façon de se connecter à un passé collectif et à une manière d'être au monde.

#### **4.4.2. Nivel Contextual**

La contextualisation présentée ci-dessous repose principalement sur le travail de Winsa et al. (2011). La région de Tornedalen est un espace géopolitique situé à l'extrême nord de la Suède, le long du fleuve Torne, à la frontière avec la Finlande. Elle se caractérise par une pluralité linguistique et identitaire. Son centre urbain le plus représentatif est Pajala, lieu où se déroule le roman de Niemi, et qui fait partie d'un territoire historiquement habité par les Tornédaliens, un groupe national minoritaire officiellement reconnu en Suède depuis la fin du XXe siècle. Le meänkieli, langue des Tornédaliens, est une langue finno-ougrienne traditionnellement considérée comme un dialecte du finnois, mais reconnue par la Suède comme langue minoritaire nationale en 2000. Cette catégorisation politique ne répond pas seulement à une revendication culturelle, mais vise aussi à réparer les conséquences de décennies de répression linguistique et d'assimilation forcée menées par l'État suédois (www2). Historiquement, la langue s'est développée à la suite d'un contact étroit entre les populations finno-phones et les autorités suédoises après le Traité de 1809, lorsque la Finlande fut cédée à la Russie et que la vallée de la Torne fut divisée. Pendant une grande partie du XXe siècle, l'État suédois a mis en œuvre une politique explicite d'homogénéisation linguistique, visant le monolinguisme en suédois. Cette politique s'est traduite par une dévalorisation des langues comme le meänkieli et par la mise en place de stratégies sociales destinées à leur affaiblissement. Cette situation a entraîné une perte générationnelle de la langue, de son prestige social et de son usage. Le meänkieli a été relégué à des sphères intimes, humoristiques ou marginales, et exclu des circuits formels de représentation culturelle, y compris la littérature, les médias et l'éducation.

De leur côté, les langues sames, qui appartiennent à la famille des langues ouraliennes, sont originaires de Sápmi, une région qui englobe des parties du nord de la Norvège, de la Suède, de la Finlande et de la Russie. En Suède, les langues sames ont été historiquement réprimées par des politiques étatiques promouvant un nationalisme suédois monolingue, notamment à travers des écoles où il était interdit aux enfants sames de parler leur langue maternelle, ainsi qu'à travers une vision de l'identité same comme primitive, ce qui a conduit à l'exclusion des langues sames des sphères officielles. Cette répression linguistique a non seulement réduit la transmission intergénérationnelle de la langue, mais elle a également créé des conditions de stigmatisation vis-à-vis de l'héritage same. Ann-Helén Laestadius elle-même a témoigné du fait que, bien qu'elle ait grandi entourée de la langue, de la culture et des pratiques sames, on lui déconseillait activement de s'identifier comme same à l'école. Sa mère ne lui a pas transmis la langue par crainte que sa fille ne subisse une discrimination similaire.

Dans une interview accordée à *Free Magazine* en 2007 (www3), Niemi expose sa position face au paysage linguistique de sa région, ainsi qu'aux difficultés qu'il tente précisément d'aborder dans son roman. On peut interpréter les propos de Niemi comme une réflexion métalinguistique sur les aspects sociopolitiques du meänkieli et sur l'acte d'écrire en général. Lorsqu'il admet que le meänkieli est la langue de son père et non la sienne, il évoque la rupture intergénérationnelle causée par les politiques d'assimilation. L'acquisition de la langue paternelle ne découle pas d'un processus d'endoculturation, mais de son interaction dans des espaces informels, non institutionnalisés et majoritairement oraux, en contraste avec le suédois standard qu'il utilise pour écrire. Niemi reconnaît la vitalité précaire du meänkieli ainsi que son absence marquée dans la tradition littéraire écrite, ce qui, dans sa propre pratique d'écrivain, exige non seulement des compétences littéraires mais aussi un processus actif de codification et de formalisation de la langue. Ce processus devient alors un acte politique et linguistique en soi. Ce contexte éclaire le choix de Niemi d'écrire en suédois malgré son engagement pour la représentation de la vie tornédalienne : il ne s'agit pas simplement d'une question de maîtrise linguistique, mais d'une négociation linguistique complexe qui critique implicitement l'idéologie du monolinguisme.

Dans des entretiens accordés pour les sites *Bookanista* (www4) et *PENTransmissions* (www5), tous deux en 2023, Ann-Helén Laestadius partage plusieurs réflexions sur sa double identité sami et tornédalienne, ainsi que sur la manière dont les pratiques linguistiques sont à la fois façonnées par et constitutives de dynamiques sociohistoriques et culturelles. L'expérience qu'elle décrit, celle de percevoir son père comme suédois malgré le fait qu'il parle le meänkieli,

met en lumière une profonde intériorisation des hiérarchies linguistiques nationales, et les effets des politiques d'assimilation étatiques, dans lesquelles « le suédois » s'est imposé comme la norme. Dans ce contexte, le choix de Laestadius d'écrire en suédois pour raconter une histoire sámi reconfigure le pouvoir symbolique de la langue dominante comme outil de contre-mémoire. Lorsqu'elle déclare avec poésie : « *Je n'ai pas la langue, je n'ai pas de rennes, mais j'ai un cœur profondément sámi* », elle remet en question l'autorité qui définit l'authenticité des identités minoritaires. Pour elle, l'identité sámi est contestée non seulement par les Suédois, mais aussi par d'autres Sámi, ce qui attire l'attention sur la manière dont les cadres coloniaux intériorisés façonnent les critères de légitimité. Selon l'auteure, l'idée selon laquelle « *avoir des rennes, parler le sámi, vivre en Sápmi* » serait une condition pour être considéré comme sámi est devenue un slogan institutionnalisé, une norme identitaire renforcée non seulement par le discours de l'État, mais aussi au sein même des communautés sámi, dans une logique essentialiste.

#### **4.4.3. Niveau Superstructural**

Cela permet de réfléchir sur la relation entre la Suède, ses langues minoritaires reconnues (Meänkieli, Sámi, Finnois, Romani, Yiddish), leur constitution en tant qu'espace littéraire, ainsi que les conflits historiques et structurels affectant les dynamiques de publication et les discours publics sur ces éléments. La reconnaissance formelle des langues minoritaires dans le cadre juridique de la Språklagen (Landqvist & Spetz, 2020) et l'engagement de la Suède envers la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires (CoE, 2019) ont permis des actions spécifiques, telles que la création de zones administratives spéciales garantissant le droit d'utiliser la langue dans les environnements officiels (Tornedalen et Norrbotten, pour les locuteurs de Meänkieli et de Sámi, respectivement). De même, les médias de service public, tels que SVT et Sveriges Radio (SR), sont légalement tenus de diffuser dans les langues minoritaires. Les efforts gouvernementaux pour corriger ces inégalités historiques visent à une justice linguistique croissante (Jaakkola, 2024); cependant, certains chercheurs, comme Heith (2012), soutiennent que les mesures légales coexistent avec des problèmes structurels qui étouffent l'expression des langues minoritaires, non pas par une interdiction explicite, mais par des désincitations économiques et une marginalisation culturelle qui s'est développée historiquement. L'État suédois s'est dédié à la suppression directe des langues minoritaires, en particulier durant les XIXe et XXe siècles. Cette époque d'assimilation linguistique a laissé des traces telles qu'un intérêt limité du marché pour la publication de littérature dans les langues minoritaires et la domination du suédois dans les institutions culturelles.

Le Parlement sámi (Sámediggi) a joué un rôle décisif dans la défense des droits du peuple sámi, y compris les droits linguistiques. Toutefois, son influence sur la politique linguistique nationale reste limitée, et ses recommandations ne sont souvent pas pleinement mises en œuvre. Cela a entraîné une absence de politiques efficaces pour soutenir l'édition en langue sámi (O'Dowd, 2015). Dans le cas du meänkieli, les efforts visant à promouvoir son utilisation dans le domaine de l'édition ont progressé lentement. Malgré la création de maisons d'édition spécialisées, le manque de soutien financier et institutionnel a freiné le développement d'une tradition littéraire solide (Ridanpää, 2018). Selon des études telles que celles de Paltto & Kuokkanen (2010) ou Rasmussen & Nolan (2011), les publications en sámi et en meänkieli dépendent largement de ressources gouvernementales limitées ou d'initiatives privées. Ce manque de soutien financier durable a entravé la production de matériel littéraire et la pérennité de projets éditoriaux à long terme. Par ailleurs, le nombre réduit de locuteurs de ces langues compromet la viabilité commerciale des publications, les cantonnant à des marchés et à des publics spécialisés.

#### **4.5. Hétéroglossie**

En tant que catégorie analytique, l'hétéroglossie ne se limite pas uniquement aux phénomènes linguistiques visibles, mais se manifeste également sur les plans narratif, thématique et argumentatif, à travers la pluralité discursive et idéologique qui se négocie dans le récit. L'hétéroglossie vise à rendre compte des tensions discursives et thématiques présentes dans les deux romans du corpus. Fondé sur la théorie du discours développée par Mikhaïl Bakhtine (1984, 1994, 2024), ce concept renvoie à la coexistence de multiples voix et perspectives idéologiques au sein d'un même texte. Ici, il est repris et resignifié à travers la synthèse théorique proposée par le modèle.

Selon Tupja (2012), le phénomène d'hétéroglossie joue un rôle fondamental dans le discours littéraire, car il signale la coexistence de deux éléments textuels fondamentaux qui interagissent à différents niveaux : la voix du narrateur, qui fonctionne comme un discours sur le discours, et la voix des personnages, qui agit comme un discours dans le discours. Dans cette relation, le premier élément interprète les voix à l'intérieur de la narration, tandis que le second peut exister en tant que formation discursive, linguistique et idéologique distincte de la position assumée par le narrateur. Cette interaction peut varier en intensité et en finalité, allant de la confrontation entre différents systèmes linguistiques à l'absence totale d'autres voix. Elle se manifeste à travers des stratégies telles que le discours direct, indirect ou des constructions hybrides qui

mêlent registres linguistiques, genres discursifs ou positions idéologiques. Même lorsque les personnages et le narrateur partagent une langue ou un code commun — ce qui, dans les littératures mineures, n'est pas toujours le cas — la distance interne entre les différents systèmes de croyances sociolinguistiques peut générer une hétéroglossie significative, devenant un principe organisateur de la structure discursive de la narration.

Dans le cadre du modèle analytique, cela implique que l'hétéroglossie se situe principalement à l'intersection entre l'Idéologie Esthétique (IE), qui se manifeste dans les stratégies narratives et compositionnelles, et l'Idéologie De l'auteur (IAu), comprise comme le reflet idéologique de l'auteur. Cette relation est profondément influencée par les conditions matérielles et historiques du Mode de Production Littéraire (MPL), qui orientent l'inclusion ou l'exclusion de certains discours dans le champ littéraire. La dimension IE saisit les stratégies formelles et stylistiques associées au discours littéraire présent dans le texte, et c'est dans cette dimension que l'hétéroglossie discursive s'inscrit comme une sous-catégorie analytique, comprise comme un tissu de voix multiples et de stratégies narratives au sein de la composition textuelle. L'IAu reflète la position de l'auteur, intentionnelle ou non, par rapport aux discours culturels, sociaux et politiques ; c'est dans cette dimension que se manifestent les instances d'hétéroglossie thématique, autrement dit la coexistence de multiples perspectives, visions et positions idéologiques en dynamique de conflit ou de négociation (dialogique, en tout cas) dans une même unité narrative. Le troisième élément, sous-jacent à la dimension MPL, fournit un contexte macro-structurel implicite, qui dans cette catégorie est profondément lié aux marqueurs contextuels et superstructurels identifiés dans les pratiques linguistiques. Cela inclut le lieu d'énonciation de l'auteur, les tensions entre discours nationaux et locaux, les relations entre langue, politiques publiques, marché éditorial, valeur linguistique et critères de canonicité.

Dans cette catégorie, on prendra en compte les marqueurs discursifs, qui incluent des styles narratifs en tension, ainsi que les marqueurs thématiques, comme l'apparition de systèmes de valeurs en conflit, de perspectives opposées au sein du récit, ou encore l'inclusion de discours idéologiques explicites ou implicites qui ne sont pas subsumés par une position dominante unique. À cette fin, une série de fragments pertinents ont été sélectionnés pour être examinés selon leur rapport aux marqueurs, au texte général et au contexte évoqué lors de leur apparition. L'opérationnalisation de cette catégorie repose sur l'idée que les textes sélectionnés ne se contentent pas de représenter plusieurs discours, mais qu'ils présentent également une structure textuelle qui reproduit la tension inhérente à leur condition hybride. En ce sens, cette catégorie cherche à se rapprocher du concept d'énonciation collective, afin d'identifier la manière dont

le texte, à travers le récit d'une expérience individuelle, articule une pluralité d'expériences. Elle permet aussi de rendre compte des conditions qui traversent les communautés derrière les individus, depuis la forme même de leur énonciation.

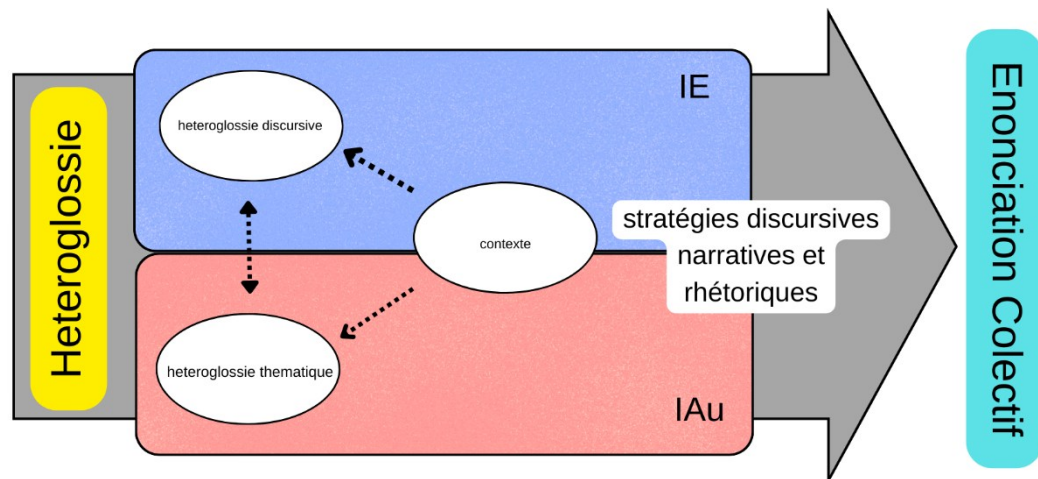


Figure 3 - Heteroglossie

L'analyse s'articulera autour de trois axes interreliés et complémentaires : (1) la *dimension discursive*, qui examine les formes de fragmentation narrative ; (2) la *dimension thématique*, centrée sur les processus de construction identitaire et l'exploration des dynamiques communautaires ; et (3) les *référénts contextuels* (le contexte) mentionnés dans la catégorie des pratiques linguistiques, qui permettent de comprendre la situation particulière des communautés intégrées dans l'espace fictionnalisé des romans. Cette articulation vise à mettre en lumière les stratégies discursives, narratives et rhétoriques que les auteurs mobilisent et mettent en œuvre dans la construction de leurs textes. Étant donné que les trois axes sont étroitement liés, il ne s'agira pas de les expliciter séparément, mais plutôt de construire un commentaire intégré permettant de rendre compte des différentes stratégies, en s'appuyant sur les fragments jugés pertinents pour l'analyse.

Ce qui peut être considéré comme de l'hétéroglossie dans les romans analysés correspond à une série de phénomènes discursifs, narratifs et rhétoriques qui traversent le développement du texte et révèlent un ensemble de tensions dialogiques établies par l'auteur — des parallélismes ou

des contrastes entre des éléments ambivalents. Bien que les fragments sélectionnés (Voir anexe 4) soient utilisés comme preuves textuelles, le réseau discursif et thématique complexe des romans ne saurait se réduire à ces extraits, et il ne s'agit pas ici de restituer l'expérience complète de lecture, mais plutôt d'offrir quelques pistes d'interprétation.

#### **4.5.1. T1 Populärmusik från Vittula**

##### **4.5.1.1. Stratégies discursives**

L'espace narratif construit dans le texte constitue une intersection de plusieurs codes linguistiques (suédois, meänkieli, finnois, anglais) qui coexistent, se superposent et parfois même s'opposent. Cela permet de représenter la stratification linguistique de la région de Torne Valley. Le suédois est associé à l'identité nationale, aux institutions et au domaine de l'éducation formelle. De même, l'introduction de l'anglais dans le système éducatif renvoie à une valorisation de certains codes en raison de leur utilité économique. En revanche, le meänkieli et le finnois, plus étroitement liés à l'identité des membres de la communauté, sont relégués à des espaces privés, en marge des discours officiels. Le choix linguistique — y compris le mutisme auquel recourent certains personnages — devient une négociation symbolique. À ce niveau, l'hétéroglossie ne se limite pas à la variation linguistique : elle opère comme une inscription idéologique qui interroge les limites de la subjectivité et de l'identité culturelle.

Le roman établit une juxtaposition entre le local (dialecte, folklore, rituels partagés par la communauté) et le mondial (rock and roll, éducation formelle standardisée, culture nationale suédoise).

*MN4: He was typical of the self-effacing inhabitants of Tornedalen. You hunch yourself up in order to keep warm. Your flesh hardens, you get stiff shoulder muscles that start to ache when you reach middle age. You take shorter steps when you walk, you breathe less deeply and your skin turns slightly gray through lack of oxygen. The meek of Tornedalen never run away when attacked, because there's no point. They just huddle up and hope it will pass. In public assemblies they always sit at the back, something you can often observe at cultural events in Tornedalen: between the spotlights on stage and the audience in the stalls are ten or more rows of empty seats, while the back rows are crammed full.*

*MN15: Our rock music was something else. It was certainly not useful in any way. Nobody could see any value in it, not even us. Nobody needed it. We just played, opened our hearts and let the music come out. Old people saw it as a sign that we were spoiled and had too much free time, typical of the extravagance and waste of the modern era. This was the kind of thing that happened when young people were not sent out to work. It resulted in an excess of energy that buzzed around and raised the blood pressure.*

Des discours opposés, celui de l'appréciation de la musique rock/contre-culture, et celui des gens déchirés comme essentiellement calmes et conservateurs, ne sont pas présentés comme des valeurs culturelles abstraites, mais façonnent la subjectivité. À travers leur discours, les personnages oscillent entre l'affirmation de leur langue et de leurs traditions et la tentative de s'intégrer à la modernité suédoise. En ce sens, aucune vision du monde ne bénéficie d'une autorité absolue. Au contraire, le roman construit une zone interstitielle où s'hybrident des valeurs et des identités concurrentes.

#### **4.5.1.2. Stratégies narratives**

Le roman est structuré autour du récit d'un narrateur à la première personne, Matti. Mais cela n'implique pas nécessairement un monologue. Au lieu d'une perspective unique, le narrateur fait entendre une polyphonie de voix qui traversent le paysage social et idéologique de son développement en tant que personnage. En ce sens, le récit subvertit les principes communs du roman d'apprentissage, car il n'est pas guidé par une progression strictement linéaire vers la connaissance de soi. Le parcours du protagoniste et du narrateur est réfracté, et le monde des adultes cesse d'être une destination stable pour devenir une voix parmi d'autres, un lieu de contradictions. Par conséquent, le récit est un dialogue continu dans lequel l'identité est constamment négociée entre tous les discours possibles. Le récit du narrateur est traversé par les discours officiels des enseignants, la rhétorique religieuse laestadienne, l'héritage d'un passé politique troublé, les différences entre les petites communautés voisines et les nouvelles tendances telles que le rock and roll qui deviennent une empreinte culturelle de l'époque à laquelle se déroule le roman. Ces voix ne sont pas seulement citées ou rapportées, elles sont intégrées pour parler à travers Matti

*MN12: One day when he'd gone to Kolari to buy some provisions [...] he'd caught a glimpse of Josef Stalin with a cart full of meat. But Uncle Joe had obviously decided it was a waste of time coming to Pajala. [...] Grandad passed on the bottle, wiped his nose on his arm and said that life was a load of shit anyway and death wasn't far away. But he was still a Communist, he wanted to make that clear once and for all, and if on his deathbed he started rambling about seeking forgiveness for his sins and asking for Jesus, it would be no more than confusion and senility.*

Et dans des fragments comme ceux-ci, il est possible d'identifier une vision ironique du passé de la communauté, mais aussi de la façon dont il façonne encore les possibilités futures. La vision d'un jeune narrateur face à la mémoire et à son grand-père comme symbole d'un passé en cours

### 4.5.1.3. Stratégies rhétoriques

Le texte de Niemi n'a pas seulement un ton comique et fantastique pour explorer les événements qui composent l'histoire, mais l'ironie et la parodie sont constantes. Dans plusieurs passages du roman, les structures formelles et stylistiques ne diffèrent pas de celles des discours littéraires plus hégémoniques, mais la stratégie consiste à utiliser l'exagération, l'humour ou l'absurdité précisément pour remettre en question ces discours. Par exemple, le caractère sérieux des discours religieux et de l'éthique laestédienne, représentés dans le roman par l'intermédiaire d'Isak, est présenté de manière théâtralisée et exagérée, ce qui met en évidence leur influence culturelle tout en remettant en question leur rigidité idéologique :

*MN3: Like most Laestadians Isak became a diligent worker [...] Worked hard and made few demands, steered well clear of strong drink, gambling and Communism. [...] During the prayer meetings he could cut loose at last, sail forth to attack filth and the Devil, brandish the Good Lord's two-edged sword, aim His law and gospel truth at all the world's sinners, the liars, lechers, hypocrites, the foulmouthed, boozers, wife-beaters, and Communists who flourished in the accursed valley of the River Tome like lice in a blanket.*

Dans d'autres cas, les moments qui explorent l'idée de la présence de l'État, comme l'arrivée des routes goudronnées, sont racontés en termes lyriques ou fantastiques qui frisent le ridicule :

*MN1: Sweden was flourishing, the economy was expanding, and even Tornedalen in the far north was being swept along with the tide. Progress had been so astonishingly fast that people still felt poverty stricken even though they were now rich [...] And now the dirt road was about to disappear under a layer of oily-black asphalt. Poverty would be clothed in a black leather jacket. What was being laid was the future, as smooth as a shaven cheek. Children would ride along it on their new bikes, heading for welfare and a degree in engineering.*

L'idée de progrès, portée par les changements économiques et les initiatives du gouvernement central, est opposée à la réalité telle qu'elle est perçue par la communauté, le tout décrit de manière satirique.

## 4.5.2. T2 – Stöld

### 4.5.2.1. Stratégies discursives

Plusieurs systèmes de sens et de signification entrent en conflit dans l'espace discursif de Stöld. Elsa, la protagoniste du roman, se trouve prise entre les éléments culturels de ses racines samies (langue, tradition orale, vision du monde) liés au territoire, à la parenté et à l'activité économique (élevage de rennes) et, d'autre part, le discours dominant de l'identité nationale suédoise. Cette tension se manifeste par des relations de hiérarchie et de domination dans

lesquelles la culture sami est rendue invisible ou n'est valorisée que comme une attraction touristique, comme le révèle le passage suivant du roman :

HL31 : [...] *Ceux qui admiraient sans jamais réfléchir, probablement. Qui photographiaient et postaient sur Instagram. Peut-être avaient-ils eu le temps de caresser le renne qui arpentait les rues de Jokkmokk. De quoi s'agissait-il déjà ? Ce n'était pas ici, le conflit autour d'une mine ? Si, c'était bien ici ? Ils se remémoraient un conflit qui menaçait de mettre fin à la renniculture dans la région. Mais ils n'avaient pas la force d'aller au bout de leurs pensées, préférant dépenser mille cinq cent cinquante couronnes pour un collier en argent orné de feuilles, comme les broches des kolts. Artisanat sami authentique, disaient-ils. L'authenticité, c'était important. Et « lapon », ça ne se disait pas, ils le savaient, même si parfois ça leur échappait, surtout s'ils étaient de la vieille génération et les entendaient parler leur langue*

Le ton critique du narrateur contraste avec le discours stéréotypé des touristes qui folklorisent la culture same tout en ignorant ses luttes politiques. Les questions fragmentaires et les marqueurs discursifs comme « disaient-ils » ou « ça ne se disait pas » relèvent du discours indirect libre, intégrant des énoncés sociaux dominants dans la narration. L'opposition entre une authenticité marchandisée et l'oubli du conflit autour de la mine révèle un affrontement entre appropriation consumériste et la vie autochtone.

D'autre part, les questions linguistiques liées à l'identité établissent à leur tour des formes de tension discursive. Le roman passe d'un registre à l'autre qui, au-delà des différences d'utilisation de la langue, fait appel à la mémoire collective et historique. Celle-ci est bien représentée par l'allusion au passé de la grand-mère, Áhkku, qui appartient à une autre génération de Samis et qui a vécu directement la dynamique oppressive du projet national suédois.

HL7 : *Áhkku esquivait toujours ce sujet. Elle trouvait inutile d'écrire des livres, et même de parler des écoles que les enfants d'éleveurs de rennes avaient été forcés de fréquenter. Elle maugréait souvent que ressasser le passé n'amenait jamais rien de bon.*

HL22 : *Bien sûr, la plupart des gens de sa génération étaient bilingues depuis l'enfance. Ce qui ne signifiait en rien qu'áhkku parlât volontiers le meänkieli. [...] Nous avons une collègue qui maîtrise le sami. Il est important que nos résidents parlent leur propre langue, surtout quand c'est comme ça. [...] Ils reviennent souvent à la langue de leur enfance. Là où ils se sentent en sécurité [...]*

Cette multiplicité des discours ne se réduit pas aux différences linguistiques et à l'alternance des codes, mais s'enracine dans les multiples contextes dans lesquels se déroulent les interactions des personnages. Elle devient évidente face aux voix institutionnelles telles que les autorités étatiques ou les médias :

HL23 : *Je crois qu'aucune personne extérieure ne peut comprendre ce que ça nous fait. Nos rennes sont notre vie. Ces gens frappent là où ça fait le plus mal. Ils le font en connaissance de cause. Mais où est la police ? Nous sommes là depuis plusieurs heures et personne ne vient*

Pour Elsa, le système juridique non seulement ignore, mais invisibilise les expériences de sa communauté. L'abattage des rennes est une attaque contre les traditions et l'existence des Samis.

Les institutions de l'État ne fonctionnent pas comme des cadres de référence neutres, mais comme des agents de domination discursive qui produisent une marginalisation systématique de la communauté. Cependant, ces mêmes institutions sont traversées par des discours contradictoires qui sont explorés dans plusieurs passages du roman : la police qui parle du point de vue de l'objectivité et de la légalité de l'État mais incarne le racisme structurel, l'école qui parle avec la voix d'un projet d'égalité et d'inclusion mais supprime la langue sami ou choisit d'ignorer les cas d'intimidation fondés sur les différences ethniques des élèves, les médias qui parlent du point de vue de l'accès à l'information mais exploitent les nouvelles de violence à l'encontre de la communauté sami. À travers les interactions d'Elsa avec ces structures, la prétendue neutralité est révélée comme une performance idéologique.

Les savoirs et les visions du monde de la communauté sami ne sont pas seulement dévalorisés par le regard institutionnel, mais deviennent également incompréhensibles dans d'autres cadres sociaux. Dans l'espace discursif du roman, il ne s'agit pas de chercher un équilibre entre ces voix en conflit, bien au contraire : leur opposition est mise en évidence. Même au sein de la communauté elle-même, une conscience générale existe quant à la manière dont certaines actions menacent son existence. Toutefois, Elsa, bien qu'elle soit une femme sami, n'est pas bien vue par bon nombre de ses pairs, comme le conseil sami. Cela ajoute des couches de complexité à la polyphonie discursive, car des hiérarchies se dessinent même à l'intérieur de l'identité sami. Pourtant, plusieurs membres de la communauté — notamment des femmes — soutiennent Elsa, de sorte que sa subjectivité, traversée par de multiples facteurs, devient un champ de tensions idéologiques.

HL18 : *À ce moment-là, elle aurait pu choisir d'abandonner la renniculture. On n'attendait pas la même chose des filles, il n'était pas aussi évident qu'elles choisiraient l'élevage. En particulier s'il y avait des frères dans la famille. Mais Elsa choisirait toujours les rennes, avec ou sans fratrie*

Alors que la narration raconte un moment de la vie d'Elsa, une déclaration comme « *On n'attendait pas la même chose des filles* » introduit une voix sociale collective qui a intériorisé les normes de genre. Le choix du « On », impersonnel, éloigne le narrateur des prémisses sociétales plus larges

de la revendication et signale une attente socialement partagée. De même, « *il n'était pas aussi évident qu'elles choisiraient l'élevage* » renforce l'idée d'une hiérarchie tacite des rôles fondée sur le sexe et la structure familiale. Pourtant, l'affirmation finale « *Mais Elsa choisirait toujours les rennes, avec ou sans fratrie* » s'oppose à ce discours dominant des normes intériorisées.

#### **4.5.2.2. Strategies narratives**

Laestadius construit son récit à partir d'une narration à la troisième personne, ce qui permet de suivre le développement d'un personnage central tout en introduisant des variations de focalisation. Cette perspective donne accès au monde intérieur d'Elsa, bien que sa voix ne soit pas l'élément central : elle s'articule à travers des discours extérieurs, tels que les codes culturels sâmis, incarnés par la voix des anciens et des générations précédentes, ainsi que les codes institutionnalisés, bureaucratisés et indifférents de l'État suédois. Ces dialogues façonnent, à bien des égards, non seulement ce qui est dit sur elle et sa communauté, mais aussi ce qui est pensé à leur sujet.

Dans ce roman d'apprentissage, il n'y a pas de progression linéaire vers la maturité, mais une négociation constante entre des discours en conflit. Dix ans séparent la première et la deuxième partie du roman. La seconde partie présente une Elsa adulte, mais son passage à la maturité ne s'accomplit ni par l'assimilation des règles du monde adulte, ni par une forme d'illumination morale. En ce sens, la narration de Laestadius s'éloigne des postulats traditionnels du roman d'apprentissage. Les personnages sont construits à contre-courant du récit dominant, au sein d'une pluralité de discours contradictoires.

Elsa incarne à la fois les conditions de sa communauté et l'ensemble des déterminations qui la traversent en tant que sujet (femme, sâmi). Pour cette raison, elle se débat entre plusieurs tensions qui fragmentent le corps social auquel elle appartient. Elle oscille en permanence entre honte et fierté, obéissance et résistance vis-à-vis de son héritage culturel. Cette tension est une constante chez les personnages féminins que dépeint Laestadius :

*HL30 : Être sami, c'est porter son histoire avec soi. Se trouver, enfant, devant un lourd sac à dos et choisir ou non de le porter. Mais comment oser choisir autre chose que de porter l'histoire de sa famille et de transmettre son héritage ? [...] Lasse avait essayé, il avait hésité et porté, pourtant à la fin il n'en avait plus la force. Mais dire qu'on avait envie d'autre chose, c'était inacceptable.*

*HL25 : D'après eux, il aurait fallu pratiquer l'élevage comme il y a cent ans, à ski, sans véhicules motorisés. — Bien sûr, il faudrait qu'on vive dans des huttes... (Anna-Stina leva les yeux au ciel.) Notre société tout entière a le droit de se moderniser, mais pas la renniculture ! C'est un comble !*

Ces deux extraits emploient des stratégies narratives distinctes pour exprimer la tension entre l'identité culturelle et les attentes imposées. HL30 présente l'identité sami comme un fardeau « un sac à dos lourd », un accent mis sur le conflit interne et l'obligation morale. La narration mêle l'expérience personnelle à l'histoire collective, mettant en évidence le poids émotionnel de l'héritage et la quasi-impossibilité de choisir la liberté individuelle, mais l'identité ne peut être que portée. En revanche, HL25 s'appuie sur le dialogue et l'ironie pour exposer les pressions extérieures en critiquant la vision exotique et nostalgique qui nie aux Samis le droit de se moderniser.

#### 4.5.2.3. Stratégies rhétoriques

Dans le cas de Stöld, les structures stylistiques intègrent des éléments tels que l'apparition non traduite de termes sámis, correspondant à des toponymes, des pratiques culturelles ou des savoirs ancestraux, qui encadrent de nombreux événements du roman. Cette stratégie renforce les spécificités culturelles de la communauté représentée dans le récit, ainsi que la présence de la langue sámi à l'intérieur de l'ordre linguistique dominant, le suédois.

De plus, Laestadius utilise le silence comme stratégie rhétorique. Cela se manifeste dans plusieurs passages du roman, non seulement à travers le discours rapporté ou les ellipses, mais aussi par les attitudes des personnages : le silence d'Elsa face à l'homme qui a tué son renne, le silence d'Ahkku sur son passé, le silence des autorités face aux crimes commis contre la communauté, le silence de Lasse et des rapports officiels sur le taux de suicide dans la communauté, le silence imposé par les normes sociales et culturelles internes, le silence de ceux qui n'appartiennent pas à la communauté. En tant que stratégie rhétorique, cet ensemble de silences fait écho au silence historique et violemment imposé à la communauté. Il ouvre un espace de sens qui renvoie à ce dont on ne parle pas, mais que l'on ressent.

HL14 : *Il ne faut pas manquer de respect à l'aurore boréale, tu dois comprendre ça. Tu ne peux pas hurler ainsi ! C'est dangereux. Elsa fixait le sol. Dangereux, c'était le mot préféré d'áhkkku. Beaucoup de choses représentaient un danger ou un péché. Elsa ne savait pas bien si c'était Dieu, cette fois, qui avait décidé du danger.*

HL16 : *Marika n'avait jamais été facile à comprendre. Ne pas parler avec ses enfants ? Qu'est-ce que c'était que ces conneries ? Parfois, ça se voyait comme le nez au milieu de la figure qu'elle n'avait pas grandi avec les rennes. Elle savait porter le kolt et parler sami, mais elle avait tout de même une case en moins.*

HL20 : *Longtemps elle avait entendu dire que les Samis étaient surreprésentés dans les statistiques des suicides, mais de nouvelles études montraient apparemment que ce n'était pas vrai [...] Psychologues et*

*assistants sociaux avaient tenté d'entrer en contact avec les proches endeuillés, mais la famille s'était renfermée. Ne laisser personne approcher. Ne pas en parler. Laisser les choses telles quelles. Par ailleurs, aucun des professionnels ne parlait sami. C'était évidemment voué à l'échec.*

Ces extraits illustrent l'hétéroglossie à travers des stratégies rhétoriques qui permettent à de multiples voix sociales et positions idéologiques de coexister et de s'affronter au sein du texte. Dans HL14, « Il ne faut pas manquer de respect à l'aurore boréale » véhicule des savoirs traditionnels, tandis que le commentaire interne d'Elsa introduit un fossé générationnel et épistémologique. La répétition du terme « dangereux » et l'ambiguïté quant à savoir s'il fait référence à la nature ou à la punition divine révèlent des cadres culturels conflictuels (spirituels ou religieux) ancrés dans le discours quotidien. Dans HL16, des formulations familières et des questions rhétoriques (« Qu'est-ce que c'était que ces conneries ? ») expriment un jugement intracommunautaire, mettant en évidence les tensions au sein de la performance identitaire. HL20 emploie des discours rapportés indirects (« elle avait entendu dire... »), des formulations impersonnelles et des phrases courtes et télégraphiques (« Ne laisser personne approcher. Ne pas en parler. ») qui reflètent une sorte d'internalisation du discours institutionnel. La fragmentation rhétorique et la remarque finale ironique (« évidemment voué à l'échec ») soulignent le décalage entre les systèmes de soins professionnels et la réalité culturelle sami.

#### 4.6. Formes de représentation politique

Cette catégorie vise à saisir la nature fondamentalement politique des littératures mineures, telle que l'identifient Deleuze et Guattari (1975) comme caractéristique essentielle. Dans une perspective marxiste, cette nature est sous-jacente à tout texte en tant que forme d'amplification ou de contestation des forces idéologiques superstructurelles. À partir de la synthèse théorique, la dimension politique du texte correspond à l'intersection entre le mode de production littéraire

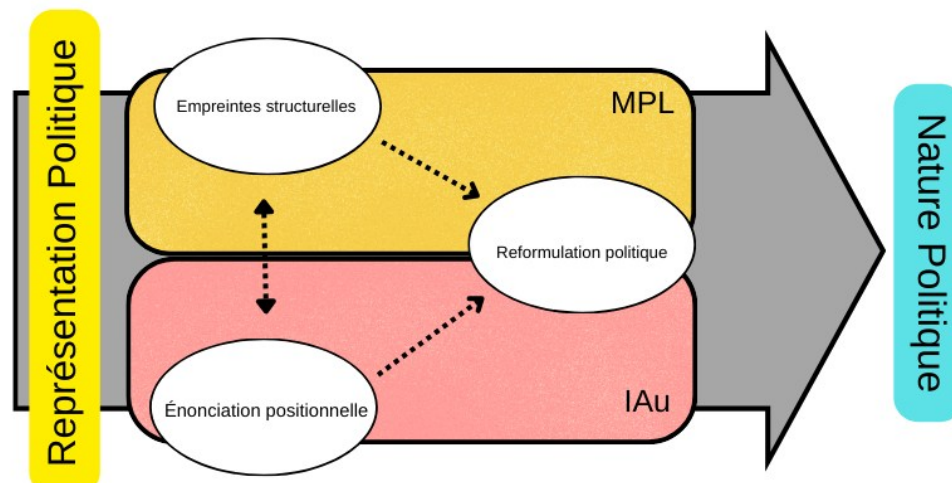


Figure 4 - Représentation Politique

et l'idéologie auctoriale. Cela implique une médiation entre les valeurs idéologiques disponibles dans un contexte donné et la position de l'auteur en tant que sujet politique incarné. Cette médiation se manifeste à travers des phénomènes discursifs, mais aussi au niveau narratif et thématique, selon la manière dont les textes négocient et reconfigurent les rapports de pouvoir et les tensions politiques.

**Empreintes structurelles** : Ce premier axe renvoie aux conditions matérielles et idéologiques dans lesquelles un texte est produit, et correspond au Mode de Production Littéraire (MPL), qui permet d'analyser les circonstances historiques et contextuelles entourant la création littéraire. Parallèlement, les empreintes structurelles désignent les manières dont les cadres institutionnels et politiques influencent la forme et le contenu du texte. Cela se manifeste dans la création textuelle par l'imposition, la restriction ou l'usage subversif de certaines représentations dans l'espace littéraire, représentations qui peuvent apparaître de manière explicite ou implicite. L'analyse portera sur les instances discursives dans lesquelles les conditions superstructurelles qui traversent la création textuelle participent à la construction de l'espace narratif. Il s'agit d'identifier des preuves textuelles précises qui rendent compte de phénomènes sociaux, historiques, politiques, économiques, culturels et idéologiques — autrement dit, de la manière dont le texte saisit et traduit les éléments superstructurels.

**Position énonciative** : Le deuxième axe concerne la position de l'auteur face aux forces idéologiques qui conditionnent la production littéraire, ainsi que son intervention dans le discours social et politique exprimé dans le texte, autrement dit, l'Idéologie De l'auteur (IAu). Il s'agit d'examiner comment l'auteur, à partir de son identité socioculturelle et de sa relation avec le contexte politique, choisit de représenter les conflits et tensions politiques dans son œuvre. Ce positionnement idéologique se manifeste énonciativement à travers différentes stratégies par lesquelles l'auteur se présente comme défenseur, témoin critique ou figure subversive. L'analyse, dans cet axe, se concentre sur les voix, les perspectives et les sujets énonciateurs que l'auteur construit pour se positionner politiquement.

**Reformulation politique** : La rencontre entre les éléments structurels qui sous-tendent le texte et la posture énonciative de l'auteur permet un processus de reformulation politique. Dans cet axe, l'espace narratif ne reflète pas passivement les éléments superstructurels à travers des phénomènes discursifs visant à établir une forme de vraisemblance du monde fictionnel ; au contraire, ce monde fictionnel est le produit même de ces éléments superstructurels. Par ailleurs,

les choix de l'auteur ne répondent pas uniquement à des valeurs esthétiques ou à des explorations stylistiques, tout comme la posture de l'auteur en tant que sujet politique incarné ne se limite pas à l'énonciation. Bien au contraire : l'auteur devient un agent de transformation — du moins sur le plan littéraire — des éléments qui le conditionnent et qu'il choisit de mettre en jeu dans le texte.

La reformulation politique se construit à partir d'un ensemble de stratégies rhétoriques, esthétiques et narratives qui forment une multiplicité de discours au sein du texte, et dont la fonction principale est de remettre en question les discours dominants qui traversent les dynamiques sociales représentées. Des phénomènes tels que l'ironie, l'humour, le silence, la mémoire, ou encore le réalisme outrancier permettent ici au texte de reconfigurer les valeurs politiques et les rapports de pouvoir.

#### **4.6.1. Emprunts esturcturelles**

Dans le cas de T1, les fragments sélectionnés comme représentatifs de cet axe montrent comment le contexte historique et politique est intégré dans le récit par la mention directe du passé qui a marqué la communauté de Tornedalen. Des fragments comme MN5 construisent une discursivité marquée par le silence, littéral et métaphorique, résultat d'une infériorité intériorisée. Le fragment parle bien sûr de la mère de Niila, d'origine finlandaise, mais l'exploration s'étend à de nombreuses dynamiques communautaires. Comme mentionné dans MN6 : *“We spoke with a Finnish accent without being Finnish, and we spoke with a Swedish accent without being Swedish. We were nothing”*.

L'hybridité linguistique et culturelle de la communauté, en vertu de sa situation frontalière entre la Suède et la Finlande, ne sert pas seulement à représenter l'effet des politiques linguistiques dans le cadre de l'idée d'intégration nationale. La perte de la langue est présentée comme un élément clé de la violence symbolique exercée par l'État suédois dans le cadre de l'idéologie du nationalisme bourgeois. En outre, plusieurs passages du roman explorent l'héritage de l'engagement politique de gauche, marqué par la participation à la guerre civile finlandaise aux côtés du *Suomen sosialistinen työväentasavalta* (*République socialiste des travailleurs finlandais*), puis par la désillusion en Union soviétique avec l'arrivée au pouvoir de Stalin :

MN9: *“Jussi was born an illegitimate child at the end of the last century, in what was then the Russian province of Finland. His mother was a maid and had inculcated in him a hatred of the landed gentry and the rest of the upper classes, who had the privilege of taking advantage of their serving women with no threat of consequences, and in 1918 he had entered the Finnish civil war as a soldier for the reds. When they were defeated, like so many of his comrades, he had moved to the workers’ paradise in the newly created Soviet Union. But before long Stalin came to power, and since he was a foreigner and hence a spy, Jussi had been arrested and sent to a labor camp in Siberia. It became a center for Finnish and Tornedalen comrades who tried hard to convince themselves that they had been victims of a terrible mistake, and that in his infinite wisdom Uncle Joe would shortly realize this, and at any moment now release them, amid celebrations and rejoicings and an acknowledgement of mistakes made plus gratitude for heroic contributions to the new world order”*

Ces récits tracent une ligne de démarcation entre les conditions locales et les mouvements idéologiques mondiaux. La trahison de Staline devient un symbole de rupture idéologique : le communisme comme espoir puis comme bourreau pour les prolétaires appartenant à des communautés minoritaires. Mais, en même temps, il existe une autre position discursive dans laquelle l'idéologie politique prévaut sur d'autres valeurs telles que la religion :

MN12: *“Grandad passed on the bottle, wiped his nose on his arm and said that life was a load of shit anyway and death wasn’t far away. But he was still a Communist, he wanted to make that clear once and for all, and if on his deathbed he started rambling about seeking forgiveness for his sins and asking for Jesus, it would be no more than confusion and senility and they should stick a plaster over his cakehole. He wanted everybody to promise they’d do that, here and now, in the presence of his family and other witnesses.”*

Le souvenir de ce passé est un élément constant du discours du roman. À travers l'histoire de la famille et de la communauté, un exercice de mémoire est établi dans lequel une multiplicité de voix et d'expériences, généralement absentes des documents historiques officiels, sont intégrées (MN9, MN12, MN14, MN17, MN18). Ce discours testimonial est lié à l'identité de la communauté en tant que classe ouvrière et minorité ethnique. Dans MN18, par exemple, le narrateur reçoit de son père l'héritage de l'histoire familiale, liée à toutes les autres familles de la communauté, créant une sorte de contre-mémoire dans laquelle la conscience de classe est représentée comme une forme de survie.

MN18 *“As I would soon be a fully grown working man, I ought to know who had been strike-breakers during the road-building strike of 1931 and the log-floating strike at Alanen Kihlankijoki in 1933; also all those who had supported the Nazis, mainly in Tarendo and Anttis, although there were some in Pajala as well; not to mention informers during the Second World War, among whom were several who still called themselves Social Democrats but who had sent Communist workmates to the concentration camp at Storsien to be shot the moment Hitler set foot in Sweden. I was also informed which of them had*

*apologized afterward, and which of them had not, and instructed that relatives of the latter should be reminded of the fact whenever an opportunity arose.”*

MN1 dépeint l'expansion économique de la Suède dans la période d'après-guerre, dans laquelle même une région périphérique comme Pajala, la région de Tornedalen, est atteinte par l'État-providence. Cependant, Niemi place la dimension émotionnelle de la communauté avant ce récit de progrès : « Ils s'inquiétaient parfois que tout cela puisse leur être retiré à nouveau », montrant l'impact de la négligence historique de l'État. La route goudronnée qui apporte un élément de modernité aux rues terreuses de cette région isolée est également une métaphore de l'amélioration économique qui s'impose au traumatisme historique. Ici, l'inclusion, en termes d'amélioration des conditions matérielles, est mise en tension avec l'exclusion sociale et symbolique qui traverse la communauté. Dans des passages tels que MN6, la construction idéologique de l'identité nationale et l'exclusion des minorités culturelles sont juxtaposées, où tout ce qui n'est pas dans la communauté contraste avec les symboles dominants de l'identité suédoise.

Dans cette exécution rhétorique de l'ironie, les contradictions impliquées par la promesse d'égalité dans le cadre de l'État-providence suédois sont exposées. Niemi présente Tornedalen comme un espace indéfini, comme une condition narrative. La région est en marge de la modernité suédoise. Elle fait à la fois partie de la Suède et en est détachée. Une périphérie géographique et symbolique qui n'existe et n'est délimitée que par rapport à un centre de pouvoir qui conjugue les valeurs associées à l'imaginaire du territoire national (urbain, développé, bourgeois, homogène).

Les preuves apportées par le T2 conduisent à penser que le discours littéraire du roman intègre des récits de la colonialité interne et de la politique d'assimilation de l'État qui recoupe l'identité culturelle sami. Dans des fragments tels que HL2, la représentation de la trace de la sédentarisation forcée, promue par l'État suédois au milieu du vingtième siècle par le biais du système de logement public, est remarquable : « *Áhkku* avait expliqué qu'elle avait été construite par l'État dans les années cinquante pour loger les éleveurs de rennes qui acceptaient de se sédentariser. Elsa ignorait le sens de « sédentariser », ce verbe qu'*áhkku* craquait en le prononçant » (HL2). Il ne s'agit pas seulement du contexte générationnel qui s'étend jusqu'à l'époque où se déroule l'histoire, mais aussi de l'empreinte d'une idée de la modernité qui s'impose aux modes de vie des Samis. Mais ce n'est pas la seule façon dont la vie de la communauté est affectée. Plusieurs voix dans le discours littéraire soulignent les effets

de la fétichisation ou de la symbolisation de la vie des Samis vue de l'extérieur, et en même temps le rejet de l'autonomie et de l'autodétermination de la communauté :

HL32: *« aujourd'hui il fallait s'exhiber, aujourd'hui Jokkmokk était une municipalité samie fière ; jamais personne n'admettrait le déferlement de haine envers ces sales Lapons qui avaient manifesté contre les projets de mine à Gállok. »*

HL25 : *« D'après eux, il aurait fallu pratiquer l'élevage comme il y a cent ans, à ski, sans véhicules motorisés. — Bien sûr, il faudrait qu'on vive dans des huttes... Notre société tout entière a le droit de se moderniser, mais pas la renniculture ! C'est un comble ! »*

Mais il ne s'agit pas simplement d'un héritage de la marginalisation ; le texte révèle plutôt la poursuite de formes structurelles d'exclusion. Tout au long du récit, l'effort politique pour faire appel aux institutions officielles (police, médias) et le silence ou l'impunité en guise de réponse sont exposés (HL3, HL19, HL22). La marginalisation linguistique et institutionnelle qui traverse le projet d'homogénéisation culturelle du système éducatif est exposée *« À l'école, elle s'était habituée au suédois. Bien que ce fût une école samie, certains camarades étaient plus à l'aise dans cette langue »* (HL5), ou plus remarquablement encore dans l'accès aux services publics (HL38) *« Quelqu'un ne parlant même pas sa langue ne pouvait comprendre sa vie. Ils lui prescriraient des antidépresseurs et lui proposeraient un rendez-vous dans un mois. »*

Des fragments tels que HL12, HL18, HL28 montrent comment les rôles de genre déterminent la division du travail et l'accès à la représentation politique des femmes samies au sein de leur communauté, ce qui entraîne une stratification interne où certains sujets sont encore plus exclus que d'autres. Les femmes n'ont pas le droit de vote au conseil sami, elles n'ont qu'un rôle secondaire dans l'élevage des rennes bien qu'il s'agisse de la principale activité économique de la communauté, et elles ne peuvent pas hériter de la direction de la famille. L'exclusion n'est pas seulement vécue, elle est aussi intériorisée par la communauté. Cet accès asymétrique à la justice, à la langue ou à la représentation politique n'est pas un élément mineur du discours littéraire du roman, mais le symptôme d'un ordre économique et politique qui exclut la condition sami par la violence symbolique.

#### **4.6.2. Position énonciative**

La position énonciative dans T1 est dynamisée par un narrateur autodiégétique, Matti, qui se souvient de son enfance avec la distance de l'âge adulte, mais en même temps avec la proximité émotionnelle du partage de l'identité culturelle de la communauté qu'il représente dans l'histoire. Il s'agit du témoignage d'un sujet traversé par toutes les conditions qui façonnent cette

identité : appartenance à la classe ouvrière, hybridité linguistique, déterminations de genre et exclusion systémique. Le narrateur décrit un monde local et intime, mais très éloigné de l'unité géopolitique à laquelle il appartient.

Les dynamiques du territoire et les codes spécifiques de la communauté sont présentés comme une resignification de l'espace. Pajala, Tornedalen, est un espace symbolique où se rencontrent des tensions historiques, politiques et culturelles.

MN20: *“The whole of Tornedalen seemed to be transformed before my very eyes. The place where I’d grown up was apparently criss-crossed by a mass of threads enmeshing all who lived there. A vast and powerful spider’s web of hatred, lust, fear, memories. A four-dimensional web whose sticky strands extended both backward and forward through time, down to the dead bodies buried under the earth and up to the as-yet-unborn in the heavens, and it was going to envelop me with its field of force whether I liked it or not. It was powerful, it was beautiful, and it scared me to no end. I had been a child, and Dad had now taught me how to see. Roots, culture, whatever you’d like to call it —it was mine.”*

Parallèlement à l'espace fictionnel, le narrateur se construit comme un sujet frontalier. Son discours circule entre différentes évaluations, tantôt marquées par une violence symbolique intériorisée, tantôt marquées par la vitalité d'un sentiment identitaire collectif :

MN2: *“It wasn’t only because they had been brought up in a religious way. It was something you found in other Tornedalen families: they’d simply stopped talking. Possibly because they were shy, possibly because they were angry. Possibly because they found talking unnecessary. The parents only opened their mouths when they were eating; at other times they would nod or point when they wanted something, and the children took after them.”*

MN11: *“Nobody understood any more the feeling of sitting in a sauna where you’d been born, where your father had been born and his father before him, where the family’s corpses had been washed and shrouded, where kuppari, the medicine men, had bled the sick, where children had been conceived and where generation after generation of the family had cleansed themselves after a week’s work.”*

Le récit articule une mémoire de la périphérie. Mais il ne s'agit pas seulement de représenter une réalité sociale, mais de la réinscrire symboliquement. En ce sens, il exerce une fonction de traduction culturelle qui tente de redonner de la complexité à une identité historique qui a été simplifiée dans le cadre de l'identité nationale. Par ailleurs, le recours à l'humour, à l'absurde et à l'ironie (MN6, MN9, MN14) a pour fonction de déstabiliser le récit officiel de l'intégration nationale :

MN17: *To end, we all joined in the Tornedalen national anthem, slowly and reverently [...] Everybody sat in melancholy silence for a while. Let themselves fill up with Finnish suffering, and pondered all the catastrophes that had befallen the family: all the merciless blows of destiny that had been suffered, all*

*the backward children born, all the teenagers who'd become deranged, all the starvation, all the poverty, [...] all the laborers who'd gone to Russia to help Stalin but been shot for their pains, [...] all those who'd drunk themselves to death, all those who'd drowned while floating timber or been killed down in the mine, all the tears, all the wounds, all the pains and humiliations that had afflicted our long-suffering family on their arduous trek through this vale of tears.*

La position énonciative dans T1 pourrait alors être définie par quatre caractéristiques : (1) l'appartenance à un espace marginalisé ; (2) la médiation entre complexité locale et simplification externe ; (3) la juxtaposition d'éléments ambivalents pour mobiliser la critique ou la dénonciation ; et (4) la reconfiguration symbolique du passé et de la mémoire.

Dans le cas de T2, nous trouvons une position énonciative intériorisée, centrée sur Elsa, mais aussi sur d'autres voix qui participent au dialogue : les membres de la communauté, les institutions de l'État, les forces antagonistes qui sont également montrées d'un point de vue humain. Du point de vue d'Elsa, l'histoire familiale est reconstruite de manière discontinue dans le cadre de l'histoire communautaire. Les traumatismes intergénérationnels et l'exclusion historique sont configurés dans le récit comme une expérience personnelle incarnée :

*HL30 : "Être sami, c'est porter son histoire avec soi. Se trouver, enfant, devant un lourd sac à dos et choisir ou non de le porter. Mais comment oser choisir autre chose que de porter l'histoire de sa famille et de transmettre son héritage ? [...] Lasse avait essayé, il avait hésité et porté, pourtant à la fin il n'en avait plus la force. Mais dire qu'on avait envie d'autre chose, c'était inacceptable."*

La voix narrative est également un défi aux hiérarchies et dynamiques internalisées de la communauté sami. À travers des voix telles que celle d'Elsa, la marginalisation marquée par la division des rôles de genre est énoncée, mais en même temps, la légitimité de son héritage culturel est revendiquée. Dans plusieurs passages, ces contradictions se manifestent, car malgré l'appartenance à la même communauté et la participation aux mêmes activités, pour les femmes samis, la représentation politique est un autre niveau d'exclusion. Une exclusion interne due aux normes patriarcales samies et une exclusion externe due aux structures de l'État. Cela implique que la position énonciative est fracturée car la voix d'Elsa doit s'opposer à deux oppressions systémiques ; elle doit être à la fois un témoin interne, un membre de la communauté sami, et un sujet externe, une femme dans un système patriarcal. « *Plus tard, Mattias deviendra chef d'exploitation, mais Elsa ne pouvait pas attendre la même chose. Les vieux du sameby opposeraient leur veto, elle le savait bien* » (HL29).

Ainsi, les effets des multiples oppressions structurelles sont montrés comme incarnés dans des sujets spécifiques afin d'être énoncés comme des actes de langage collectifs, symptômes d'un malaise plus profond :

*HL21 : « Lasse n'était ni le premier ni le dernier à mettre fin à ses jours dans le Sápmi. Pas étonnant, songeait Elsa enfant, si des gens comme sa mère disaient qu'ils étaient mieux là où ils se retrouvaient après la mort. [...] Et s'ils avaient raison, ceux qui s'immolaient ? Qui affirmaient que ce n'était plus possible, qui quittaient tout ce qui les faisait souffrir ? C'était comme clamer au monde entier : « Voilà ce que vous nous poussez à faire ! Nous n'en pouvons plus. Plutôt nous brûler la cervelle que de continuer à voir nos rennes torturés et assassinés, d'entendre vos discours de haine. Nous préférons nous ôter la vie que voir nos terres grignotées au profit d'une mine qui ne fournira du travail que pour une dizaine d'années à peine. »*

Bien que l'histoire soit racontée à travers une narration à la troisième personne, la position énonciative configure un « nous » qui ne se limite pas à une caractéristique stylistique, mais répond à une forme d'énonciation politique collective dans laquelle le discours est pluriel. Ce qui est dit, bien qu'énoncé à partir de la subjectivité et de l'intimité de l'expérience des membres de la communauté, ne fait pas appel à la nostalgie du passé, mais revendique au contraire la légitimité du présent.

*HL23 : « Je crois qu'aucune personne extérieure ne peut comprendre ce que ça nous fait. Nos rennes sont notre vie. Ces gens frappent là où ça fait le plus mal. Ils le font en connaissance de cause »*

En ce sens, le « nous » énoncé est stratégique car il permet de reconstruire la subjectivité politique sami de l'intérieur. L'énonciation construite ne parle pas de la communauté sami, elle parle à travers elle comme une sorte de contre-discours qui s'oppose à la marginalisation. Dans cette perspective interne du témoignage, l'absence est mise en évidence en tant que position structurelle, puisque l'incapacité des institutions de l'État à s'occuper des luttes de la communauté, dénoncée par une voix subalterne et marginalisée, oppose la présence physique de l'État à son absence symbolique.

La position énonciative dans T2 pourrait être considérée comme caractérisée par (1) la reconstruction de la subjectivité collective de l'intérieur, (2) la remise en question de l'exclusion interne et externe, (3) l'interpellation des institutions à partir de la position subalterne et (4) la remise en question des rôles de genre.

### 4.6.3. Reformulation politique

La prise en compte des axes précédents permet d'identifier quelles sont les stratégies et fonctions de reconfiguration politique présentes dans les textes sélectionnés, et qui cherchent à subvertir certains discours dominants. Pour les besoins de cette recherche, les extraits pertinents à l'analyse de la *reformulation politique* dans les deux romans ont été regroupés en fonction de l'exploration thématique dominante qui leur est commune. Les rouages généraux de cet axe de la catégorie sont rassemblés dans le tableau 5.

<b>Reformulation politique - T1</b>				
<b>Groupe thématique</b>	<b>Extraits pertinents</b>	<b>Discours reconfiguré</b>	<b>Stratégies de reformulation</b>	<b>Fonction</b>
<b>Espace et identité</b>	MN1, MN4, MN6, MN9, MN12, MN18, MN20	Imaginaire sur le territoire national en tant qu'unité identitaire.	Repenser l'espace et l'identité en tant que processus. Établir des rapports ambivalents avec l'origine nationale et l'appartenance Hybridation linguistique	Subvertir la relation centre-périphérie par l'affirmation des expériences incarnées du sous-développement.
<b>Conditions structurelles et dynamique du pouvoir</b>	MN1, MN2, MN3, MN5, MN6, MN9, MN10, MN11, MN12, MN13, MN19, MN20	La Suède en tant qu'État-providence égalitaire	Représentation hyperréaliste de l'exclusion. Exploration des dynamiques locales comme marque identitaire Infantilisation des conditions structurelles	Mettre en évidence les inégalités structurelles à partir de la mémoire testimoniale
<b>Idéologie et structure institutionnelle</b>	MN1, MN2, MN3, MN6, MN7, MN12, MN13, MN17, MN18, MN19	Fonction normative des institutions	Parodie des institutions, leurs discours et leurs pratiques sociales Expliciter la violence symbolique	Remettre en question les appareils idéologiques de l'État
<b>Formes de résistance et d'action</b>	MN8, MN11, MN21, MN17, MN16, MN15	Récit capitaliste normatif de la production culturelle	Construction de subjectivités alternatives Affirmation de l'identité collective Utilisation de l'humour comme outil pour subvertir les rapports de force	Reconfigurer la production culturelle comme agentivité des subjectivités périphériques

Tableau 5 - Reformulation Politique - T1

Les stratégies de reformulation politique contenues dans chaque groupe thématique seront expliquées dans les sous-sections suivantes :

#### **4.6.3.1. Espace et identité**

Dans T1, se conjuguent les empreintes structurelles qui révèlent l'espace (géographique et symbolique), la langue et l'identité comme un territoire disputé plutôt qu'une unité naturellement délimitée. Du point de vue énonciatif, cet espace n'est ni idéalisé ni arraché à son contexte culturel. Au contraire, deux discours contradictoires s'y synthétisent : celui du projet modernisateur de l'État-providence, et celui de l'exclusion systémique vécue par la communauté. Les stratégies mobilisées incluent la resignification de l'espace à partir des dynamiques locales, l'hybridation linguistique comme élément essentiel de l'identité communautaire, et l'établissement de relations ambivalentes vis-à-vis de l'idée d'origine. L'espace fictionnel de Pajala et les sujets qui l'habitent coïncident avec l'espace réel de Pajala en tant qu'ils sont construits comme frontaliers, ni tout à fait suédois ni totalement finlandais. De cette manière, l'espace et l'identité sont encadrés comme des processus, c'est-à-dire comme une série d'expériences collectives de marginalisation et de réappropriation, plutôt que comme des catégories prédéfinies ou héritées. Cela subvertit, bien sûr, le récit essentialiste de l'appartenance nationale fondée uniquement sur l'occupation d'un territoire géopolitiquement défini. Face à l'imaginaire du territoire national suédois comme centre, s'oppose l'expérience réelle de la condition frontalière comme périphérie.

#### **4.6.3.2. Conditions structurelles et dynamiques de pouvoir**

Ce groupe thématique met en évidence les éléments qui rendent visibles les conditions matérielles des expériences de vie en marge des centres capitalistes dominants. Dans cette tension entre centre et périphérie, l'auteur adopte une posture énonciative à travers une voix témoin, personnelle et autodiégétique, qui se revendique comme locale et articule une subjectivité subalterne. Les stratégies de cette reformulation politique consistent à représenter l'exclusion systémique de manière hyperréaliste. À cette fin, l'humour, l'ironie, la satire et même le grotesque sont mobilisés comme des choix esthétiques porteurs de contenu politique. De nombreux passages du roman abordent les conditions structurelles et les enjeux politiques qui traversent les habitantes du Tornedalen à travers un registre discursif ambigu, qui explore les oppressions systémiques par le biais de l'humour. Cela se combine à d'autres stratégies comme l'accent mis sur les dynamiques et rituels propres à la communauté comme marque identitaire, ou l'infantilisation des difficultés structurelles et de l'absence symbolique de l'État à travers un narrateur qui construit peu à peu sa subjectivité en prenant conscience des formes que prennent les traumatismes historiques et intériorisés dans sa vision du monde. L'ensemble permet de mettre en lumière les profondes inégalités qui persistent aux marges de la société

suédoise et de recontextualiser les hiérarchies sociales et les dynamiques de pouvoir afin de remettre en question le discours de l'égalitarisme et du état-providence.

#### **4.6.3.3. Idéologie et structures institutionnelles**

Les empreintes structurelles construisent une image des institutions (famille, école, église, autorités locales et étatiques) en tant qu'instruments de transmission des idéologies dominantes et d'intériorisation des conditions structurelles. Dans plusieurs passages, l'énonciation adopte un positionnement subtil, émotionnel et culturel pour faire face aux violences symboliques. La reformulation politique consiste à ôter le voile de légitimité et de bienveillance associé à ces institutions, afin de les reconsidérer à travers l'exploration de leurs effets : qu'il s'agisse du traumatisme générationnel transmis du père au fils, des contradictions de l'éthique luthérienne, de l'oppression linguistique, ou du fait que la seule solution envisageable à la condition frontalière des personnages est la fuite vers le sud, vers Stockholm, centre du pouvoir. Cela se réalise par des stratégies telles que l'ironie et la parodie des institutions religieuses et éducatives, de leurs discours et de leurs pratiques sociales. Mais aussi par la mise en évidence des violences symboliques exercées par ces institutions : l'homogénéisation culturelle, l'assignation des rôles de genre et, surtout, l'aliénation linguistique. Ces formes de violence se manifestent dans le conflit provoqué par la coexistence réelle d'un environnement multilingue et le projet d'un territoire national linguistiquement unifié, conflit qui perturbe la formation identitaire. Dans cette perspective, la reformulation politique remet en cause l'idéal essentialiste du monolinguisme, révélant, dans certains cas, comment même le silence peut être le symptôme de la violence intériorisée de l'oppression linguistique.

#### **4.6.3.4. Formes de résistance**

À partir des empreintes structurelles, on peut retracer l'introduction de certains éléments destinés à mettre en tension la narration capitaliste. Le récit mêle des observations sur la classe ouvrière et sur les transformations des dynamiques de production dues au progrès impulsé par l'État.

MN6: *“We watched family farms die, and fields give way to undergrowth. We watched the last logs floating down the River Tome when the ice melted, before it was banned; we saw forty muscular lumberjacks replaced by one diesel-oozing snowmobile; we watched our fathers hang up their heavy-duty gloves and go off to spend their working week in the far-distant Kiruna mines”*

Mais surtout, la production culturelle, en tant que composante essentielle de la superstructure, devient un enjeu à travers la musique et la littérature. La position énonciative établit une voix

contre-hégémonique en valorisant des formes de vie alternatives : Le titre suédois du roman, *Populärmusik från Vittula*, indique clairement que le *rock and roll* devient un élément central du récit. Les stratégies de reformulation politique incluent la construction de subjectivités alternatives, enracinées dans les conditions mêmes de la communauté. Cela se manifeste dans plusieurs passages faisant référence au sauna en tant qu'espace identitaire symbolique et collectif, mais aussi dans le fait que l'arrivée du *rock and roll* dans cette région reculée de la Suède transforme la manière dont un groupe de jeunes perçoit son environnement. Profondément influencés par le mouvement contre-culturel des années 1960, le narrateur et ses amis choisissent d'explorer la musique comme forme de production culturelle (et discours) non hégémonique.

MN15: *“Our rock music was something else. It was certainly not useful in any way. Nobody could see any value in it, not even us. Nobody needed it. We just played, opened our hearts and let the music come out. Old people saw it as a sign that we were spoiled and had too much free time, typical of the extravagance and waste of the modern era. This was the kind of thing that happened when young people were not sent out to work. It resulted in an excess of energy that buzzed around and raised the blood pressure”*

Cette valorisation de la production culturelle marque une rupture nette avec les forces idéologiques dénoncées dans le fragment. L'idée de productivité — ou de son absence — qui sous-tend la création culturelle se juxtapose à la logique du capital. Par ailleurs, une affirmation de l'identité collective se construit à travers l'ensemble du réseau de pratiques sociales intégrées à la communauté, notamment par l'élaboration de nouveaux référents issus d'un syncrétisme entre l'autochtone et l'étranger. Dans toute cette exploration, on observe un usage marqué de l'humour, de la fantaisie et du grotesque comme outils pour subvertir les rapports de pouvoir. Un exemple de cette subversion est l'anti-intellectualisme ironique que l'on tente de transmettre au narrateur, à travers un discours qui associe directement la lecture à la folie. À partir de ces éléments, la condition périphérique des sujets représentés cesse d'être un manque pour devenir une potentialité créative.

Maintenant, le tableau 6 représente les rouages de la reformulation politique pour Stöld:

<b>Reformulation politique - T2</b>				
<b>Groupe thématique</b>	<b>Extraits pertinents</b>	<b>Discours reconfiguré</b>	<b>Stratégies de reformulation</b>	<b>Fonction</b>
<b>Exclusion historique</b>	HL1, HL2, HL7, HL17, HL20, HL21, HL25, HL30, HL31, HL36	La Suède en tant qu'État-nation réconcilié et inclusif	Narrativiser les traumatismes intergénérationnels.	Dénoncer le récit de la réconciliation postcoloniale en tant que mécanisme idéologique.
<b>Critique institutionnelle</b>	HL2, HL3, HL7, HL8, HL9, HL13, HL19, HL20, HL21, HL24, HL25, HL33, HL34, HL37 HL38	La neutralité de l'État en tant qu'administrateur de la justice	Dénoncer la négligence systémique  Démystifier la neutralité de l'État	Dénoncer la reproduction des hiérarchies ethniques.
<b>Critiques internes</b>	HL4, HL12, HL13, HL16, HL18, HL24, HL26, HL28, HL29	Unité ethnique et homogénéité culturelle autochtone	Critique interne des structures communautaires	Dénoncer la dynamique de l'oppression interne.
<b>Résistance culturelle</b>	HL13, HL14, HL18, HL31, HL32, HL33	L'appropriation culturelle comme forme d'inclusion sociale	Réappropriation de la domination symbolique	Subvertir la sémiotique culturelle dominante.

**Tableau 6 - Reformulation Politique - T2**

#### **4.6.3.5. Exclusion historique**

Dans T2, les empreintes structurelles remettent en question le récit historique du progrès et de la civilisation occidentale en tant qu'unité stable, car la colonisation des peuples autochtones ne peut être lue comme un chapitre obscur désormais clos. Les conditions structurelles d'exclusion et les rapports de pouvoir établis durant la colonisation persistent jusqu'à aujourd'hui. La posture énonciative construit une voix localisée, intérieure à la subjectivité same. C'est à partir de celle-ci qu'un récit se développe, qui ne suit pas une logique linéaire ni de progrès ; au contraire, il situe la condition de la communauté dans une boucle où les violences symboliques se répètent continuellement. Les stratégies de reconfiguration politique reposent sur une narration du traumatisme intergénérationnel. Les actes de violence et d'exclusion envers la communauté same, décrits dans le roman, sont liés aux oppressions historiques. Le texte brouille la frontière entre passé et présent à travers des parallélismes entre injustices anciennes (assimilation forcée, sédentarisation, oppression linguistique) et contemporaines (négligence juridique, discrimination raciale, exotisation). Cela permet une reformulation politique dans laquelle la logique de la réconciliation postcoloniale apparaît comme un mécanisme idéologique masquant la continuité de la violence structurelle.

#### **4.6.3.6. Critique institutionnelle**

Les empreintes structurelles montrent comment les institutions de l'État reproduisent des rapports de pouvoir coloniaux sous couvert de légalité moderne. La voix narrative s'exprime depuis une subjectivité collective dans laquelle chaque représentation de l'État et de ses structures est interpellée en tant qu'agent incarné de l'exclusion systémique. Dès lors, la

reformulation politique consiste à supprimer du récit la prétendue neutralité des appareils d'État et à les dévoiler comme des constructions idéologiques qui dissimulent la reproduction des hiérarchies ethniques. Les stratégies employées reposent sur la mise en lumière de la négligence systémique et la démythification de la neutralité de l'État. Le récit construit une image des institutions étatiques comme étant négligentes, complices, dans les violences exercées contre la communauté same. Ces dynamiques ne sont pas présentées comme des événements isolés, mais comme des schémas récurrents. De même, l'idée de l'État en tant qu'administrateur équitable de la justice est déconstruite à travers la représentation de son échec à protéger les victimes, tout en protégeant les agresseurs. En ce sens, le texte dramatise politiquement le fait que l'accès aux droits et à la protection de l'État est conditionné par des critères d'ethnicité. L'égalité juridique des citoyens devant l'État apparaît ainsi comme un mythe.

#### **4.6.3.7. Critique interne**

Les empreintes structurelles révèlent comment les structures patriarcales et les dynamiques de marginalisation intériorisées reproduisent des schémas d'oppression au sein même de communautés systématiquement et historiquement opprimées. Cela engendre une hiérarchisation de l'oppression, dans laquelle certains sujets, selon leurs conditions d'existence au sein de la communauté, sont beaucoup plus vulnérables. Ici, les divisions de genre sont comprises comme le principe fondamental de cette oppression hiérarchisée. La position énonciative reconstruit la voix de plusieurs subjectivités féminines, principalement celle d'Elsa, qui doivent faire face simultanément à la négligence institutionnelle et à l'absence de représentation politique au sein de leur propre communauté. Il ne s'agit pas seulement d'être Same, mais d'être une femme dans le monde same. La reformulation politique déconstruit le discours de l'unité ethnique en tant que mythe qui idéalise les communautés et détourne l'attention des formes d'exclusion internes, comme l'oppression fondée sur le genre. Les stratégies qui rendent possible cette reformulation reposent sur une critique interne des structures communautaires. Plutôt que de proposer un récit idéalisé de la communauté same comme collectif homogène et uniformément opprimé, le texte met en lumière les façons dont l'oppression patriarcale engendre des effets de marginalisation même à l'intérieur de l'espace culturel propre à la communauté. Cela déstabilise le discours de l'uniformité ethnique par une énonciation genrée. Une perspective interne, peut être féministe, sur la communauté met en évidence les paradoxes liés à la préservation de l'identité ethnique.

#### **4.6.3.8. Résistances symboliques**

Les empreintes structurelles montrent comment la production culturelle au sens large (le joik, les rituels et les cycles de vie liés aux conditions environnementales, les vêtements traditionnels) survit comme un réservoir d'identité, juxtaposé aux formes symboliques de la colonisation. La position énonciative s'articule à travers la construction d'une subjectivité collective same qui refuse le rôle de victime attribuée par la culture dominante suédoise. La reformulation politique repose ici sur la subversion du discours folkloriste qui naturalise l'appropriation culturelle. Cela s'opère par des stratégies telles que la réappropriation du domaine symbolique, notamment de la langue, mais aussi d'autres marqueurs culturels sames. L'expression culturelle n'est plus présentée à travers le prisme capitaliste de la marchandisation comme un « produit » passif destiné à être consommé par une majorité extérieure, mais comme un acte politique actif et continu.

## 5. Constatations et conclusions

Les questions de recherche ont pour objectif d'explorer deux axes de recherche complémentaires. D'une part, il a cherché à évaluer la pertinence d'un modèle analytique original, construit à partir d'une synthèse théorique entre le concept de littératures mineures et plusieurs principes de la critique littéraire marxiste. Ce modèle cherche à interroger de manière systématique les dispositifs et stratégies textuels, narratifs, discursifs et rhétoriques qui interviennent dans la constitution de certaines manifestations littéraires, ici considérées comme mineures. De plus, la réflexion sur la pertinence de ce prototype d'analyse tente de rendre visibles ses propres limites dans l'application pratique, ainsi que ses potentialités pour des recherches futures.

D'autre part, par l'application du modèle, il a été question d'analyser les stratégies déployées dans les romans faisant partie du corpus, afin d'identifier des dynamiques de résistance face aux formes de domination historique traversant les communautés linguistiques ou ethniques représentées dans les textes.

Pour répondre à ces objectifs, formulés à travers les questions de recherche, une méthodologie d'analyse qualitative a été développée, composée de plusieurs phases :

1. L'établissement d'une délimitation théorique servant de cadre pour la construction du modèle.
2. La synthèse théorique à partir de laquelle les catégories analytiques sont dérivées.
3. La définition des axes, dimensions et éléments mobilisés dans chaque catégorie, ainsi que leur relation avec les différents aspects théoriques qui les sous-tendent.
4. L'application des catégories d'analyse aux textes sélectionnés du corpus, en cherchant à nuancer de manière détaillée les stratégies et marqueurs présents.
5. La mise en évidence des stratégies les plus significatifs dans chaque catégorie analytique, ainsi que l'explication de la manière dont ceux-ci renvoient aux cadres théoriques synthétisés dans le modèle.

L'analyse du corpus a permis d'identifier plusieurs résultats clés à travers l'application du modèle analytique, fondé sur trois catégories principales : pratiques linguistiques, hétéroglossie

et représentation politique. Celles-ci ont été explorées à travers des axes interconnectés permettant d'examiner les dynamiques textuelles et politiques propres aux littératures mineures.

La première catégorie, pratiques linguistiques, analyse la manière dont les textes abordent la déterritorialisation de la langue. Elle se situe à l'intersection du Mode de Production Littéraire (MPL) et de l'Idéologie Esthétique (IE). Les marqueurs textuels révèlent une relecture de la langue dominante de l'intérieur, créant de nouvelles façons d'habiter l'espace symbolique. Les marqueurs contextuels soulignent l'influence des conditions historiques et sociales, notamment la marginalisation de communautés linguistiques et ethniques. Les marqueurs superstructurels montrent quant à eux comment les conditions systémiques influencent les choix linguistiques. Ainsi, ce qui est dit et la manière dont cela est dit ne relèvent pas uniquement du style ou des influences de l'auteur, mais aussi des conditions matérielles de production.

Dans cette perspective, les deux textes exposent les paradoxes liés à l'usage et au droit à la langue dans des contextes de survie face à des forces sociales dominantes. La tension entre légitimité linguistique et assimilation culturelle traverse l'ensemble des pratiques linguistiques. Dans T1, l'hybridité identitaire du Tornédalien émerge de la langue frontalière, qui fonctionne comme marque d'appartenance face aux codes extérieurs. Le multilinguisme organique de la région remet en cause l'idée d'un territoire national linguistiquement homogène. Dans T2, la langue same du Nord, malgré un héritage de répression, apparaît comme un capital symbolique de résistance culturelle. Bien que le suédois domine, le same est chargé d'une valeur émotionnelle, étant la langue de la mémoire et de l'affect. Toutefois, le texte montre aussi la perte générationnelle de cette langue, révélant les pressions assimilationnistes. Dans les deux cas, la langue devient un territoire idéologiquement disputé. Une différence majeure réside dans leur représentation : T1 montre l'hybridité linguistique comme constitutive mais isolante, tandis que T2 la représente comme lien intergénérationnel. Le choix d'écrire les deux romans en suédois répond à la fois à des exigences éditoriales et à une stratégie critique visant à subvertir le code hégémonique de l'intérieur.

La deuxième catégorie, hétéroglossie, examine comment les textes permettent une énonciation collective. La voix narrative, bien qu'individuelle, s'ancre dans un contexte collectif, ce qui permet de comprendre une expérience partagée. L'axe discursif s'exprime dans la tension entre voix narratives et dialogues contrastés. L'axe thématique se manifeste à travers des récits qui explorent des conflits communs à des communautés marginalisées. Cette catégorie englobe des stratégies discursives, narratives et rhétoriques.

Dans les deux textes, l'hétéroglossie constitue une dimension politique. Dans T1, l'interaction des codes linguistiques reflète le conflit identitaire. Le suédois représente le pouvoir institutionnel, tandis que le meänkieli et le finnois sont relégués aux marges. La narration de Matti tisse des discours multiples dans une sorte de *Bildungsroman* non linéaire qui célèbre la pluralité. Dans T2, la culture same entre en conflit avec les institutions étatiques. L'histoire d'Elsa articule une voix pluraliste où diverses voix communautaires confrontent les récits officiels. Parmi les stratégies rhétoriques, on remarque une résistance à la traduction : le maintien d'éléments non traduits fonctionne comme une forme d'opposition aux cadres interprétatifs dominants. Les deux textes adoptent des structures polyphoniques : Matti incarne une voix chorale représentant l'expérience tornédalienne ; Elsa incarne une subjectivité dialogique mêlant trauma et mémoire collective. Les histoires personnelles se fondent dans des luttes collectives.

La troisième catégorie, représentation politique, aborde la dimension politique des textes comme trait essentiel des littératures mineures. Elle est analysée à travers trois composantes : empreintes structurelles, qui révèlent les conditions systémiques de production ; position énonciative, soit la manière dont l'auteur adopte une position narrative face à ces conditions ; et reformulation politique, qui désigne les stratégies permettant de subvertir les discours dominants.

L'analyse met en évidence différentes formes de reformulation politique, dont les stratégies spécifiques révèlent des schémas de lutte communs aux communautés représentées. L'une de ces reformulations est celle de l'espace et de l'identité. Les deux textes rejettent une vision essentialiste de l'identité et la reconstruisent comme un processus conflictuel. Dans T1, le Tornédalien est présenté comme une région frontalière, à la fois géographique et symbolique, soumise à une double marginalité. L'ambiguïté linguistique et culturelle est explorée à travers l'alternance de codes, la relecture de l'espace et la remise en question de l'origine comme catégorie stable. Dans T2, le Sápmi est un territoire colonisé encore en lutte, traversé par des violences persistantes comme la sédentarisation forcée. La voix d'Elsa représente la lutte pour la souveraineté culturelle et linguistique face à la logique assimilationniste. Les deux textes déconstruisent l'identité nationale et la montrent comme une construction imposée et violente.

La critique des institutions est également commune aux deux textes. Dans T1, l'école et l'Église apparaissent comme des lieux d'assimilation, et le récit recourt à l'ironie et à la parodie pour déstabiliser leur autorité. Des figures et mouvements du passé politique régional y sont

également relus de manière critique. Dans T2, les institutions sont représentées comme des agents de violence structurelle : l'école comme lieu de traumatisme, la police comme symbole d'impunité, et le système judiciaire comme inégalité. La critique institutionnelle s'y articule comme forme de résistance narrative et revendication du droit collectif à raconter sa propre histoire.

Les formes de résistance culturelle face aux oppressions structurelles constituent une autre reformulation politique identifiable dans les deux romans. Les pratiques culturelles deviennent des actes politiques lorsque, par exemple, dans T1, la musique ou les rituels communautaires et identitaires comme le sauna s'opposent à une modernité façonnée par les logiques de la productivité capitaliste et de l'assimilation culturelle. Dans T2, des éléments culturels représentatifs tels que le *joik*, le *gákti*, la pratique même de l'élevage de rennes ou le livre familial sámi deviennent des actes vivants de mémoire collective qui résistent à leur réduction au rang de curiosité folklorique ou d'exotisation. La résistance culturelle, dans ces textes, est comprise comme collective et dynamique : dans T1, l'espace périphérique et exclu est réapproprié à travers un humour parfois grotesque, mais aussi empreint de nostalgie, tandis que dans T2, ce sont à la fois les forces coloniales extérieures et les dynamiques patriarcales internes qui sont mises en question. En ce sens, la production culturelle se politise pour rejeter la marchandisation et exercer une resignification : une forme d'agence depuis les marges face aux conditions structurelles.

## 5.1. Quelques réflexions sur le modèle analytique

Le prototype de modèle analytique construit à partir de l'intersection entre les littératures mineures et la critique littéraire marxiste a permis de mettre en évidence, peut-être partiellement mais de manière systématique, certains aspects clés qui permettent de conclure que *Le goût du baiser d'un garçon* (T1) et *Stöld* (T2), ne correspondent pas seulement aux caractéristiques des littératures mineures, mais révèlent également leurs stratégies communes. Les catégories analytiques établies à travers la synthèse théorique se sont révélées utiles pour montrer comment, dans le discours littéraire de ces textes spécifiques, la langue est politisée, l'hégémonie institutionnelle est remise en question, et l'énonciation se construit collectivement.

Le modèle a permis d'identifier comment se manifeste la déterritorialisation de la langue. Les différents axes analytiques — représentés par des marqueurs textuels, contextuels et superstructurels — ont permis de reconstruire les pratiques et stratégies linguistiques à l'œuvre dans le texte. Des phénomènes comme l'alternance codique ou les discours métalinguistiques

confirment que l'hybridité, empreinte constitutive des littératures mineures, est liée à l'influence des modes de production littéraire et de l'idéologie esthétique. En d'autres termes, si les littératures mineures sont, par nature, linguistiquement hybrides et reconfigurent la langue dominante dans laquelle elles sont écrites, un tel processus est rendu possible par un double mouvement de négociation et de rupture face aux conditions matérielles et aux valeurs esthétiques disponibles à leur époque. Le résultat est que tout ensemble de pratiques linguistiques repérables dans les textes analysés par le modèle présente une certaine tendance à défier la lisibilité, ce qui ne relève pas uniquement de choix stylistiques, mais peut être compris comme une forme de « sabotage » sémantique : une prise de distance vis-à-vis du régime du sens immédiat, pour contrer l'exigence capitaliste d'une communication transparente qui privilégie l'efficacité et la clarté en vue de la marchandisation. Ainsi, la déterritorialisation de la langue émerge comme une inscription matérielle de processus historiques imprégnés de dynamiques de classe et de toutes leurs implications (exclusion, oppression, légitimation), qui sous-tendent le mode de production littéraire.

L'accent mis sur les différentes manières dont le texte se présente comme unité plurielle a permis de retracer la multiplicité de voix et de discours coexistant dans les romans sélectionnés. La catégorie d'hétéroglossie a pris en compte l'interrelation entre les formes narratives et les thématiques afin de construire une textualité polyphonique qui refracte des perspectives multiples et superposées. Cela peut se produire de manière horizontale — entre deux discours ou voix antagonistes, placés face à face pour illustrer une tension ou contradiction essentielle — mais aussi de manière verticale, lorsque la subjectivité construite à partir de l'expérience incarnée, depuis le bas, remet directement en cause les conditions superstructurelles qui, depuis un « haut » symbolique, lui imposent inévitablement une certaine forme. Ce qui se déploie alors est un espace où l'expérience personnelle se politise, et l'acte individuel devient acte politique, nécessairement collectif. Les luttes, les traumatismes, les questionnements, les manières d'habiter l'espace physique et symbolique, les dynamiques collectives — tous ces éléments vécus dans le corps social mais explorés, dans le discours littéraire, à partir de subjectivités spécifiques — sont indissociables de l'expérience historique de la communauté à laquelle ces subjectivités appartiennent. Cependant, à partir même de l'idée d'hétéroglossie comme marque d'énonciation, on considère que l'aspect collectif n'est jamais donné ou prédéterminé. Au contraire, il apparaît fragmenté, stratifié, et nécessite une reconstruction active ; ainsi, l'énonciation collective dans ces expressions littéraires mineures n'est pas simplement un exercice de polyphonie, mais plutôt une forme de lutte pour la parole, pour la voix.

La représentation politique s'agit peut-être de la catégorie la plus féconde du modèle, précisément parce qu'elle tente de décrire systématiquement les formes par lesquelles la nature politique des littératures mineures constitue une caractéristique incontestable. Les trois axes qui structurent cette catégorie — empreintes structurelles, position énonciative et reformulation politique comme résultat de leur intersection — ont permis d'explorer en profondeur comment les textes sélectionnés, et par extension les littératures mineures, cherchent à déconstruire les mythes hégémoniques sur la modernité et la neutralité des appareils étatiques. À travers des éléments comme l'humour ou l'ironie, le silence symbolique ou la mémoire incarnée, la relecture des pratiques culturelles ou la dénonciation directe des institutions, les représentations de l'ordre dominant sont exposées de manière fragmentaire, et des formes de résistance politique peuvent émerger, qui ne se limitent pas à une critique abstraite. La conclusion que l'on peut tirer de cette catégorie est qu'il existe une agence politique que les communautés marginalisées peuvent exercer à travers leur représentation dans le discours littéraire — une agence qui, toutefois, ne se manifeste pas nécessairement sous la forme d'un récit contre-hégémonique cohérent.

### **5.1.1. Vers une évaluation itérative du modèle**

De manière générale, le modèle a démontré une efficacité considérable pour analyser de manière systématique les formes d'oppression, de résistance et de production de l'identité collective sur lesquelles théorise le concept de littératures mineures, et sur lesquelles le cadre analytique de la critique littéraire marxiste insiste comme éléments fondamentaux pour la déconstruction idéologique.

L'un des points forts du modèle réside dans une certaine accessibilité pour mettre en lumière les contradictions internes de la production culturelle dans des conditions de marginalisation. En ce sens, le modèle n'est pas conçu comme un cadre statique, mais comme un processus d'exploration des tensions entre des éléments juxtaposés de manière naturalisée dans les textes, et qui, suivant Jameson (1983), constituent des marques de ce que l'on pourrait considérer comme leur inconscient politique (par exemple, la rupture linguistique dénoncée dans les récits et la marchandisation de la production littéraire, qui favorise l'écriture en suédois).

Bien que la structure générale envisagée pour le modèle dès le début de ce projet de recherche ait été globalement maintenue, plusieurs ajustements ont été nécessaires au cours du processus analytique. L'approche initiale du modèle visait à mettre clairement en évidence les formes de résistance et leurs stratégies, en partant du présupposé que la représentation des luttes sociales

des communautés évoquées dans les textes était un élément donné. Ce point a nécessité un affinement : bien que les romans mobilisent des éléments subversifs et de réaffirmation identitaire, l'un des principes à la fois théoriques et analytiques du modèle est la reconnaissance de l'influence des conditions superstructurelles à l'intérieur même des textes — ce qui implique également de prendre en compte les contradictions et ambivalences propres au discours littéraire. Il s'agit là d'un constat véritablement positif, car il révèle que l'objet d'analyse auquel s'applique le modèle n'est ni purement idéologique ni purement esthétique, mais une production culturellement et politiquement complexe, qui requiert une sensibilité de recherche ouverte à des dynamiques dialectiques.

D'un point de vue pratique, les trois axes analytiques inclus dans chaque catégorie apparaissent profondément interreliés, non seulement à l'intérieur de chaque catégorie (intracatégoriellement), mais également entre les catégories (intercatégoriellement). Autrement dit, ils sont liés non seulement entre eux dans une même catégorie, mais aussi avec les axes des autres catégories. Par exemple, l'identification des éléments contextuels, principalement associés à la catégorie des « pratiques linguistiques », anticipe largement ce qui est considéré comme pertinent dans l'analyse de l'hétéroglossie et de la représentation politique. Cela a nécessité une certaine flexibilisation entre les axes, de sorte qu'ils sont de moins en moins considérés comme des niveaux séparés, et de plus en plus comme des éléments transversaux interconnectés qui se complètent dynamiquement les uns les autres.

De même, compte tenu de l'importance et des interconnexions des différents contextes évoqués dans la production et les thématiques des textes sélectionnés, la profondeur contextuelle a nécessité certains ajustements. À plusieurs reprises dans l'analyse, l'accent a été mis sur l'importance d'éléments historiques et idéologiques (le projet national suédois, les politiques linguistiques, l'assimilation culturelle), tout autant que sur des détails contextuels localisés (identité ethnique et linguistique tornédalienne et sámi, participation politique). Cependant, d'autres éléments ont été abordés de manière implicite ou directement omis. Cela s'explique par des contraintes techniques et pratiques liées au stade actuel de développement du modèle. En outre, certains éléments qui n'avaient pas été initialement intégrés comme facteurs primaires dans les catégories analytiques ont émergé de manière marquante. Un exemple particulièrement significatif concerne les questions de genre liées à la représentation linguistique et politique, qui, en particulier dans T2, prennent une importance plus centrale qu'attendu initialement, mais qui sont également présentes dans les deux textes. Dans le cadre du présent projet de recherche, ces nuances ont été explorées comme étant intégrées à d'autres éléments analytiques. En effet,

la question du genre est co-constitutive des violences systémiques et requiert une approche intersectionnelle pour être pleinement intégrée dans l'analyse de l'énonciation collective et de la reconfiguration politique.

Le schéma suivant, figure 5, propose une représentation visuelle condensée de l'architecture actuelle du modèle analytique, visant à en faciliter la compréhension dans cette phase de développement. Bien qu'il soit prévu d'offrir, dans le cadre de recherches futures, une version nuancée et visuellement plus explicite, le présent schéma peut être considéré comme un prototype fonctionnel, déjà éprouvé, et susceptible d'être appliqué à d'autres corpus ou contextes analytiques.

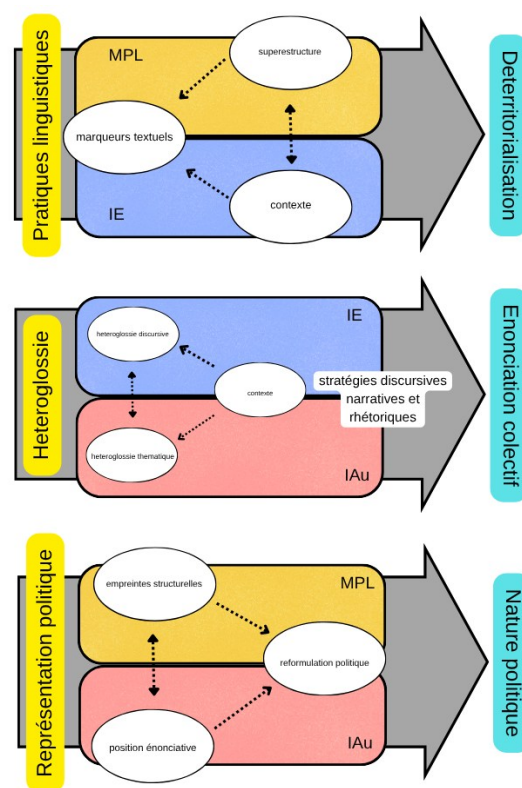


Figure 5 - architecture du modèle

### 5.1.2. Limitations du modèle

Les éléments proposés pour l'analyse systématique des littératures mineures tissent un réseau interconnecté entre catégories et axes, ce qui peut parfois limiter les distinctions théoriques que le modèle prétend établir. Cette difficulté suggère que de futures applications du modèle pourraient bénéficier de l'intégration de sous-catégories supplémentaires, en lieu et place d'axes parallèles strictement définis. Cette limitation peut toutefois être interprétée de manière positive, dans la mesure où elle invite à réfléchir à la complexité des textes susceptibles d'être analysés selon les paramètres du modèle.

Compte tenu de la densité de chaque dimension analytique, l'approche adoptée pour les fragments sélectionnés relève d'un exercice d'analyse extensif, ce qui se traduit par une efficacité restreinte. Il s'agit là d'une limitation pratique, qui suggère que l'application du modèle à des textes de grande ampleur exige un cadre de travail ou un projet de recherche plus vaste, ou encore la mise en œuvre de stratégies d'échantillonnage plus précises. À cet égard, l'intégration des dynamiques et des outils propres aux humanités numériques pourrait être envisagée comme une démarche complémentaire, voire nécessaire.

Il est également possible de relever certaines limites inhérentes au corpus sélectionné, qui, bien qu'extérieures à la conception du modèle lui-même, exercent une influence non négligeable sur sa mise en œuvre. Les deux textes considérés impliquent certaines interprétations nuancées. Dans T1, la narration de Matti produit des effets ambigus à travers l'ironie comme stratégie rhétorique. La parodie constante et l'autodérision à l'égard de sa propre culture rendent difficile la décodification des positions politiques, qu'il s'agisse de leur remise en cause ou de leur renforcement, ce qui exige des ajustements dans la conception du modèle. Dans T2, le recours à la troisième personne, focalisée sur Elsa, complique l'identification d'une position énonciative unifiée. Ces caractéristiques obligent le modèle à intégrer l'ambiguïté et l'énonciation partielle comme traits constitutifs de la représentation politique. Toutefois, le matériau analysé a permis de mettre en évidence que la résistance politique ne se présente pas sous une forme pure, mais coexiste avec des imaginaires contradictoires.

### **5.1.3. Contributions et perspectives de recherche**

Cette recherche a contribué à la théorisation du concept de littératures mineures en développant un modèle analytique opérationnel qui a cherché à combler le fossé entre théorie et analyse textuelle, en démontrant particulièrement l'applicabilité de l'abstraction philosophique de Deleuze et Guattari (1975). Le modèle appliqué a permis de rendre compte de la complexité des choix linguistiques, des possibilités d'énonciation et des formes de reconfiguration politique qui constituent les littératures mineures et qui, en retour, élargissent d'autres notions sur les luttes sociales dans le discours littéraire en incorporant les dynamiques politiques de l'espace, de la langue, du genre et de la production culturelle. Cela permet de s'éloigner de toute lecture réductrice qui insisterait sur une narration linéaire d'émancipation comme faisant partie de la nature politique de la littérature. Le modèle contribue à la critique marxiste en considérant des modes plurielles d'oppression et d'exclusion qui ne se réduisent pas, mais s'ajoutent, à l'antagonisme de classe. La classe et l'ethnicité se croisent de manière complexe : la condition

prolétarienne des personnages de Niemi est indissociable de leur infériorité linguistique et de leur marginalisation régionale, tandis que l'oppression du peuple sami évoquée par Laestadius ne se limite pas à la dépossession économique, mais s'articule à travers une violence épistémique et une colonisation culturelle. Le modèle vise donc à orienter vers une lecture marxiste policentrique, intersectionnelle, affinée aux réalités des communautés marginalisées dont l'agency politique ajoute la résistance culturelle et la dissidence linguistique à la lutte des classes.

Bien que le modèle ait cherché à fournir un fondement systématique aux caractéristiques des littératures mineures, son approche de l'analyse textuelle à un niveau micro peut en faire un outil moins efficace pour rendre compte de l'ensemble des forces économiques, historiques et institutionnelles qui façonnent la production et la circulation de ce type de formes littéraires. Par exemple, l'approche du modèle sur les influences structurelles permet d'identifier comment certaines options narratives remettent en question les discours hégémoniques, mais elle nécessite une connaissance contextuelle localisée pour situer ces phénomènes dans les logiques systémiques d'oppression. La structure du modèle offre un outil heuristique productif, mais elle court le risque de négliger les relations dialectiques entre la forme littéraire et les appareils idéologiques au sens large. Il est donc entendu que le modèle est conçu pour analyser les symptômes de la domination systémique, matérialisés dans la langue et la forme, mais pas intrinsèquement pour rendre compte des relations causales qui relient ces symptômes aux phénomènes de niveau macro. Cela n'invalide pas le modèle, au contraire, cela souligne son évolution nécessaire et ouvre plusieurs perspectives pour de futures recherches : Premièrement, l'architecture du modèle le rend adaptable à l'étude d'autres littératures mineures façonnées par des dynamiques sociales similaires (littérature basque et kurde, littératures indigènes d'Amérique ou d'Océanie). Deuxièmement, l'intégration d'autres cadres théoriques (postcoloniaux et décoloniaux) permettrait une investigation approfondie des formes littéraires sous le régime du capitalisme racial ou de la violence épistémique. Troisièmement, l'inclusion d'éléments analytiques tels que la réception et la circulation des littératures mineures dans les marchés littéraires mondiaux permettrait de comprendre comment elles sont marchandisées, commercialisées et interprétées dans la traduction. On peut espérer que ces expansions permettront sans doute de faire du modèle un outil plus complet pour saisir le cycle de vie complet des littératures mineures dans le capitalisme tardif.

## Bibliographie

### Oeuvres littéraires

Laestadius, A.-H (2021) *Stöld*. Stockholm: Romanus & Selling.

Laestadius, A.-H. (2023). *Stöld* (Anna Postel, Trad.). Paris: Robert Laffont.

Laestadius, A.-H. (2023). *Stolen* (Rachel Willson, Trad.). London: Bloomsbury Publishing.

Niemi, M. (2000) *Populärmusik från Vittula*. Stockholm: Norstedts Förlag

Niemi, M. (2003) *Popular Music from Vittula*. (Laurie Thompson, Trad.) New York: Seven Stories Press

### Littérature scientifique

Ahokas, J. (1997). *A history of Finnish literature*. London ; New York Routledge Curzon.

Althusser, L. (1972). *Lenin and philosophy, and other essays* (B. Brewster, Trad.). New York; Monthly Review Press.

Antonioli, M. (2012). The Literary Machine. *Contemporary French and Francophone Studies*, 16(2), 157-170. <https://doi.org/10.1080/17409292.2012.668808>

Aurora, S. (2014). Territory and Subjectivity: The Philosophical Nomadism of Deleuze and Canetti. *Minerva - An Open Access Journal of Philosophy*, 18, 1-26.

Bahtin, M. (2004). Discourse on the Novel. In J. Rivkin & M. Ryan (Éds.), *Literary theory: an anthology* (2nd ed, p. 674-683). Malden, MA: Blackwell Pub.

Bahtin, M. M. (1984). *Problems of Dostoevsky's poetics* (C. Emerson, Trad.). Minneapolis, MN: University of Minnesota press.

Bahtin, M. M. (1994). *The Dialogic imagination: four essays* (C. Emerson & M. Holquist, Trad.). Austin: University of Texas press.

Bangou, F., Waterhouse, M., & Fleming, D. (2019). Deterritorializing Language, Teaching, Learning, and Research: Deleuzo-Guattarian Perspectives on Second Language Education. In *Deterritorializing Language, Teaching, Learning, and Research*. Brill. Consulté à l'adresse <https://brill.com/display/title/54763>

- Barthes, R. (2010). *The rustle of language*. Berkeley: University of California Press.
- Bartlett, L., & Vavrus, F. (2017). Comparative Case Studies: An Innovative Approach. *Nordic Journal of Comparative and International Education (NJCIE)*, 1(1). <https://doi.org/10.7577/njcie.1929>
- Batool, A., Ali, A., & Javed, M. A. (2022). Identity Construction through Code-switching: An Analysis of Novel *How It Happened* by Shazaf Fatima Haider. *Pakistan Journal of Humanities and Social Sciences*, 10(4). <https://doi.org/10.52131/pjhss.2022.1004.0318>
- Belmar, G. (2017). The Role of Translation in the Revitalization Process of Minority Languages: The Case of Basque. *Sustainable Multilingualism*, 10(1), 36-54. <https://doi.org/10.1515/sm-2017-0002>
- Blaiha, M. (2019). Politics and Literature English Literary Work as a Model. *International Journal of Social Science and Economics Invention*, 5(01), 01 to 07-01 07. <https://doi.org/10.23958/ijsssei/vol05-i01/92>
- Blanchard, N., & Mannaig, T. (2014). Qu'est-ce qu'une périphérie littéraire ? In *Des littératures périphériques* (p. 11-23). Rennes: Presses universitaires de Rennes, coll. Plurial. Consulté à l'adresse <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/9878>
- Bogue, R. (1997). Minor Writing and Minor Literature. *symplokē*, 5(1/2), 99-118. Consulté à l'adresse <https://www.jstor.org/stable/40550404>
- Booker, M. K. (2015). *Literature and politics today: the political nature of modern fiction, poetry, and drama*. Santa Barbara (Calif.): Greenwood.
- Bottomore, T. B. (Éd.). (1983). *A dictionary of Marxist thought*. Cambridge, Mass: Harvard University Press.
- Bourdieu, P. (1997). *Razones prácticas (Sobre la teoría de la acción)*. Barcelona: Anagrama.
- Bradford, C. (2011). Children's literature in a global age: transnational and local identities. *Barnelitterært forskningstidsskrift*, 2(1), blft.v2i0.5828. <https://doi.org/10.3402/blft.v2i0.5828>

- Brovold, M. (2023). Sámi Feminism and Activism in Ann-Helén Laestadius' Novel *Stöld*. *NORA - Nordic Journal of Feminist and Gender Research*, 31(2), 184-194. <https://doi.org/10.1080/08038740.2023.2214376>
- Calin, W. (2001). *Minority Literatures and Modernism: Scots, Breton, and Occitan, 1920-1990*. University of Toronto Press. <https://doi.org/10.3138/9781442677289>
- Camboni, M. (2017). THE LIMITATIONS OF THEORY A Response to Ulrich Reichardt's "Theories of the Global, Global Literature, and American Literature in a Globalizing Age". *Review of International American Studies*, 10(1), 55-58.
- Casanova, P. (2004). *The World Republic of Letters*. Harvard University Press.
- Castle, G. (2008). *The Blackwell guide to literary theory* (4. print.). Malden, Mass.: Blackwell.
- Coeyman, L. (2022). Language attitudes, vitality awareness, and identity in France: The case of Picard/Ch'ti in the Hauts-de-France. *Language Documentation and Description*, 1 Pages. <https://doi.org/10.25894/LDD.322>
- Council of Europe. (2019). *Sweden's seventh periodic report to the Council of Europe on the implementation of the European Charter for Regional or Minority Languages* (N° 7). Strasbourg: Council of Europe. Consulté à l'adresse Council of Europe website: <https://rm.coe.int/swedenpr7-en/168095445a>
- Cronin, M. (2007). Altered States: Translation and Minority Languages. *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, 8(1), 85-103. <https://doi.org/10.7202/037198ar>
- Damrosch, D. (2018). *What Is World Literature?* Princeton: Princeton University Press.
- Dana, K. O. (1997). Sámi Literature in the Twentieth Century. *World Literature Today*, 71(1), 22-28. <https://doi.org/10.2307/40152555>
- Darby, J. L., Fugate, B. S., & Murray, J. B. (2019). Interpretive research: A complementary approach to seeking knowledge in supply chain management. *The International Journal of Logistics Management*, 30(2), 395-413. <https://doi.org/10.1108/IJLM-07-2018-0187>
- Dascalu, M.-D., Ruseti, S., Dascalu, M., McNamara, D. S., & Trausan-Matu, S. (2020). Multi-document Cohesion Network Analysis: Visualizing Intratextual and Intertextual Links. In I. I. Bittencourt, M. Cukurova, K. Muldner, R. Luckin, & E. Millán (Éds.), *Artificial*

- Intelligence in Education* (p. 80-85). Cham: Springer International Publishing. [https://doi.org/10.1007/978-3-030-52240-7\\_15](https://doi.org/10.1007/978-3-030-52240-7_15)
- Deleuze, G., & Guattari, F. (1975). *Kafka: pour une littérature mineure*. Paris: Éditions de Minuit.
- Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (Éds.). (2003). *Handbook of qualitative research* (2. ed., [Nachdr.]). Thousand Oaks, Calif.: Sage.
- de Swaan, A. (2001). *Words of the world: the global language system*. Cambridge: Polity Press.
- D'haen, T. (2013). Major Histories, Minor Literatures, and World Authors. *CLCWeb: Comparative Literature and Culture*, 15(5). <https://doi.org/10.7771/1481-4374.2342>
- Díaz-Sierra, S. (2025). Exploring Authenticity and Literary Dialect from a New Perspective. *Journal of English Studies*. <https://doi.org/10.18172/jes.5960>
- Domínguez, C., Rosario, G. D., & Ciastellardi, M. (2018). On Writing a Comparative Literary History: Delocalizing Minor Literatures in European Languages in the Age of 'Big Data'. *Arcadia*, 53(2), 278-307. <https://doi.org/10.1515/arcadia-2018-0028>
- Domokos, J., & Deganutti, M. (2023). *Literary Code-Switching and Beyond : With an essay by Sabira Ståhlberg and an interview with Mohcine Ait Ramdan*. L'Harmattan, Károli Gáspár University of the Reformed Church in Hungary. <https://doi.org/10.56037/978-2-336-42814-7>
- Ducoux, A. (2024). Éditorial. *TRANS-*, 30. <https://doi.org/10.4000/12ew9>
- Dumont, L., Fondu, Q., & Veron, L. (2018). Marx, une passion française. In *Marx, une passion française* (p. 202-213). La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.numa.2018.01.0202>
- Eagleton, T. (1988). The Ideology of the Aesthetic. *Poetics Today*, 9(2), 327. <https://doi.org/10.2307/1772692>
- Eagleton, T. (1990). *The ideology of the aesthetic*. Oxford, UK ; Cambridge, Mass., USA: Blackwell.
- Eagleton, T. (2002). *Marxism and literary criticism* (2nd ed). New York: Routledge.
- Eagleton, T. (2020). *Criticism and Ideology*. Verso.

- Eagleton, T., & Milne, D. (Éds.). (2006). *Marxist literary theory: a reader* (Nachdr.). Malden, Mass.: Blackwell.
- Eco, U. (1997). *The role of the reader: explorations in the semiotics of texts* (9. [repr.]). Bloomington, In: Indiana Univ. Pr.
- Egri Ku-Mesu, K. (2021). Inscribing Difference: Code-Switching and the Metonymic Gap in Post-Colonial Literatures. In H. Jonsson, L. Berg, C. Edfeldt, & B. G. Jansson (Éds.), *Narratives Crossing Borders: The Dynamics of Cultural Interaction* (p. 169-188). Stockholm University Press. <https://doi.org/10.16993/bbj.h>
- Ethnologue, 25th Edition. (2022). Picard. Consulté 13 mars 2025, à l'adresse Ethnologue website: <https://www.ethnologue.com/25/language/pcd>
- European Education and Culture Executive Agency. (2023). *Key data on teaching languages at school in Europe: 2023 edition*. LU: Publications Office. Consulté à l'adresse <https://data.europa.eu/doi/10.2797/529032>
- Feng, D., & Espindola, E. (2013). Integrating systemic functional and cognitive approaches to multimodal discourse analysis. *Ilha do Desterro A Journal of English Language, Literatures in English and Cultural Studies*, 0(64), 085-110. <https://doi.org/10.5007/2175-8026.2013n64p85>
- Ferri, G. (2023). Embodied others and the ethics of difference. Deterritorialising intercultural learning. *Pedagogy, Culture & Society*, 31(2), 269-282. <https://doi.org/10.1080/14681366.2022.2164340>
- Flyvbjerg, B. (2006). Five Misunderstandings About Case-Study Research. *Qualitative Inquiry*, 12(2), 219-245. <https://doi.org/10.1177/1077800405284363>
- Foley, B. (2019). *Marxist Literary Criticism Today*. Pluto Press. <https://doi.org/10.2307/j.ctvbc2j2f>
- Fournaud, M. (2017). Pour une approche littéraire de l'identité: Avant-propos. *Essais*, 11, 7-15. <https://doi.org/10.4000/essais.3237>
- Garrido, M. A. (2011). *Nueva introducción a la teoría de la literatura* (3a ed. corr. y aum.). Madrid: Síntesis.

- Ghiban, I. C., & Trăușan-Matu, Ș. (2013). Network Based Analysis of Intertextual Relations. In Á. Rocha, A. M. Correia, T. Wilson, & K. A. Stroetmann (Éds.), *Advances in Information Systems and Technologies* (p. 753-762). Berlin, Heidelberg: Springer. [https://doi.org/10.1007/978-3-642-36981-0\\_70](https://doi.org/10.1007/978-3-642-36981-0_70)
- Glaser, D., & Walker, D. M. (Éds.). (2007). *Twentieth-century Marxism: a global introduction*. London ; New York: Routledge.
- Goldmann, L. (1973). Introduction to the Problems of a Sociology of the Novel. *Telos*, 1973(18), 122-135. <https://doi.org/10.3817/1273018122>
- Gramsci, A. (2012). *Selections from the prison notebooks of Antonio Gramsci* (Repr.). London: Lawrence & Wishart.
- Guba, E. G., & Lincoln, Y. S. (1994). Competing paradigms in qualitative research. In *Handbook of qualitative research*. (p. 105-117). Thousand Oaks, CA, US: Sage Publications, Inc.
- Habib, R. (2005). *A history of literary criticism: from Plato to the present*. Malden, Mass: Blackwell Pub.
- He, Y. (2020). Rethinking Minor Literature and Small Literature as Secondary Zone Literature. *Territories*, 2(1). <https://doi.org/10.5070/T22144835>
- Heith, A. (2012). Platsens sanning. Performativitet och gränsdragningar i tornedalsk litteraturhistoria och grammatik. *Nordlit*, 16(2), 71. <https://doi.org/10.7557/13.2373>
- Hohendahl, P. U. (2014). The Specter of Power: Literature and the Political Revisited. *New Literary History*, 45(4), 615-639. <https://doi.org/10.1353/nlh.2014.0040>
- Huber, W. (1997). «Language is an Anguish». The Deterritorialization of Language on the Celtic Fringe. *Recherches Anglaises et Nord-Américaines*, 30(1), 157-166. <https://doi.org/10.3406/ranam.1997.1325>
- Huus, L. (1999). *Reversing language shift in the Far North: linguistic revitalization in Northern Scandinavia and Finland*. Uppsala: Uppsala University.

- Ibrahim, A. M., Almazaidah, I. S., & Allawzi, A. (2024). Literary theory and its role in modern and contemporary criticism: A critical approach. *Research Journal in Advanced Humanities*, 5(1). <https://doi.org/10.58256/zebr1z41>
- Iser, W. (1978). *The act of reading: a theory of aesthetic response*. London: Routledge & Kegan Paul.
- Jaakkola, M. (2024). *ECMI Minorities Blog. How Public Service Media Enriches Learning For and About Sweden's National Minorities*. European Centre for Minority Issues. <https://doi.org/10.53779/SANN5221>
- Jameson, F. (1971). Metacommentary. *PMLA/Publications of the Modern Language Association of America*, 86(1), 9-18. <https://doi.org/10.2307/460996>
- Jameson, F. (1983). *The Political Unconscious* (0 éd.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203983942>
- Jameson, F. (2016). *Marxism and Form: 20th-Century Dialectical Theories of Literature*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Janks, H. (2010). *Literacy and power*. New York: Routledge.
- Jones, D. (2015). *Apart and a Part: Dissonance, Double Consciousness, and the Politics of Black Identity in African American Literature, 1946-1964* (Student thesis: Phd, University of Manchester). University of Manchester, Manchester. Consulté à l'adresse <https://research.manchester.ac.uk/en/studentTheses/apart-and-a-part-dissonance-double-consciousness-and-the-politics>
- Källhammer, K. (2005). *A Study of the English Translation of Populärmusik från Vittula (Popular Music)* (Luleå University of Technology). Luleå University of Technology, Luleå, Suecia. Consulté à l'adresse <https://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:ltu:diva-55179>
- Kallio, K., Janicki, M., Mäkelä, E., & Sarv, M. (2022). Recognising Intertextuality in the Digital Corpus of Finnic Oral Poetry: Experiment with the Sampo Cycle. *Digital Humanities in the Nordic and Baltic Countries Publications*, 4(1), 279-287. <https://doi.org/10.5617/dhnbpub.11299>

- Kaplan, C. (1987). Deterritorializations: The Rewriting of Home and Exile in Western Feminist Discourse. *Cultural Critique*, (6), 187-198. <https://doi.org/10.2307/1354261>
- Kermode, F., & Alter, R. (2006). *Pleasure and Change*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780195309355.001.0001>
- Kincheloe, J. L., & McLaren, P. (2011). Rethinking Critical Theory and Qualitative Research. In K. Hayes, S. R. Steinberg, & K. Tobin (Éds.), *Key Works in Critical Pedagogy* (p. 285-326). Rotterdam: SensePublishers. [https://doi.org/10.1007/978-94-6091-397-6\\_23](https://doi.org/10.1007/978-94-6091-397-6_23)
- Kristeva, J. (1980). *Desire in language: a semiotic approach to literature and art*. New York, NY: Columbia Univ. Press.
- Kuhn, T. S. (2000). *The essential tension: selected studies in scientific tradition and change* (11. print.). Chicago, Ill.: Univ. of Chicago Press.
- Kumar Bera, S. (2021). Metalinguistic Discourse. *Journal of Research in Humanities and Social Science*, 9(2), 48-58.
- Landqvist, M., & Spetz, J. (2020). Ten years with the Swedish Language Act. *Current Issues in Language Planning*, 21(5), 532-547. <https://doi.org/10.1080/14664208.2020.1785752>
- Lazarus, N. (2011). *The postcolonial unconscious*. Cambridge New York: Cambridge University Press.
- Lukács, G. (1969). *The historical novel*. Harmondsworth: Penguin.
- Mahutga, M. C., & Stepan-Norris, J. (2015). Ideological Hegemony. In G. Ritzer (Éd.), *The Blackwell Encyclopedia of Sociology* (1<sup>re</sup> éd.). Wiley. <https://doi.org/10.1002/9781405165518.wbeosi008.pub2>
- Marx, K., & Engels, F. (1975). *Karl Marx, Friedrich Engels: Collected Works (Volume 3)*. London: Lawrence & Wishart.
- Marx, K., & Engels, F. (1985). *The German ideology: part one with selections from parts two and three together with Marx's « Introduction to a critique of political economy »* (2. ed., reprint). London: Lawrence and Wishart.
- Marx, K., & Engels, F. (1990). *Engels: 1890-95*. London: Lawrence & Wishart.

- Marx, K., & Engels, F. (2012). *L'idéologie allemande* (Reproduction [en fac-similé]; I. Garo, Trad.). Paris: les Éd. sociales.
- May, S. (2023). Linguistic racism: Origins and implications. *Ethnicities*, 23(5), 651-661. <https://doi.org/10.1177/14687968231193072>
- Mihkelev, A. (2014). Intertextuality and National Literatures in the Context of Comparative Literature Research. *Interlitteraria*, 19(1), 70. <https://doi.org/10.12697/IL.2014.19.1.5>
- Miller, S., & Freadman, R. (2005). The Power and Limits of Literary Theory. In *Theory's Empire: An Anthology of Dissent*. ANU Research Publications. Consulté à l'adresse <http://hdl.handle.net/1885/83038>
- Moberg, B. R., & Damrosch, D. (2017). Introduction. *Journal of World Literature*, 2(2), 133-137. <https://doi.org/10.1163/24056480-00202001>
- Mohnike, T. (2014). The Joy of Narration: Mikael Niemi's Popular Music from Vittula. *Journal of Northern Studies*, 8(1), 169-186. <https://doi.org/10.36368/jns.v8i1.778>
- Morrow, R. A., & Brown, D. D. (Éds.). (2010). *Critical theory and methodology*. Thousand Oaks, Calif: Sage Publications.
- Mottier, V. (2005). The Interpretive Turn: History, Memory, and Storage in Qualitative Research. *Forum Qualitative Sozialforschung / Forum: Qualitative Social Research*, 6(2). <https://doi.org/10.17169/fqs-6.2.456>
- Mulhern, F. (2014). *Contemporary Marxist Literary Criticism*. Hoboken: Taylor and Francis.
- Munir, S., & Hussain, D. Z. (2023). CODE SWITCHING AND CODE MIXING IN THE SELECTED NOVELS OF NADEEM ASLAM. *PalArch's Journal of Archaeology of Egypt / Egyptology*, 20(2), 307-318. Consulté à l'adresse <https://www.archives.palarch.nl/index.php/jae/article/view/11790>
- Muysken, P. (2011). *Bilingual speech: a typology of code-mixing* (Nachdr.). Cambridge: Cambridge University Press.
- Nauwerck, M. (2018). *A World of Myths : World Literature and Storytelling in Canongate's Myths series* (Uppsala University, Faculty of Arts, Department of Literature.). Uppsala

University, Faculty of Arts, Department of Literature., Uppsala, Sweden. Consulté à l'adresse <https://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:uu:diva-341402>

- Nemesio, A. (1999). The Comparative Method and the Study of Literature. *CLCWeb: Comparative Literature and Culture*, 1(1). <https://doi.org/10.7771/1481-4374.1000>
- Octavita, R. A. I. (2017). Code Mixing and Code Switching in Novel *The Devil Wears Prada* by Lauran Weisberger: A Sociolinguistic Study. *Scope: Journal of English Language Teaching*, 1(1), 69-76. <https://doi.org/10.30998/scope.v1i01.872>
- O'Dowd, M. (2015). The Sámi People in Scandinavia: Government Policies for Indigenous Language Recognition and Support in the Formal Education System. In W. J. Jacob, S. Y. Cheng, & M. K. Porter (Éds.), *Indigenous Education* (p. 187-205). Dordrecht: Springer Netherlands. [https://doi.org/10.1007/978-94-017-9355-1\\_10](https://doi.org/10.1007/978-94-017-9355-1_10)
- O'Rourke, B., & Pujolar, J. (2013). From native speakers to “new speakers” – problematizing nativeness in language revitalization contexts. *Histoire Épistémologie Langage*, 35(2), 47-67. <https://doi.org/10.3406/hel.2013.3457>
- Orsini, F. (2024). Against minoritization: five strategies for world literature. *Interventions*, 1-19. <https://doi.org/10.1080/1369801X.2024.2314277>
- Overfelt, C. (2017). *Dialogue and « Dialect »: Character Speech in American Fiction* (University of Massachusetts Amherst). University of Massachusetts Amherst. <https://doi.org/10.7275/10691086.0>
- Paltto, K., & Kuokkanen, R. (2010). Publishing Sámi Literature—from Christian Translations to Sámi Publishing Houses. *Studies in American Indian Literatures*, 22(2), 42-58. Consulté à l'adresse <https://muse.jhu.edu/pub/17/article/391109>
- Phiddian, R. (2013). Satire and the limits of literary theories. *Critical Quarterly*, 55(3), 44-58. <https://doi.org/10.1111/criq.12057>
- Pintado, R. G. (2021). Traduire une littérature mineure en langue majeure: quelques réflexions pour une traduction de *Bord de Canal*, roman martiniquais, en espagnol d'Espagne. *Études romanes de Brno*, (1), 347-358. <https://doi.org/10.5817/ERB2021-1-18>

- Poplack, S., & Tagliamonte, S. (1999). The grammaticization of *going to* in (African American) English. *Language Variation and Change*, 11(3), 315-342. <https://doi.org/10.1017/S0954394599113048>
- Rasmussen, T., & Nolan, J. S. (2011). Reclaiming Sámi languages: indigenous language emancipation from East to West. *International Journal of the Sociology of Language*, 2011(209). <https://doi.org/10.1515/ijsl.2011.020>
- Renza, L. (1984). « *A White Heron* » and the Question of Minor Literature. Madison: University of Wisconsin Press.
- Ridanpää, J. (2011). Pajala as a literary place: in the readings and footsteps of Mikael Niemi. *Journal of Tourism and Cultural Change*, 9(2), 103-117. <https://doi.org/10.1080/14766825.2011.562979>
- Ridanpää, J. (2015). Imagining and re-narrating regional identities. *Nordia Geographical Publications*, 44(4), 65-73. Consulté à l'adresse <https://nordia.journal.fi/article/view/64837>
- Ridanpää, J. (2018). Why save a minority language? Meänkieli and rationales of language revitalization. *Fennia - International Journal of Geography*, 196(2), 187-203. <https://doi.org/10.11143/fennia.74047>
- Ritchane, M. (2022). New Criticism: Novelty and Limitations. *International Journal of English Literature and Social Sciences*, 6(6). Consulté à l'adresse <https://ijels.com/detail/new-criticism-novelty-and-limitations/>
- Roig-Sanz, D. (2022). The Global Minor: A Transnational Space for Decentering Literary and Translation History. *Comparative Literature Studies*, 59(4), 631-663. <https://doi.org/10.5325/complitstudies.59.4.0631>
- Rowlett, B. J. L., & Borba, R. (Éds.). (2025). *Sex work and language*. New York, NY: Routledge.
- Rubinstein, A. T. (1997). Fundamental problems in Marxist literary criticism: Form, history and ideology. *Socialism and Democracy*, 11(1), 1-23. <https://doi.org/10.1080/08854309708428188>

- Sapiro, G. (2010). Globalization and cultural diversity in the book market: The case of literary translations in the US and in France. *Poetics*, 38(4), 419-439. <https://doi.org/10.1016/j.poetic.2010.05.001>
- Serry, H. (2001). La littérature pour faire et defaire les groupes. *Sociétés contemporaines*, 44(4), 5. <https://doi.org/10.3917/soco.044.0005>
- Si, Y., & Liu, J. (2023). Investigating Specialized Translators of Minority Literary Works: Corpus and Documentary Sources in the English Journal & Pathlight (2011-2018). *Open Journal of Social Sciences*, 11(07), 382-395. <https://doi.org/10.4236/jss.2023.117027>
- Sozzi, P. (2023). Making Space for Memory: Collective Enunciation in the Provincial Memory Archive of Córdoba, Argentina. In C. Demaria & P. Violi (Éds.), *Reading Memory Sites through Signs* (1<sup>re</sup> éd., p. 163-182). Amsterdam University Press. <https://doi.org/10.1017/9789048544301.007>
- Spivak, G. C. (2000). *A critique of postcolonial reason: toward a history of the vanishing present* (3. print). Cambridge, Mass.: Harvard Univ. Press.
- Stillman, P. (2005). The Myth of Marx's Economic Determinism. Consulté 27 février 2025, à l'adresse Marxist Internet Archive website: <https://www.marxists.org/subject/marxmyths/peter-stillman/article.htm>
- Sukarto, K. A., & Nurhamim, N. (2022). Code Switching and Code Mixing in the Novel "Kukejar Cinta Sampai Ke Negeri Cina" by NinitYunita: Sociolinguistics Study. *International Journal of Innovative Science and Research Technology*, 7(7). <https://doi.org/10.5281/ZENODO.6888763>
- Szeman, I. (2009). Marxist Literary Criticism, Then and Now. *Mediations*, 24(2), 36-47.
- Therborn, G. (2008). *From Marxism to post-Marxism?* (1st publ). London: Verso.
- Tihanov, G. (2014). Do 'Minor Literatures' Still Exist? The Fortunes of a Concept in the Changing Frameworks of Literary History. In *Studia Imagologica: Vol. 22. Reexamining the National-Philological Legacy. Quest for a New Paradigm?* (p. 169-190). Brill.

- Todorov, C. (1987). *Literature and its theorists: a personal view of twentieth-century criticism* (C. Porter, Trad.). Ithaca, NY: Cornell Univ. Press.
- Vannoni, M. (2015). What Are Case Studies Good for? Nesting Comparative Case Study Research Into the Lakatosian Research Program. *Cross-Cultural Research*, 49(4), 331-357. <https://doi.org/10.1177/1069397114555844>
- Walker, D. M., & Gray, D. (2007). *Historical dictionary of Marxism*. Lanham, Md.: Scarecrow Press.
- Wieland, N. (2021). Metalinguistic acts in fiction. In N. Wieland, *The Language of Fiction* (p. 301-324). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/oso/9780198846376.003.0012>
- Willis, J. (2007). *Foundations of Qualitative Research: Interpretive and Critical Approaches*. 2455 Teller Road, Thousand Oaks California 91320 United States: SAGE Publications, Inc. <https://doi.org/10.4135/9781452230108>
- Winsa, B., Kunnas, N., & Arola, L. (2011). Meänkieli in Sweden: An Overview of a Language in Context. *Working Papers in European Language Diversity*, 6. <https://doi.org/https://hdl.handle.net/11353/10.103155>

## Webliographie

- (www1) What's up in Swedish children's literature? (s. d.). Kulturrådet. Consulté 18 février 2025, à l'adresse <https://www.kulturradet.se/en/swedishliterature/swedish-bookshelf/trends-and-topics-in-swedish-literature/whats-up-in-swedish-childrens-literature/>
- (www2) National minorities in Sweden. (2025, février 19). Sweden.Se. <https://sweden.se/life/equality/national-minorities-in-sweden>
- (www3) Mikael Niemi: A warm writer from the North – FREE! Magazine. (2007, janvier 21). <https://www.freemagazine.fi/mikael-niemi-a-warm-writer-from-the-north/>
- (www4) Ann-Helén Laestadius: Lost lands and lost lives. (2023, février 21). Bookanista. <https://bookanista.com/ann-helen-laestadius-stolen-interview/>

(www5) Telling Their Story as Truthfully as Possible: A Conversation with Ann-Helén Laestadius. (2023, janvier 19). PEN Transmissions. <https://pentransmissions.com/2023/01/19/telling-their-story-as-truthfully-as-possible-a-conversation-with-ann-helen-laestadius/>

## Annexes

### Annexe 1. Matrice d'analyse T2 (a)

	LANGUE	EXEMPLE	TRADUCTION	TYPE	PHENOMENE
1	Same du Nord (davvisámegiella)	Stuoraviellja	frère aîné	Terme	Intra-sentential switch
2	Same du Nord (davvisámegiella)	gasku	entre/ au milieu	Terme	Intra-sentential switch
3	Same du Nord (davvisámegiella)	áhkku	grand-mère	Terme	Intra-sentential switch
4	Same du Nord (davvisámegiella)	áddjá	grand-père	Terme	Intra-sentential switch
5	Same du Nord (davvisámegiella)	goike biergu	viande de bonbon	Terme	Intra-sentential switch
6	Same du Nord (davvisámegiella)	rivgu	femme non sami	Terme	Intra-sentential switch
7	Same du Nord (davvisámegiella)	gakti	robe	Terme	Intra-sentential switch
8	Same du Nord (davvisámegiella)	unna oabba	petite sœur	Terme	Intra-sentential switch
9	Same du Nord (davvisámegiella)	Mii lea dáhpáhuwan?	qu'est-ce qui s'est passé	Phrase	Intra-sentential switch
10	Same du Nord (davvisámegiella)	nuvthahat	bottes	Terme	Intra-sentential switch
11	Same du Nord (davvisámegiella)	Mu miessi,	mon veau	Phrase	Intra-sentential switch
12	Same du Nord (davvisámegiella)	"Unna oabba, leat go sihkkar ahte it oaidnán ovttaga?"	Petite sœur, es-tu sûre de n'en avoir vu aucun ?	Phrase	inter-sentential switching
13	Same du Nord (davvisámegiella)	Mus lea gozzáhoahppu	J'ai mal à la tête	Phrase	inter-sentential switching
14	Same du Nord (davvisámegiella)	Fas?	Encore ?	Phrase	inter-sentential switching
15	Same du Nord (davvisámegiella)	váhkar	cadet(te) de la famille	Terme	inter-sentential switching
16	Same du Nord (davvisámegiella)	čearru	tribu	Terme	Intra-sentential switch
17	Same du Nord (davvisámegiella)	bealljebinnát,	Morceaux d'oreilles conservées attachées à un fil de tendon après avoir marqué les veaux	Référence Culturelle	Intra-sentential switch
18	Same du Nord (davvisámegiella)	duodji	artisanat	Terme	Intra-sentential switch
19	Same du Nord (davvisámegiella)	siessá	tante	Terme	Intra-sentential switch
20	Same du Nord (davvisámegiella)	un go lea	tel quel	Phrase	Intra-sentential switch
21	Same du Nord (davvisámegiella)	juoa	quelque chose	Terme	Intra-sentential switch
22	Same du Nord (davvisámegiella)	boazu	renne	Terme	Intra-sentential switch
23	Finois	no niin, tienteki	eh bien, tu sais	Phrase	inter-sentential switching
24	Finois	voi, helveti	Oh purée/ diable	Phrase	inter-sentential switching
25	Finois	ollu lihkku ráhkis	bonne chance mon cher / m	Phrase	inter-sentential switching
26	Same du Nord (davvisámegiella)	risku	broche	Terme	Intra-sentential switch
27	Same du Nord (davvisámegiella)	guovssahasat	aurores boréales	Terme	Intra-sentential switch
28	Same du Nord (davvisámegiella)	In oamas du, leat du iežat. Leat be	"Je ne te possède pas, tu t'ag	Phrase	inter-sentential switching
29	Same du Nord (davvisámegiella)	jojk	chanson traditionnelle	Terme	Intra-sentential switch
30	Same du Nord (davvisámegiella)	gáffevuostá	fromage de café	Terme	Intra-sentential switch
31	Same du Nord (davvisámegiella)	sargeoaiivi	bois de cervidé	Terme	Intra-sentential switch
32	Same du Nord (davvisámegiella)	rátkin	la distribution des rennes d	Référence Culturelle	Intra-sentential switch
33	Same du Nord (davvisámegiella)	gurpi	viande de renne séchée	Phrase	Intra-sentential switch
34	Same du Nord (davvisámegiella)	reanga	fermier / ouvrier agricole	Phrase	Intra-sentential switch
35	Same du Nord (davvisámegiella)	juovlamánnu	décembre	Phrase	Intra-sentential switch
36	Same du Nord (davvisámegiella)	rátkačárddis	enclos de séparation	Référence Culturelle	Intra-sentential switch
37	Same du Nord (davvisámegiella)	girdnu	point central circulaire	Référence Culturelle	Intra-sentential switch
38	Same du Nord (davvisámegiella)	stávrá	poteau avec une boucle	Terme	Intra-sentential switch
39	Same du Nord (davvisámegiella)	rajd	caravane de rennes	Référence Culturelle	Intra-sentential switch
40	Same du Nord (davvisámegiella)	duojárat	artisans	Terme	Intra-sentential switch
41	Same du Nord (davvisámegiella)	jahkamakke	courbe de la rivière	Terme	Intra-sentential switch
42	Same du Nord (davvisámegiella)	Mon almmi guvlui dal geahčadan	Je regarde le ciel maintenant	Phrase	inter-sentential switching
43	Same du Nord (davvisámegiella)	njukčamánnu	mars	Terme	Intra-sentential switch
44	Same du Nord (davvisámegiella)	miessemánnu	mai	Terme	Intra-sentential switch
45	Same du Nord (davvisámegiella)	boazobeana	déplacer le troupeau	Référence Culturelle	Intra-sentential switch
46	Same du Nord (davvisámegiella)	čearpmat	un an (en référence à un ani	Terme	Intra-sentential switch
47	Same du Nord (davvisámegiella)	Giddageassi	printemps été	Référence Culturelle	Intra-sentential switch
48	Same du Nord (davvisámegiella)	bieka oapmi	appartenant au vent	Référence Culturelle	Intra-sentential switch
49	Same du Nord (davvisámegiella)	gunsstar	guérisseur	Terme	Intra-sentential switch
50	Same du Nord (davvisámegiella)	nu lat dea	Je sais déjà	Phrase	inter-sentential switching
51	Same du Nord (davvisámegiella)	Vuordde veahaš.	attends un peu	Phrase	inter-sentential switching

## Annexe 2. Matrice d'analyse T2 (b)

Code	Page	Extrait
HL1	8	Entre les deux ou plutôt gasku, comme disait souvent áhkku, sa grand-mère paternelle. Áhkku avait des mots pour tout, mais seulement en sami. En suédois, c'est à peine si elle en avait assez pour s'exprimer, elle le reconnaissait elle-même. Il arrivait cependant qu'elle soit obligée de mêler des mots suédois à sa langue maternelle.
HL2	11	Áhkku et áddjá vivaient dans la maison voisine. Si Elsa collait le nez à sa fenêtre, elle pouvait en apercevoir un pan. Elle était petite, elle aussi. Áhkku avait expliqué qu'elle avait été construite par l'État dans les années cinquante pour loger les éleveurs de rennes qui acceptaient de se sédentariser. Elsa ignorait la signification de « sédentariser », ce verbe qu'áhkku crachait lorsqu'elle le prononçait. Elsa n'était pas vraiment censée écouter ces conversations, mais elle le faisait quand même. Áddjá avait peint la maison en jaune soleil. Il voulait l'agrandir mais ce n'était pas au goût des messieurs de la ville qui prennent ce genre de décisions. Il avait donc construit une toute petite dépendance, aussi jaune que la bâtisse principale, où il passait souvent la nuit. À bien y réfléchir, il n'y a pas beaucoup d'adultes qui dorment ensemble, songeait Elsa.
HL3	14	Cette fois-ci, lança Mattias, ils l'ont tué juste pour nous emmerder. La police ne fera pas la différence. Ils vont penser que c'est une question d'argent pour nous ! Encore faut-il qu'ils acceptent de croire que c'est bien notre renne
HL4	15	Elle s'était déjà fait traiter de rivgu, le Termee employé par les mauvaises langues pour qualifier les femmes non samies. Enná venait de la ville : Marika de la ville. Elsa ne croyait pas à cette histoire de rivgu. Enná ne parlait-elle pas le sami ? Ne cousait-elle pas des kolts ? N'en portait-elle pas ? N'était-elle pas éleveuse de rennes ? Mais elle avait raconté avoir tout appris quand isa avait décidé de la prendre comme épouse.
HL5	16	Elsa s'était toujours mieux exprimée en sami qu'en suédois. Sa langue se plaisait davantage dans la maison voisine. Il y était aisé de parler, de dire ce qu'on voulait. Chez ses grands-parents maternels en ville, c'était difficile. À l'école, elle s'était habituée au suédois. Bien que ce fût une école samie, certains camarades étaient plus à l'aise dans cette langue.
HL6	20	Elle avait lu ce que quelqu'un avait écrit sur le compte Facebook de son père : « Un Lapon mort est un bon Lapon. »
HL7	24	Áhkku esquivait toujours ce sujet. Elle trouvait inutile d'écrire des livres, et même de parler des écoles que les enfants d'éleveurs de rennes avaient été forcés de fréquenter. Elle maugréait souvent que ressasser le passé n'amenait jamais rien de bon.
HL8	27	Je le lui ai dit, peu importe que ce soit toi ou lui qui parle aux policiers. De toute façon, nos problèmes, ils s'en fichent.
HL9	29	Son intonation déplut à Elsa. Il arrivait qu'on s'adresse à eux de la sorte lorsqu'ils se présentaient quelque part en kolt. Pourtant aujourd'hui aucun d'entre eux ne revêtait la tenue traditionnelle samie, même si son père, bien sûr, portait sa ceinture en cuir percée d'œillets blancs, jaunes et rouges.
HL10	30	Elle n'aimait pas parler suédois, elle n'accentuait pas les mots au bon endroit et avait du mal à prononcer les consonnes. D'après elle, ce qui manquait au suédois, c'était la mélodie du cœur.
HL12	38	Lasse était le benjamin d'une fratrie de quatre, le petit dernier, un váhkar, comme ils disaient. Quand on est le plus jeune de quatre enfants, dont trois garçons, il est difficile de devenir chef d'exploitation, avec un droit de vote dans le sameby. Hanna était l'aînée, mais il n'avait bien sûr jamais été question qu'une fille hérite de la marque de rennes de son père ou de l'exploitation. Heureusement, tout était rentré dans l'ordre quand elle avait commencé à fréquenter le fils des voisins qui venait également d'une famille d'éleveurs
HL13	70	Elle ne s'était pas mariée en blanc, mais pas non plus en kolt. Elle n'osait pas. Elle s'était fait confectionner une robe qui ressemblait à un kolt. Une étoffe bleue rehaussée de fins liserés rouges et jaunes sur l'ourlet de la jupe, l'encolure en V et l'extrémité des manches. Ce n'étaient pas les larges rubans des kolts de la famille de son père, mais un style aussi semblable que possible. Il ne s'agissait pas seulement de respecter les règles, il fallait à tout prix éviter de blesser sa propre famille dont certains membres avaient depuis longtemps tourné le dos à leur nom de naissance et à leurs racines. Or, chaque fois qu'Elsa interrogeait sa mère à ce sujet, elle se contentait de répondre : « C'était comme ça, c'est tout. »
HL14	79	Il ne faut pas manquer de respect à l'aurore boréale, tu dois comprendre ça. Tu ne peux pas hurler ainsi ! C'est dangereux. Elsa fixait le sol. Dangereux, c'était le mot préféré d'áhkku. Beaucoup de choses représentaient un danger ou un péché. Elsa ne savait pas bien si c'était Dieu, cette fois, qui avait décidé du danger.
HL15	86	Les températures de la nuit précédente, au-dessus de zéro, avaient surpris tout le monde, mais à peine la neige avait-elle commencé à fondre qu'elles étaient redevenues négatives. Áhkku savait très bien de quoi il s'agissait – la Bible était apparemment très claire au sujet des tempêtes, du froid, des canicules et du feu qui allaient ravager la planète. Isa secouait la tête, évoquant la menace climatique.
HL16	106	Marika n'avait jamais été facile à comprendre. Ne pas parler avec ses enfants ? Qu'est-ce que c'était que ces conneries ? Parfois, ça se voyait comme le nez au milieu de la figure qu'elle n'avait pas grandi avec les rennes. Elle savait porter le kolt et parler sami, mais elle avait tout de même une case en moins.
HL17	119	Tu as vu ce putain d'autocollant ? « Non à la ratification de la 169 de l'OIT. »
HL18	157	À ce moment-là, elle aurait pu choisir d'abandonner la renniculture. On n'attendait pas la même chose des filles, il n'était pas aussi évident qu'elles choisiraient l'élevage. En particulier s'il y avait des frères dans la famille. Mais Elsa choisirait toujours les rennes, avec ou sans fratrie
HL19	164	Il avait été sacrément impressionné quand elle avait adressé une lettre aux chefs de la préfecture de la région Nord, déplorant le manque de volonté de la police locale pour enquêter sur les crimes commis à l'encontre de leurs rennes. À l'encontre de notre vie, plus précisément, avait-elle souligné dans la lettre.
HL20	165	Longtemps elle avait entendu dire que les Samis étaient surreprésentés dans les statistiques des suicides, mais de nouvelles études montraient apparemment que ce n'était pas vrai [...] Psychologues et assistants sociaux avaient tenté d'entrer en contact avec les proches endeuillés, mais la famille s'était renfermée. Ne laisser personne approcher. Ne pas en parler. Laisser les choses telles quelles. Par ailleurs, aucun des professionnels ne parlait sami. C'était évidemment voué à l'échec.
HL21	166	Lasse n'était ni le premier ni le dernier à mettre fin à ses jours dans le Sápmi. Pas étonnant, songeait Elsa enfant, si des gens comme sa mère disaient qu'ils étaient mieux là où ils se retrouvaient après la mort. Ce qui revenait à donner son

		assentiment. Elle frissonna et posa la paume de sa main sur le visage de Lasse. Et s'ils avaient raison, ceux qui s'immolaient ? Qui affirmaient que ce n'était plus possible, qui quittaient tout ce qui les faisait souffrir ? C'était comme clamer au monde entier : « Voilà ce que vous nous poussez à faire ! Nous n'en pouvons plus. Plutôt nous brûler la cervelle que de continuer à voir nos rennes torturés et assassinés, d'entendre vos discours de haine. Nous préférons nous ôter la vie que voir nos terres grignotées au profit d'une mine qui ne fournira du travail que pour une dizaine d'années à peine. »
HL22	167	Bien sûr, ils avaient tiré la sonnette d'alarme, essayé d'attirer l'attention des gens qui vivent loin des pâturages des rennes, de leur faire ouvrir les yeux : « Ne voyez-vous pas ce qui se passe ? Nous en sommes témoins depuis longtemps ! Voilà des années que nous clamons que le climat est en train de changer. » Mais comme d'habitude leurs voix avaient été trop frêles, le vent n'avait pas eu la force de les porter jusqu'à destination. Par conséquent, certaines communautés d'éleveurs bâtissaient des abris et on se disait qu'au moins il faisait chaud.
HL23	172	Je crois qu'aucune personne extérieure ne peut comprendre ce que ça nous fait. Nos rennes sont notre vie. Ces gens frappent là où ça fait le plus mal. Ils le font en connaissance de cause. Mais où est la police ? Nous sommes là depuis plusieurs heures et personne ne vient
HL24	174	Trop souvent, c'étaient les Samis qui criaient le plus fort qui parvenaient à s'imposer dans les médias, car les journalistes aimaient attiser les conflits. Certains Samis aimaient repousser les limites, s'exprimer avec âpreté, mépris, voire de manière menaçante à propos de la société majoritaire. C'était « eux » contre « nous ». Elsa avait du mal avec ce genre de rhétorique. C'était beaucoup trop facile pour ceux qui les haïssaient de faire des amalgames, de traiter tous les Samis de chouineurs ou de révoltés.
HL25	176	D'après eux, il aurait fallu pratiquer l'élevage comme il y a cent ans, à ski, sans véhicules motorisés. — Bien sûr, il faudrait qu'on vive dans des huttes... (Anna-Stina leva les yeux au ciel.) Notre société tout entière a le droit de se moderniser, mais pas la renniculture ! C'est un comble !
HL26	178	Elsa plongea les ongles dans le coussin du dossier du canapé et ferma les yeux un court instant. Anna-Stina n'avait pas l'ambition de s'occuper des rennes, elle préférait montrer ses aptitudes à devenir une épouse parfaite.
HL27	178	Le temps changeait sans crier gare, plusieurs fois par mois. On pouvait passer brutalement de moins trente à des températures positives. Neige, pluie, froid et ambiance printanière alternaient. Le sol ne parvenait pas à absorber l'eau qui gelait. Alors il n'y avait plus d'espoir que les rennes parviennent à creuser la neige compacte et la glace pour trouver de quoi se sustenter. Toutes les communautés d'éleveurs avaient dû demander des aides d'urgence au Sameting, le Parlement sami, pour avoir les moyens de nourrir les rennes
HL28	180	il ressemblait trop à son père et aux autres vieux éleveurs de rennes qui se méfiaient des femmes fortes. Pour qui la place des femmes était à la maison et qui ne partageaient volontiers ni l'espace ni les connaissances. Elsa s'en sortait très bien sans eux. Son père et Mattias lui avaient tout appris. Niko recherchait une femme qui saurait s'occuper d'un foyer, qui ne se plaindrait jamais de se retrouver seule pendant des semaines et des mois, qui s'assurerait de remplir le réfrigérateur et de moucher les marmots. Pour l'instant, pas de problème, il la laissait participer, pour s'amuser, enfourcher une motoneige ou attraper un faon au lasso.
HL29	180	Ce n'était pas comme si elle était totalement exclue parce qu'elle était une femme. Non, lors du tri des rennes, du marquage des faons et de l'abattage des bêtes, tous les membres de la famille étaient mis à contribution, mais chacun selon son rôle prédéfini, selon ce que les hommes avaient décidé. Elsa, elle, aspirait aux rôles traditionnellement masculins. Toute seule. Elle possédait sa marque, elle était membre du sameby, mais son père était le chef d'exploitation. Le seul de la famille à posséder un droit de vote. Celui qui la représentait, qui représentait Mattias. Et leur mère, bien sûr. Plus tard, Mattias deviendrait chef d'exploitation, mais Elsa ne pouvait s'attendre à la même chose. Les vieux du sameby opposeraient leur veto, elle le savait bien. Qu'on n'aille toutefois pas s'imaginer qu'elle allait adjoindre ses rennes à ceux de Niko ! Passer d'un maître à un autre, très peu pour elle. Elle préférait encore son père qui maugréait parfois qu'il fallait moderniser le système. Pas comme s'il levait le petit doigt pour changer les choses. Vivre encore un hiver sans sommeil, et survivre rongé par l'inquiétude, lui suffisait
HL30	187	Être sami, c'est porter son histoire avec soi. Se trouver, enfant, devant un lourd sac à dos et choisir ou non de le porter. Mais comment oser choisir autre chose que de porter l'histoire de sa famille et de transmettre son héritage ? [...] Lasse avait essayé, il avait hésité et porté, pourtant à la fin il n'en avait plus la force. Mais dire qu'on avait envie d'autre chose, c'était inacceptable.
HL31	195	Les Samis assumés se pavanaient avec un kolt qu'ils avaient cousu jusque dans le moindre détail, de grands pendants en argent aux oreilles, le risku épinglé à la poitrine. Les moins assumés, ceux qui n'avaient pas la langue, le regard fuyant, effleuraient les châles suspendus aux cintres. Ils avaient envie d'acheter, mais hésitaient. Et puis les autres, ceux qui prenaient les photos, qui ignoraient tout de la culture samie, qui avaient voyagé en train de nuit jusqu'à Boden et continué en autocar, ceux qui étaient venus en car de tourisme ou avec leur voiture personnelle. Ceux qui admiraient sans jamais réfléchir, probablement. Qui photographiaient et postaient sur Instagram. Peut-être avaient-ils eu le temps de caresser le renne qui arpentait les rues de Jokkmokk. De quoi s'agissait-il déjà ? Ce n'était pas ici, le conflit autour d'une mine ? Si, c'était bien ici ? Ils se remémoraient un conflit qui menaçait de mettre fin à la renniculture dans la région. Mais ils n'avaient pas la force d'aller au bout de leurs pensées, préférant dépenser mille cinq cent cinquante couronnes pour un collier en argent orné de feuilles, comme les broches des kolts. Artisanat sami authentique, disaient-ils. L'authenticité, c'était important. Et « lapon », ça ne se disait pas, ils le savaient, même si parfois ça leur échappait, surtout s'ils étaient de la vieille génération et les entendaient parler leur langue.
HL32	196	aujourd'hui il fallait s'exhiber, aujourd'hui Jokkmokk était une municipalité samie fière ; jamais personne n'admettrait le déferlement de haine envers ces sales Lapons qui avaient manifesté contre les projets de mine à Gállok.
HL33	198	plus personne ne voulait parler de son kolt, personne ne voulait la prendre en photo pour la mettre sur Instagram. À présent, les touristes en chaussures d'hiver trop fines, celles qu'on leur avait vendues avec insistance dans un magasin de plein air hors de prix, lui lançaient des regards en passant. Elle voulait leur demander s'ils avaient conscience que ce bâtiment était jadis un institut de formation continue pour les Samis, fondé en dédommagement de toutes les violences qu'ils avaient subies. Une ridicule tentative chrétienne d'absolution.
HL34	199	la partie avant du corps, tête et pattes antérieures, pendait sur le panneau, dissimulant JOK, mais aussi JÅH. On distinguait à peine le reste de Jokkmokk en suédois, et Jåhkåmåhkke, en sami de Luleå, était presque invisible derrière le sang barbouillé. Comme si l'on avait trempé un pinceau dans le sang du renne pour porter outrage au nom sami de cette ville de marché qui rassemblait les Samis depuis plus de quatre cents ans.

HL35	207	On leur avait dit qu'il y aurait du personnel parlant le sami, mais elles furent accueillies par une certaine Britt-Inger qui les informa que la personne en question avait la grippe. Pour sa part, elle venait de Tornédalie et parlait meänkieli. Elle raconta qu'elle était une Mäki de Pajala, une famille que la mère d'Elsa connaissait, évidemment.
HL36	211	Bien sûr, la plupart des gens de sa génération étaient bilingues depuis l'enfance. Ce qui ne signifiait en rien qu'ähkku parlât volontiers le meänkieli. — Nous avons une collègue qui maîtrise le sami. Il est important que nos résidents parlent leur propre langue, surtout quand c'est comme ça. Comme ça. Elle appuya sur ces mots. Quand le cerveau flotte sans ancrage, songea Elsa. Quand il a perdu le cap. — Ils reviennent souvent à la langue de leur enfance. Là où ils se sentent en sécurité. Ils retournent au lait maternel, poursuivit Brittis.
HL37	279	Le conseiller municipal se ralliait au concert de critiques. — Les animaux ne valent pas mieux que les hommes, et pour nous, ici, se promener dans la nature est quelque chose de sacrosaint. D'ailleurs, la question va au-delà de l'interdiction des motoneiges, il est discriminant que tous les Samis n'aient pas le droit d'élever des rennes, n'aient pas ce droit à la terre. En somme, on a décidé que certains Samis valent mieux que d'autres et qu'ils doivent décider de l'accès ou non de tous à la nature. Elsa frappa le volant de ses mains ouvertes. — Et qui a divisé les Samis et leurs droits à l'époque ? Pas nous ! C'était l'État ! Et il ne s'agit pas d'opposer les animaux aux hommes !
HL38	335	Quelqu'un ne parlant même pas sa langue ne pouvait comprendre sa vie. Ils lui prescriraient des antidépresseurs et lui proposeraient un rendez-vous dans un mois.

### Annexe 3. Matrice d'analyse T1 (a)

	LANGUE	EXEMPLE	TRADUCTION	TYPE	PHENOMENE
1	Esperanto	soifa	Thirsty	Terme	Intersentential Switch
2	Esperanto	Donu al mi akvon	Give me water	Phrase	Intersentential Switch
3	Esperanto	Ci tio estas sego	This is a chair	Phrase	Intersentential Switch
4	Esperanto	Mi nomigas Matti	My name is matti	Phrase	Intersentential Switch
5	Esperanto	Vi nomigas Matti	Your name is matti	Phrase	Intersentential Switch
6	Esperanto	vi komprenas kion mi diras	You understand what I say	Phrase	Intersentential Switch
7	Esperanto	Mi komprenas cion	You understand me	Phrase	Intersentential Switch
8	Esperanto	Venn ci tien, mia knabo. Venn ci tien al mid	Come next to me	Phrase	Intersentential Switch
9	Esperanto	vi reaudor	You repeat	Phrase	Intersentential Switch
10	Esperanto	Dio nia, kiu auskultas niajn pregojn	Our lord, who forgives our sins	Phrase	Intersentential Switch
11	Finois	mikas sinu nimi on	What is your name?	Phrase	Intersentential Switch
12	Finois	kiitos	thank you	Phrase	Tag
13	Finois	No nykkös tet tuletta	Well, now you're welcome.	Phrase	Intersentential Switch
14	Finois	Hiiri tullee	The mouse is coming	Phrase	Intersentential Switch
15	Finois	Mie uskon että poika on päissä	I think the boy is crazy.	Phrase	Intersentential Switch
16	Finois	päästä minut	Let me go	Phrase	Intersentential Switch
17	Finois	lenkkimakkara	Sausage	Référence Culturelle	Intrasentential Switch
18	Finois	vihta	bath whisk	Terme	Intrasentential Switch
19	Finois	Tekkös sieltä tuletta?	are you making a fire?	Phrase	Intersentential Switch
20	Finois	piimä	whey	Terme	Intrasentential Switch
21	Finois	Oi muistatkos Emma sen kuutamoihan, kun yhdessä	Oh, do you remember Emma,	Référence Culturelle	Intersentential Switch
22	Finois	Emma Emma, oi Emma Emma, kun lupasit olla mun	Emma Emma, oh Emma Emma	Référence Culturelle	Intersentential Switch
23	Finois	Matalan torpan balladi.	The Ballad of the Low Cottage	Référence Culturelle	Intersentential Switch
24	Meänkieli	sie kuolit elävässä uskossa.	you die living in faith	Phrase	Intersentential Switch
25	Meänkieli	knapsu	Feminin man	Terme	Tag
26	Meänkieli	Kotimassa	in homeland	Terme	Intrasentential Switch
27	Meänkieli	ulosveisu	devotional time at home for a	Terme	Intrasentential Switch
28	Meänkieli	liikutuksia	movements, strongly affected	Terme	Intrasentential Switch
29	Meänkieli	ummikko	monolingual who does not speak	Terme	Intrasentential Switch
30	Meänkieli	klinkku	crooked	Terme	Intrasentential Switch
31	Meänkieli	nopat	Local aphrodisiac concoction	Référence Culturelle	Intrasentential Switch
32	Meänkieli	Kirkasta	Local moonshine	Référence Culturelle	Intrasentential Switch
33	Meänkieli	löylyä	Sauna	Terme	Intrasentential Switch
34	Meänkieli	knapsut	Affeminates	Terme	Intrasentential Switch
35	Meänkieli	kuppari	medicine men	Terme	Intrasentential Switch
36	Meänkieli	Tule tänne sinä	You come here!	Phrase	Intersentential Switch
37	Meänkieli	joo varmasti	yeah, sure	Phrase	Tag
38	Meänkieli	niinko	as, like	Phrase	Tag
39	Meänkieli	Pajalan piksipojat	leprechaun	Terme	Intrasentential Switch
40	Meänkieli	puukko	Knife	Référence Culturelle	Intrasentential Switch
41	Meänkieli	paska..paska	silly	Terme	Intersentential Switch
42	Meänkieli	oikea mies	Real man	Terme	Intrasentential Switch
43	Phonologica	Djuss letmi eersumutha rokunroal muzzeekr		Orthog. Phonétique	Intrasentential Switch
44	Phonologica	Rokunroal muzzeek! Ifyoo wonner lav vitmir		Orthog. Phonétique	Intrasentential Switch

## Annexe 4. Matrice d'analyse T1 (b)

Page	Code	Extrait
12	MN1	Sweden was flourishing, the economy was expanding, and even Tornedalen in the far north was being swept along with the tide. Progress had been so astonishingly fast that people still felt poverty stricken even though they were now rich. They occasionally worried that it might all be taken away from them again. Housewives trembled behind their home-made curtains whenever they thought about how well-off they were. A whole house for themselves and their offspring! They'd been able to afford new clothes, and the children didn't need to wear hand-me-downs and patches. They'd even acquired a car. And now the dirt road was about to disappear under a layer of oily-black asphalt. Poverty would be clothed in a black leather jacket. What was being laid was the future, as smooth as a shaven cheek. Children would ride along it on their new bikes, heading for welfare and a degree in engineering.
24	MN2	It wasn't only because they had been brought up in a religious way. It was something you found in other Tornedalen families: they'd simply stopped talking. Possibly because they were shy, possibly because they were angry. Possibly because they found talking unnecessary. The parents only opened their mouths when they were eating; at other times they would nod or point when they wanted something, and the children took after them.
29	MN3	Like most Laestadians Isak became a diligent worker. Felled trees and piled the trunks up on the frozen river during the winter, accompanied the logs down to the sawmills in the estuary when the ice melted in the spring, clearing jams on the way, and looked after the cows and potato fields on his parents' smallholding during the summer. Worked hard and made few demands, steered well clear of strong drink, gambling and Communism. That sometimes caused him a few problems with his lumberjack colleagues, but he took their mockery as a challenge to be overcome, and didn't say a word during the working week, merely read books of sermons. But on Sundays he would cleanse himself with saunas and prayers, and put on his white shirt and dark suit. During the prayer meetings he could cut loose at last, sail forth to attack filth and the Devil, brandish the Good Lord's two-edged sword, aim His law and gospel truth at all the world's sinners, the liars, lechers, hypocrites, the foulmouthed, boozers, wife-beaters, and Communists who flourished in the accursed valley of the River Tome like lice in a blanket.
30	MN4	He was typical of the self-effacing inhabitants of Tornedalen. You hunch yourself up in order to keep warm. Your flesh hardens, you get stiff shoulder muscles that start to ache when you reach middle age. You take shorter steps when you walk, you breathe less deeply and your skin turns slightly gray through lack of oxygen. The meek of Tornedalen never run away when attacked, because there's no point. They just huddle up and hope it will pass. In public assemblies they always sit at the back, something you can often observe at cultural events in Tornedalen: between the spotlights on stage and the audience in the stalls are ten or more rows of empty seats, while the back rows are crammed full.
31	MN5	No doubt it was significant that his mother was from Finland. She had never been a talkative woman and came from a country that had been torn to shreds by civil war, the Winter War, and the Continuation War, while her well-fed neighbor to the west had been busy selling iron ore to the Germans and growing rich. She felt inferior. She wanted to give her children what she had never had. They would be real Swedes, and hence she wanted to teach them Swedish rather than her native Finnish. But as she knew practically no Swedish, she kept quiet.
48	MN6	We gradually caught on to the fact that where we lived wasn't really a part of Sweden. We'd just been sort oftagged on by accident. A northern appendage, a few barren bogs where a few people happened to live, but could only partly be Swedes. We were different, a bit inferior, a bit uneducated, a bit simple-minded. We didn't have any deer or hedgehogs or nightingales. We didn't have any celebrities. We didn't have any theme parks. No traffic lights, no mansions, no country squires. All we had was masses and masses of mosquitoes, Tornedalen-Finnish swear words, and Communists. Ours was a childhood of deprivation. Not material deprivation—we had enough to get by on—but a lack of identity. We were nobody. Our parents were nobody. Our forefathers had made no mark whatsoever on Swedish history. Our last names were unspellable, not to mention being unpronounceable for the few substitute teachers who found their way up north from the real Sweden. None of us dared write in to Childrens Family Favorites because Swedish Radio would think we were Finns. Our home villages were too small to appear on maps. We could barely support ourselves, but had to depend on state handouts. We watched family farms die, and fields give way to undergrowth. We watched the last logs floating down the River Tome when the ice melted, before it was banned; we saw forty muscular lumberjacks replaced by one diesel-oozing snowmobile; we watched our fathers hang up their heavy-duty gloves and go off to spend their working week in the far-distant Kiruna mines. Our school exam results were the worst in the whole country. We had no table manners. We wore woolly hats indoors. We never picked mushrooms, avoided vegetables, never held crayfish parties. We were useless at conversation, reciting poems, wrapping presents, and giving speeches. We walked with our toes turned out. We spoke with a Finnish accent without being Finnish, and we spoke with a Swedish accent without being Swedish. We were nothing. There was only one way out. Only one possibility if you wanted to be something, no matter how insignificant. You had to live somewhere else. We learned to look forward to moving, convinced it was our only chance in life, and so we moved. In Vasteras you could be a person at last. In Lund. In Sodertalje. In Arvika. In Boras. There was an enormous evacuation. A flood of refugees that emptied our village, but strangely enough it felt voluntary. A phoney war. The only ones who ever returned from the south were those who died. Car crash victims. Suicides. And eventually also those killed off by AIDS. Heavy coffins dug down into the frozen earth among the birch trees in Pajala cemetery. Home at last. Kotimaassa.
86	MN7	As it was considered useful to be able to speak several languages, we started learning English, and our local Finnish dialect was heard less frequently in the schoolyard.
90	MN8	All the time there were other girls in the background, not my type, it's true, but there nonetheless. Girls who were adventurous. Who were willing to take risks, cling to the edge of a precipice by their fingertips, who were willing to launch themselves into the night sky. Artistic girls, thoughtful girls who wrote poems for serious girls' magazines, who wondered about God and sado-masochism, girls who read books for adults, who sat listening in

		the kitchen when the men were talking politics. That was the type he needed. A mature, strong Communist from somewhere like Aareavaara.
97	MN9	Jussi was born an illegitimate child at the end of the last century, in what was then the Russian province of Finland. His mother was a maid and had inculcated in him a hatred of the landed gentry and the rest of the upper classes, who had the privilege of taking advantage of their serving women with no threat of consequences, and in 1918 he had entered the Finnish civil war as a soldier for the reds. When they were defeated, like so many of his comrades he had moved to the workers' paradise in the newly created Soviet Union. But before long Stalin came to power, and since he was a foreigner and hence a spy, Jussi had been arrested and sent to a labor camp in Siberia. It became a center for Finnish and Tornedalen comrades who tried hard to convince themselves that they had been victims of a terrible mistake, and that in his infinite wisdom Uncle Joe would shortly realize this, and at any moment now release them, amid celebrations and rejoicings and an acknowledgement of mistakes made plus gratitude for heroic contributions to the new world order
115	MN10	The biggest and baldest of them, Ismo, stood up now and declared that he'd never heard so much twaddle spoken in Finnish since the days of the Fascist Lappland Movement.
123	MN11	Nobody understood any more the feeling of sitting in a sauna where you'd been born, where your father had been born and his father before him, where the family's corpses had been washed and shrouded, where kuppari, the medicine men, had bled the sick, where children had been conceived and where generation after generation of the family had cleansed themselves after a week's work.
124	MN12	Only once had a spark of hope been lit, one day when he'd gone to Kolari to buy some provisions, and among the crowd of customers in Valinta Firberg's he'd caught a glimpse of Josef Stalin with a cart full of meat. But Uncle Joe had obviously decided it was a waste of time coming to Pajala. A bottle was handed to Grandad as a crumb of comfort amidst all the heat, and he splashed a drop on the stones as well. A whiff of fusel oil drifted toward us. Grandad passed on the bottle, wiped his nose on his arm and said that life was a load of shit anyway and death wasn't far away. But he was still a Communist, he wanted to make that clear once and for all, and if on his deathbed he started rambling about seeking forgiveness for his sins and asking for Jesus, it would be no more than confusion and senility and they should stick a plaster over his cakehole. He wanted everybody to promise they'd do that, here and now, in the presence of his family and other witnesses.
156	MN13	One of those quiet lads from the outlying villages who prefer to keep to themselves, who stand around in corners in little groups, mumbling to each other in Finnish. They never felt at home in Pajala itself. Holgeri told me how difficult it was for the first few weeks every autumn term. He'd been speaking Finnish for the whole of the long summer holidays, and all of a sudden his brain needed to readjust to Swedish. It took several weeks, he couldn't think of the right word and made linguistic mistakes, and so it was safest to keep quiet.
163	MN14	But he exploited his verbal superiority and started singing the Pajala strike anthem, with scarcely a slurred consonant. That provoked Lainio into suggesting that every Communist should go back home to the inviting Siberian winter, and he went so far as to suggest that Lenin and Stalin had been sexual partners, and that Marx would doubtless have joined in as well were it not for the fact that he was already dead and buried.
202	MN15	Our rock music was something else. It was certainly not useful in any way. Nobody could see any value in it, not even us. Nobody needed it. We just played, opened our hearts and let the music come out. Old people saw it as a sign that we were spoiled and had too much free time, typical of the extravagance and waste of the modern era. This was the kind of thing that happened when young people were not sent out to work. It resulted in an excess of energy that buzzed around and raised the blood pressure
206	MN16	Then it dawned on me what he was playing. The Soviet national anthem, echoing around the old wooden walls of the Community Hall. Afterward several of the audience came up on the stage to ask where we stood politically.
223	MN17	To end, we all joined in the Tornedalen national anthem, slowly and reverently: Some of the elderly were deeply moved and started wiping away tears. Grandad was surprisingly touched, his eyes grew red-rimmed and his hand shook so much that Mum had to take away his glass. The whole house was on the point of bursting into tears. Especially when the Finnish verses were sung last of all, everyone's heart fluttered and felt hot and wet. Everybody sat in melancholy silence for a while. Let themselves fill up with Finnish suffering, and pondered all the catastrophes that had befallen the family: all the merciless blows of destiny that had been suffered, all the backward children born, all the teenagers who'd become deranged, all the starvation, all the poverty, all the horses that had to be put down, all the TB and polio, all the failed harvests, all the failed attempts at smuggling, all the beatings suffered and all the scorn from the authorities, all the suicides, all the traitors and blacklegs, all the occasions they'd been cheated, all the cruel teachers and greedy company directors, all the times they'd been blacklisted, all the laborers who'd gone to Russia to help Stalin but been shot for their pains, all the damn "efficiency consultants" at work, all the sadists at the hostels they'd stayed in as school kids, all those who'd drunk themselves to death, all those who'd drowned while floating timber or been killed down in the mine, all the tears, all the wounds, all the pains and humiliations that had afflicted our long-suffering family on their arduous trek through this vale of tears
173	MN18	As I would soon be a fully grown working man, I ought to know who had been strike-breakers during the road-build-ing strike of 1931 and the log-floating strike at Alanen Kihlankijoki in 1933; also all those who had supported the Nazis, mainly in Tarendo and Anttis, although there were some in Pajala as well; not to mention informers during the Secorid World War, among whom were several who still called themselves Social Democrats but who had sent Communist workmates to the concentration camp at Storsien to be shot the moment Hitler set foot in Sweden. I was also informed which of them had apologized afterward, and which of them had not, and instructed that relatives of the latter should be reminded of the fact whenever an opportunity arose.
174	MN19	Then he continued with a more general history of the labor movement, including explanations of why socialists with long memories still avoid reading newspapers such as the Haparanda Daily News and the Norrbotten Courier, why one should shop at the Co-op and not at Spar, and why customs officers, foresters, primary school teachers, and religious revivalists of the Laestadian persuasion should be regarded with suspicion even today.
175	MN20	The whole of Tornedalen seemed to be transformed before my very eyes. The place where I'd grown up was apparently criss-crossed by a mass of threads enmeshing all who lived there. A vast and powerful spider's web of hatred, lust, fear, memories. A four-dimensional web whose sticky strands extended both backward and

		forward through time, down to the dead bodies buried under the earth and up to the as-yet-unborn in the heavens, and it was going to envelop me with its field of force whether I liked it or not. It was powerful, it was beautiful, and it scared me to no end. I had been a child, and Dad had now taught me how to see. Roots, culture, whatever you'd like to call it —it was mine.
175	MN21	The most dangerous thing of all, and something he wanted to warn me about above all else, the one thing that had consigned whole regiments of unfortunate young people to the twilight world of insanity. was reading books. This objectionable practice had increased among the younger generation, and Dad was more pleased than he could say to note that I had not yet displayed any such tendencies. Lunatic asylums were overflowing with folk who'd been reading too much. Once upon a time they'd been just like you and me, physically strong, straightforward, cheerful, and well balanced. Then they'd started reading. Most often by chance. A bout of flu perhaps, with a few days in bed. An attractive book cover that had aroused some curiosity. And suddenly the bad habit had taken hold. The first book had led to another. Then another, and another, all links in a chain that led straight down into the eternal night of mental illness. It was impossible to stop. It was worse than drugs. It might just be possible, if you were very careful, to look at the occasional book that could teach you something, such as encyclopedias or repair manuals. The most dangerous kind of book was fiction —that's where all the brooding was sparked and encouraged. Damn it all! Addictive and risky products like that should only be available in state regulated monopoly stores, rationed and sold only to those with a license, and mature in age.

## **Annexe 5. Résumé en anglais**

### **Introduction**

This research explores the concept of *minor literatures*, defined by Deleuze and Guattari (1975), through the lens of Marxist literary criticism, especially drawing on authors such as Eagleton (2020) and Foley (2019). Using this theoretical framework, the study seeks to develop a functional analytical model that examines the textual and material conditions of literary discourses emerging from the experiences of marginalized groups. This analysis highlights the intersection of political, economic, and sociohistorical forces that shape literary discourses within a center-periphery dynamic. To test the analytical potential of the model, its application was focused on the novels *Populärmusik från Vittula* (Niemi, 2003) and *Stöld* (Laestadius, 2023), both originally written in Swedish, translated into several languages, and recognized internationally. At the same time, these novels are deeply connected to the histories of the marginalized communities they represent (Tornedalian and Sámi).

This analytical and investigative exercise, therefore, questions how the selected literary works develop strategies through literary discourse to resist historical systems of domination and systemic exclusion. From this emerges the hypothesis that these literatures from the margins—considered minor—use formal, linguistic, narrative, and discursive choices to build a kind of resistance against the structural conditions from which they speak. As such, they oppose universalizing and totalizing narratives. Furthermore, these strategies can not only be traced through the systematic analysis of textual evidence but can also be categorized into relatively stable typologies.

### **Theoretical Framework**

The interest of this research in the concept of *minor literatures* lies in its analytical potential. Deleuze and Guattari (1975) used the term to refer to literary expressions produced by marginalized groups within dominant linguistic and cultural frameworks. These “minor” literatures subvert the linguistic, cultural, and political hierarchies assumed by dominant literary spaces. Deleuze and Guattari drew inspiration from the writings and thought of Kafka, who wrote in German as a Jew from Prague, to establish the characteristics of such literatures.

Three key features characterize minor literatures: deterritorialization of language, political nature, and collective enunciation. In these texts, the dominant language is destabilized, and even seemingly apolitical narratives become acts of collective resistance. Within this

framework, literature is not merely a representation of the world but an act that breaks from fixed identities and reimagines society.

However, this theoretical framework has been subject to critique and expansion. Several authors (e.g., Casanova, 2004; Ye 2021) have reframed Deleuze and Guattari's reading of Kafka to emphasize that peripheral literatures must compete for recognition within an unequal global literary market. This perspective adds a crucial dimension, questioning the universal applicability of the concept of minor literature and suggesting that external market forces significantly influence the positioning of these literatures. Other scholars have drawn on the same concept while incorporating different factors to account for even smaller-scale literatures, such as oral traditions or works produced within micro-communities.

The viability of these literatures depends on external factors such as literacy rates and access to publishing, which complicates rigid categorizations of major and minor literatures. This extension suggests that the framework must be flexible enough to account for a variety of textual practices. For example, the world literature debates (D'haen, 2016) reject a strict major/minor dichotomy in favor of a pluralistic view of global literary production, where marginal voices are included without needing to assimilate to dominant literary standards. However, this view raises concerns about the homogenizing effects of globalization, particularly through the medium of translation.

While the minor literature framework offers valuable insights into literature's insurgent potential, it also faces critiques regarding its universality and applicability. Its strength lies in exposing power dynamics and providing a critique of the dominant literary and cultural order, although its revolutionary claims require contextual calibration to avoid oversimplification. Precisely for this reason, it has been considered that the analytical lens of Marxist Literary Criticism (MLC) can serve as a complementary framework for exploring the specificities of minor literatures.

MLC offers a materialist approach to literature, grounding textual analysis in historical conditions, class structures, and modes of production. At its core, MLC maintains that literature is not produced in a vacuum but within an ideological superstructure conditioned by the economic base. The foundational dialectic relation between base and superstructure (Marx and Engels, 1846) posits that cultural forms such as literature emerge from, and in turn influence, the dominant mode of production. Yet this relationship is reciprocal rather than mechanical, allowing literature to both reflect and contest prevailing social orders (Jameson, 2016).

MLC foregrounds class as a structural principle and frames literature as an ideological apparatus. While cultural oppressions such as racism or patriarchy are acknowledged, they are interpreted as historically embedded within capitalist systems of labor division (Foley, 2019). Gramsci's concept of *hegemony* refines the framework by emphasizing how ruling ideologies are naturalized through both consent and coercion (Gramsci, 1971). Thus, Literature can function as a vehicle for ideological reproduction or resistance. Authors may internalize dominant norms or expose contradictions within them, producing texts that either stabilize or destabilize existing power structures. However, MLC avoids reducing literature to a mere reflection of economic conditions. Instead, it examines how form and content interact with historical and ideological forces, accounting for authorial position, genre conventions, and institutional mediation (Eagleton, 2002).

In this sense, literature is understood within a matrix of historical, material, and ideological forces, rejecting the notion of autonomous artistic creation. For the purposes of this analysis, three of these structural elements have been selected as theoretical principles to guide the development of the analytical model: Literary Mode of Production (LMP) the specific material and institutional conditions governing how literature is produced and circulated; Authorial Ideology (AuI) how an author's social position mediates their relationship to ideological formations; and Aesthetic Ideology (AI) the historical and normative values that shape artistic legitimacy.

## **Methodology**

The study followed an iterative methodology designed to develop and test the analytical model. The process unfolds in four interconnected phases, moving from theoretical synthesis to practical application and critical reflection. It begins with a comprehensive review of the two foundational frameworks mentioned above. This dual focus allows the study to identify conceptual gaps in each tradition and construct a more integrative model capable of addressing overlapping concerns.

Building on this foundation, the model is developed by merging key categories from both frameworks into a cohesive analytical structure, including structural, thematic, and ideological dimensions. The features of minor literatures as described by Deleuze and Guattari were interpreted from an MLC point of view. Thus, Deterritorialization is rendered in the literary discourse by the intersection of the Literary Modes of Production (LMP) and the Aesthetic Ideologies (AI). Collective enunciation is possible in the intersection of Authorial Ideology

(AuI) and AI. The political dimension corresponds to the intersection of LMP and AuI. From this synthesis, three analytical categories were established and considered adequate to account for the interactions: Linguistic practices, Heteroglossia, and Forms of Political Representation.

The methodology emphasizes internal coherence, ensuring that the categories align with the theoretical premises. Methodological criteria are established to enable systematic textual analysis while remaining responsive to the complexity of literary form. Although empirical validation is not the model's primary aim, it must demonstrate interpretive accuracy and historical sensitivity.

The model is then applied to two contemporary Swedish-language novels —*Populärmusik från Vittula* and *Stöld* — to test its explanatory power. These texts, while distinct, share a structural and contextual affinity. This comparative approach assesses the model's capacity to account for linguistic and ideological tensions, while also exploring its transferability to other literary traditions.

## Corpus

*Populärmusik från Vittula* by Mikael Niemi and *Stöld* by Ann-Helén Laestadius each explore, through distinct narrative modes, the cultural and social realities of marginalized communities in northern Sweden. In *Populärmusik från Vittula*, the adult narrator Matti recalls his childhood and adolescence in Tornedalen during the 1960s and 70s—a region marked by Swedish-Meänkieli bilingualism and the strong influence of Laestadian Lutheranism. The novel traces the adventures of Matti and his friend Niila in a conservative yet rapidly changing environment. The arrival of rock and roll, particularly The Beatles, acts as a catalyst for rebellion and emancipation. For the two boys, music becomes a means of escape from the constraints of rural life. The novel is composed of vignettes where language—mixing Swedish and Meänkieli—becomes a tool of resistance against the cultural homogenization imposed by modernity.

In contrast, *Stöld* follows Elsa, a young Sámi girl who, from childhood, witnesses an act of cruelty against her reindeer. Marked by violence and the inaction of authorities, she grows up amid systemic discrimination against the Sámi. As an adult, she becomes engaged in activism to defend the rights of her community but faces external hostility and internal resistance. The novel denounces institutionalized racism and the dysfunction of the Swedish judicial system, while also exposing intergenerational tensions within Indigenous communities.

One of the central challenges of this study lies in classifying the selected literary texts as examples of minor literature, despite their significant cultural impact, international reception, and cinematic adaptations. A more reductive definition of minor literatures might associate them primarily with works of limited circulation or underground status. However, this research argues that minor literatures should not be defined by readership size, commercial success, or marginal visibility. Instead, the study adopts a broader understanding of the term, grounded in literary theory, that emphasizes the relational and structural dimensions of marginality.

However, practical constraints arise, such as limited access to original materials and the necessity of working primarily with English and French translations of two Swedish-language novels. This decision is motivated by both accessibility and scholarly relevance, as translations into dominant languages like English expand academic reach and facilitate comparative research on cultural values and minority representation across linguistic and sociocultural contexts, as highlighted by scholars such as Si and Liu (2023) and Cronin (2007).

Furthermore, as Belmar (2017) notes, translations into dominant languages not only reflect existing power dynamics within literary systems but can also challenge them by revitalizing minority languages and amplifying their presence in global discourse. While translations inevitably alter certain textual nuances and cannot fully replicate the original reading experience, they often strive to preserve the linguistic hybridity that characterizes these novels, retaining original words and expressions in Sámi and Meänkieli. Ultimately, the use of translations aligns with the transnational dimension of the selected texts, which challenges the traditional alignment between national identity, national language, and national literary space.

## **Analysis**

The analysis of the corpus revealed several key findings through the application of the analytical model, which is based on three main categories: linguistic practices, heteroglossia, and political representation. These were explored through interconnected axes that allow for the examination of textual and political dynamics specific to minor literatures.

The first category, linguistic practices, analyzes how the texts address the deterritorialization of language. It operates at the intersection of the Literary Mode of Production (LMP) and Aesthetic Ideology (AI). Textual markers reveal a reinterpretation of the dominant language from within, creating new ways of inhabiting the symbolic space. Contextual markers highlight the influence of historical and social conditions, particularly the marginalization of linguistic

and ethnic communities. Superstructural markers, in turn, show how systemic conditions shape linguistic choices. Thus, what is said—and how it is said—reflects not only the author's style or influences, but also the material conditions of literary production.

From this perspective, both texts expose the paradoxes surrounding language use and linguistic rights in contexts of survival under dominant social forces. The tension between linguistic legitimacy and cultural assimilation runs through all language practices. In *Populärmusik* (T1), the identity hybridity of the Tornedalian emerges from the borderland language, which serves as a marker of belonging in relation to external codes. The region's organic multilingualism challenges the notion of a linguistically homogeneous national territory. In *Stöld* (T2), the Northern Sámi language, despite a history of repression, appears as a symbolic capital of cultural resistance. Although Swedish dominates, Sámi holds emotional value, being the language of memory and affect. However, the text also illustrates the generational loss of this language, revealing the pressures of assimilation. In both cases, language becomes an ideologically contested territory. A key difference lies in their representation: T1 portrays linguistic hybridity as both constitutive and isolating, whereas T2 represents it as an intergenerational link. The decision to write both novels in Swedish responds both to editorial demands and to a critical strategy aimed at subverting the hegemonic code from within.

The second category, heteroglossia, examines how the texts enable collective enunciation. Although the narrative voice is individual, it is rooted in a collective context, allowing for the understanding of a shared experience. The discursive axis is expressed in the tension between narrative voice and contrasting dialogues. The thematic axis emerges through stories that explore conflicts common to marginalized communities. This category encompasses discursive, narrative, and rhetorical strategies.

In both texts, heteroglossia becomes a political dimension. In T1, the interaction of linguistic codes reflects an identity conflict. Swedish represents institutional power, while Meänkieli and Finnish are relegated to the margins. Matti's narration weaves multiple discourses into a kind of non-linear bildungsroman that celebrates plurality. In T2, Sámi culture comes into conflict with state institutions. Elsa's story articulates a pluralist voice, where various community voices confront official narratives. Among the rhetorical strategies, one notable feature is resistance to translation: the preservation of untranslated elements acts as a form of opposition to dominant interpretive frameworks. Both texts adopt polyphonic structures as Matti embodies a choral

voice representing the Tornedalian experience; and Elsa embodies a dialogic subjectivity that blends trauma with collective memory.

The third category, political representation, addresses the political dimension of the texts as a core feature of minor literatures. It is analyzed through three components: structural imprints, which reveal the systemic conditions of production; declarative position, that is, how the author adopts a narrative stance in response to these conditions; and political reframing, which refers to the strategies used to subvert dominant discourses.

### **Key Findings and Discussion**

The analysis reveals various forms of political reframing, whose specific strategies disclose shared patterns of struggle among the communities depicted. One such reframing concerns space and identity. Both texts reject an essentialist view of identity and reconstruct it as a conflictual process. In T1, Tornedalen is presented as a borderland—both geographically and symbolic—subject to double marginalization. Linguistic and cultural ambiguity is explored through code-switching, spatial reinterpretation, and the questioning of origin as a stable category. In T2, Sápmi is a colonized territory still engaged in struggle, marked by ongoing violence such as forced sedentarization. Elsa's voice represents the fight for cultural and linguistic sovereignty against assimilationist logics.

Institutional criticism is also common to both texts. In T1, school and church appear as sites of assimilation, and the narrative uses irony and parody to destabilize their authority. Historical figures and regional political movements are also critically reinterpreted. In T2, institutions are depicted as agents of structural violence: school as a site of trauma, the police as a symbol of impunity, and the judicial system as inherently unequal. Institutional criticism is articulated as a form of narrative resistance and a collective demand for the right to tell one's own story.

Forms of cultural resistance to structural oppressions constitute another political reformulation identifiable in both novels. Cultural practices become political acts when, for example, in T1, music or community and identity rituals like the sauna oppose a modernity shaped by the logics of capitalist productivity and cultural assimilation. In T2, representative cultural elements such as the joik, the gákti, the practice of reindeer herding, or the Sámi family book become living acts of collective memory that resist being reduced to mere folkloric curiosities or exoticization. Cultural resistance in these texts is understood as collective and dynamic: in T1, the peripheral and excluded space is reclaimed through humor that is at times grotesque, yet also tinged with

nostalgia, while in T2, both external colonial forces and internal patriarchal dynamics are questioned. In this sense, cultural production becomes politicized to reject commodification and exert resignification.

### **Limitations and Possibilities for Future Research**

The model proved highly effective in systematically analyzing forms of oppression, resistance, and collective identity formation central to the theory of minor literatures and Marxist literary criticism. Its analytical elements formed an interconnected network of categories and axes, though at times theoretical distinctions became blurred. This suggests the model could be enhanced by incorporating additional sub-categories rather than relying solely on strictly parallel axes. Its extensive analytical scope also posed limitations, proving less efficient for broader texts and thus better suited to larger research projects or carefully defined sampling strategies. The integration of digital humanities tools may offer valuable support in this regard for future expansion and application of the model to larger corpora.

Certain limitations also stemmed from the selected corpus. In T1, Matti's ironic and parodic narration complicates the identification of clear political positions, requiring adjustments to the model. In T2, the third-person focus on Elsa challenges the identification of a unified enunciative stance. These cases underscore the need to account for ambiguity and partial enunciation as key dimensions of political representation. The texts demonstrate that political resistance rarely appears in pure form but rather coexists with contradictory imaginaries.

This research contributes to theorizing minor literatures by operationalizing Deleuze and Guattari's (1975) philosophical abstraction and bridging theory with close textual analysis. The model illuminated the complexities of linguistic choices, enunciative strategies, and political reconfigurations, broadening understandings of social struggle in literature by incorporating the politics of space, language, gender, and cultural production. It also enriches Marxist critique by addressing intersecting forms of exclusion beyond class antagonism. For instance, Niemi's characters experience linguistic and regional marginalization intertwined with class, while Laestadius portrays Sámi oppression through epistemic violence and cultural colonization. The model supports a polycentric, intersectional Marxist reading that recognizes cultural resistance and linguistic dissent as integral to class struggle.

Despite its strengths, the model's micro-level focus limits its ability to fully account for the macroeconomic and institutional forces shaping literary production and circulation. While it

effectively identifies narrative strategies that challenge hegemonic discourses, these insights require contextualization through localized knowledge. The model is well suited to analyzing the symptoms of systemic domination but less equipped to expose the broader causal structures behind them.

On the other hand, the model's strength lies in making contradictions embedded in marginalized cultural production visible. It functions as a mapping tool for tracing tensions within seemingly naturalized textual forms, echoing Jameson's (1983) concept of the political unconscious.